



Faculté des Sciences Humaines et Sociales Sorbonne

Master 2 Recherche SCIENCES DU LANGAGE

**LES MARQUEURS DIALOGIQUE ET LINGUISTIQUE DANS LES
DISCOURS DES BELLES-FILLES TURQUES EN FRANCE : L'ALTERITE
SPATIALE ET L'ALTERITE DES ACTEURS.**

Directrice de recherche : Madame CANUT Cécile

AKTURK Busra

Etudiant n° 21308754

Spécialité: SIGNES, DISCOURS ET MONDE CONTEMPORAIN

Session 2016

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	p.1
1) LA PARTIE CULTURELLE.....	p.4
1.1) HISTOIRE DE L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION DES TURCS.....	p.4
1.1.1) L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION DES HOMMES.....	p.4
1.1.1.1) DIFFUSION SELON LA VILLE.....	p.6
1.1.1.2) LE MONDE DU TRAVAIL- SITUATION IMMIGRE-MIGRANT.....	p.6
1.1.2) L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION DES FEMMES.....	p.7
1.1.2.1.) L'EMIGRATION FEMININE ET LE CHOC PETROLIER DE 1974.....	p.7
1.1.2.2.) TYPES D'EMIGRATION FEMININE ET LEUR TRAJECTOIRE DU MARIAGE.....	p.8
1.1.2.2.1) LES FEMMES VENUES GRACE AU REGROUPEMENT FAMILIAL.....	p.8
1.1.2.2.2) CELLES QUI VIENNENT POUR ETUDIER OU POUR TRAVAILLER.....	p.10
1.1.2.3) LES TRANSFORMATIONS CULTURELLES ET REGIONALES QUI ONT ETE FAITES DE TURQUIE ET LEUR INFLUENCE DANS LE MARIAGE.....	p.12
1.2) LA RELATION MASCULIN-FEMININ DANS LA COMMUNAUTE TURQUE.....	p.14
❖ OBSERVATION SUR L'EXEMPLE D'ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE : La mentalité turque sur le cadre de relation masculin féminin- « <i>Que dirait notre entourage ?</i> ».....	p.14
1.3) LE MARIAGE DES TURCS ET LEUR APPROCHE DE LA FAMILLE.....	p.18
1.3.1) LES TYPES DE MARIAGE.....	p.23
1.3.1.1) LES MARIAGES ENTRE FAMILLES PROCHES.....	p.23
1.3.1.2.) LES MARIAGES FRAUDULEUX / BLANCS.....	p.24
1.3.1.3.) LES MARIAGES D'AMOUR.....	p.24
1.3.1.4.) LES MARIAGES ARRANGES OU PREFERES.....	p.26
1.3.1.4.1) LA RENCONTRE DANS CE TYPE DE MARIAGE.....	p.27
1.3.1.4.2.) POURQUOI UN « GARANT » ?.....	p.28
1.3.2.) LE PROTOCOLE D'AVANT LE MARIAGE.....	p.29
1.3.2.1) LE MARIAGE MIXTE.....	p.35
1.3.2.1.1) LE MARIAGE MIXTE ENTRE VILLAGES D'ORIGINE DIFFERENTES.....	p.35
1.3.2.1.2) LE MARIAGE MIXTE AVEC UNE PERSONNE D'ORIGINE ETRANGERE.....	p.37

2) LA METHODOLOGIE.....	p.39
2.1) LE CHOIX DU TERRAIN.....	p.39
2.2) LES INDIVIDUS ENQUÊTES.....	p.40
2.3) LA TECHNIQUE ET LE PROTOCOLE D'ENQUÊTE.....	p.41
2.4) LA CHRONOLOGIE DES ENQUÊTES.....	p.43
2.5) LES FICHES D'IDENTITES DES ENQUÊTES.....	p.43
2.5.1) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 1.....	p.44
2.5.1.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN.....	p.46
2.5.1.1.1) COMMENT RENCONTRER ?	p.46
2.5.1.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE ?	p.47
2.5.1.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES.....	p.47
2.5.2) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 2.....	p.48
2.5.2.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN.....	p.50
2.5.2.1.1) LA RENCONTRE.....	p.50
2.5.2.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE ?.....	p.51
2.5.2.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES.....	p.51
2.5.3) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 3.....	p.52
2.5.3.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN.....	p.53
2.5.3.1.1) LA RENCONTRE.....	p.53
2.5.3.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE?.....	p.54
2.5.3.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES.....	p.55
2.5.4) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 4.....	p.56
2.5.4.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN.....	p.61
2.5.4.1.1) LA RENCONTRE.....	p.61
2.5.4.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE ?.....	p.63
2.5.4.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES.....	p.63
3) LA PARTIE THEORIQUE ET ANALYTIQUE.....	p.65
3.1) LE CONCEPT D'ALTERITE.....	p.65
3.2) LE DIALOGISME.....	p.67
3.3) INTRODUCTION A L'ANALYSE.....	p.70
3.3.1) DE L'INCLUSION A L'EXCLUSION.....	p.70
3.3.1.1) 'DE' UN MARQUEUR D'ALTERITE.....	p.71
3.3.1.2) L'ALTERITE SPATIALE : ICI VERSUS LA TURQUIE.....	p.75

3.3.1.3) LES DEIXIS 'BURADA ET BURAYA' : ICI.....	p.76
3.3.1.3.1) ICI > LA FRANCE > 'GURBET' > ALTERITE.....	p.77
3.3.1.3.2) ICI > LA CHAMBRE DE L'HÔPITAL > LA FRANCE.....	p.81
3.3.1.4) BURADAKI NOMME LES AUTRES PAR L'ESPACE.....	p.
3.3.1.4.1) LES JEUNES EN FRANCE.....	p.
3.3.1.4.1.1) CEUX QUI ONT GRANDI ICI – BURADA YETISEN.....	p.
3.3.1.5) L'ALTERITE EXPLICITE.....	p.

CONCLUSION.....p.

BIBLIOGRAPHIE.....p.

ANNEXES.....p.

INTRODUCTION

La migration ayant débuté par les accords de travail entre la France et la Turquie, elle se réalise désormais par le biais des mariages. Nous constatons que le mariage est ainsi le moyen le plus efficace pour la migration entre la Turquie et la France. Même si nous avons aperçu les différentes formes de mariages chez les migrants turcs en France, dans cette étude nous mettons plus en avant les épouses migrantes turques issues d'un mariage, ou les « épouses importées ». Le but de ce travail est qu'à partir des données et recherches objectives de démontrer qu'elles sont victimes.

De plus, cette étude consiste à montrer que ces femmes qui sont venues s'installer avec leurs enfants en France, en acceptant qu'elles y sont comme dans leurs secondes maisons, leurs intégrations, leurs adaptations à ce milieu de vie mais aussi de montrer qu'elles ont peut-être seulement acceptées le statut d' « épouses importées » pour vivre en Europe, n'est pas une chose à envier.

Notre mémoire est constitué de trois parties :

Dans la première partie du mémoire, nous allons examiner la partie culturelle. Cette partie permettra de comprendre d'abord la migration des hommes puis ensuite la migration des femmes en s'appuyant sur leurs trajectoires de mariage. Dans la partie théorique, nous allons étudier dans une seconde partie l'adaptation des « épouses importées » en France, mais aussi la base des relations de la communauté turque qui se compose des points de vue des relations hommes et femmes, qui seront présentées ainsi par des illustrations des enquêtes. Et en dernière partie, nous allons observer le point de vue des turcs sur les mariages et sur les différentes façons.

Dans la seconde partie du mémoire constituée de méthodologie, nous allons étudier les corpus constitués de la préparation jusqu'à la réalisation de l'entretien des 4 « épouses importées ».

Ainsi, dans la troisième et dernière partie analytique et théorique de notre mémoire, nous allons examiner l'analyse dialogique et enfin répondre à la problématique de notre mémoire qui consistait à la perception de l'altérité des « épouses importées ».

La problématique :

Pierre Brechon souligne « Les enquêteurs débutants sont souvent tentés de choisir des personnes familières telles que les voisins, les membres de la famille, les amis...» (Brechon, 2012, p. 27). Etant arrivée de Turquie pour continuer mes études en France, avant d'établir ma problématique, j'ai eu une période d'observation de la vie des immigrés turcs et notamment celle des femmes de mon entourage : les mères de mon entourage, leurs enfants et leurs époux. Mais ce qui m'intéresse le plus ce sont les femmes qui sont arrivées en France par l'intermédiaire du regroupement familial. Selon la catégorisation de statut du chercheur Michel Feynie qui a fait son mémoire lorsqu'il travaillait dans une entreprise, nous avons commencé notre étude d'observation en tant que «chercheuse inconsciente». Ces premières expériences m'ont permis de récolter une «importante masse de données.» (Traimond, 2008). En écoutant ces femmes, en partageant leurs souffrances et en voyant comment elles vivent, j'ai remarqué que la plupart des femmes venant de Turquie et qui sont arrivées en France après leur mariage refusent de s'intégrer et choisissent de continuer leur vie dans l'isolement. Elles continuent leur vie en tant que mère et épouse. La majorité d'entre elles élèvent leurs enfants, travaillent, mais elles n'arrivent pas à s'intégrer. La cause principale de cette situation s'explique par le fait qu'elles ne savent pas parler le français. De plus, comme elles dépendent de leur mari et de la famille de leur mari, elles ne peuvent souvent pas prendre de décision et faire leur propre choix : Certaines sont mêmes menacées de violence. Au vu de ces périodes d'observation, des questions sont peu à peu apparues. Ce processus de préparation informelle de nos recherches nous a ainsi permis de construire notre problématique sur leur mariage et les difficultés qu'elles ont rencontrées avec leur belle-famille et avec la communauté turque et française

Nous avons pour but au départ de traiter l'aspect sociolinguistique de ces enquêtes mais après discussions avec madame Cécile CANUT, notre directrice de mémoire, nous avons décidé de traiter la problématique sur les marqueurs linguistique et dialogique de l'altérité des belles filles turques en France.

L'observation des effets des beaux-parents sur les mariages des turques qui arrivent en France par le biais du mariage dans les régions de Paris : Analyse dialogique.

Quand nous regardons du côté des femmes, nous constatons que les femmes qui viennent après le mariage ont des difficultés différentes de celles qui viennent avec leurs parents, pour travailler ou pour étudier. Parce que les femmes qui viennent après le mariage doivent faire face aux engagements relatifs au mariage, construire le nid familial, s'adapter à la belle-famille tout en restant dépendante de celle-ci. Elles rencontrent beaucoup de difficultés sur l'adaptation culturelle. Elles doivent s'adapter au mode de vie de leurs époux et de leurs belles-familles. De plus, elles se retrouvent souvent logées chez leurs beaux-parents, ce qui apporte une difficulté de plus. Elles vivent tout le temps avec le sentiment d'être rejeté par cette famille qui ne lui permet pas d'en faire partie entièrement. Etant repoussé par la belle-famille, elle ne se donne pas la peine d'en faire partie non plus.

1) LA PARTIE CULTURELLE

Nous présenterons dans la partie culturelle l'histoire de l'émigration et l'immigration des turcs puis nous enchaînerons avec la relation masculin-féminin dans la communauté turque et nous terminerons ce passage en présentant le mariage des turcs et leur approche de la famille.

1.1) HISTOIRE DE L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION DES TURCS

Nous nous intéressons aux femmes turques qui ont migré en France par le biais du mariage. Nous allons essayer de mieux comprendre leur trajectoire. Tout d'abord il faut observer le chemin qu'ils ont suivi lors de cette immigration. Nous devons dans un premier temps faire une observation sur l'émigration et l'immigration des hommes car celle-ci est la raison majeure de celles des femmes.

1.1.1) L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION DES HOMMES

Même si la première immigration turque vers l'Europe a commencé par l'Allemagne comme but de stage technique (Aldogan, 1978) afin de trouver des ouvriers à la place des personnes qui ont dû partir à la guerre suite à la première guerre mondiale en 1913. Nous remarquons que la première immigration formelle turque commence au début des années 1960.

Il faut observer les raisons de l'immigration des travailleurs turcs sous trois formes : « le pays qui demande », « le pays envoyé » et « l'ouvrier ».

Nous voyons que le pays qui demande profite des ouvriers étrangers plus que les ouvriers Citizen car il y a une immigration de travailleur étranger selon le besoin et ils travaillent à des coûts très bas c'est une main-d'œuvre pas cher à ne pas négliger.

Comme il existe la crise financière comme le premier choc pétrolier en 1973 ils peuvent être renvoyés dans leur pays d'origine. Si nous regardons du point de vue de l'ouvrier, nous remarquons que leur première émigration se base sur une raison économique comme le chômage et une insuffisance de paiement.

Après quelques années suite à leur immigration, nous pouvons observer que la raison de leurs venues peut s'expliquer de différentes raisons : économique bien-sûr mais aussi psychologique et sociologique. Pour l'aspect psychologique si nous devons donner un exemple c'est l'envie de ressembler aux européens qui priment au départ.

Quand les immigrés de la première vague se rendent dans leurs pays d'origine définitivement ou bien pour des vacances nous observons qu'ils ont un mode de vie au-dessus du standard du pays d'origine.

Si nous analysons le contexte social dans laquelle se trouve le pays dans les années 70 et 80 nous observons une lutte politique de droite et de gauche mais aussi des conflits assez présents avec le peuple kurde. Donc une partie des immigrations se réalisent pour fuir ces conflits, mais aussi pour certains militants ou bien des conflits de familles, des conflits politiques etc. Toutes ces personnes partent de leurs pays d'origines pour une ou plusieurs de ces raisons sous l'identité de travailleur étranger et rejoignent l'Europe.

La moyenne d'âge de ces immigrés se situe entre 25 et 45 ans, en majorité des hommes qui viennent en France pour travailler. En 2015, c'étaient l'anniversaire des 50 ans de l'immigration entre la France et la Turquie.

Les turques représentent la 6ème population la plus présente en France. En 1965, la France a fait une demande de travailleur en Turquie qui a été acceptée et un accord a été signé entre la Turquie et la France.

Après cet accord d'après Akgonul il y a 3 types d'immigrations :

- Immigration mixte
- Immigration qui s'enchaîne
- Ceux qui sont d'abord passés par l'Allemagne pour ensuite rejoindre la France

L'immigration mixte est la première vague d'immigrée qui est arrivée de différents pays en quantité différente dont la France a fait une demande de main-d'œuvre.

Dans ce cas-là, la seule langue commune à tous est le français, pour pouvoir communiquer entre les collègues et pouvoir s'intégrer dans le pays d'accueil tous les immigrants de la

première vague sont dans l'obligation d'apprendre la langue française. La complexité de la langue française ne facilite pas la tâche et l'apprentissage prend du temps.

L'immigration d'enchaînement est le regroupement familial mais aussi le fait que les immigrés en France font des demandes pour acquérir l'accès de passage à leurs entourages, amies et connaissances en Turquie.

Cette période d'immigrations d'enchaînement est le fruit des accords pour les travailleurs étrangers, ceux qui demandent des visas pour le tourisme mais aussi le début de l'arrivée des clandestins.

1.1.1.1) DIFFUSION SELON LA VILLE

La plupart des turques habitent à Paris car beaucoup ont directement immigrés ici. Une autre partie des immigrants turcs se trouvent dans différentes régions en France où ils ont dû aller pour différentes raisons : travailler, mais aussi rejoindre leurs enfants qui ont dû se déplacer pour les études ou pour le travail ou après un mariage. Nous trouvons aussi une partie importante de turc dans la région d'Alsace.

1.1.1.2) LE MONDE DU TRAVAIL- SITUATION IMMIGRE-MIGRANT

Les immigrés turcs travaillent surtout dans des usines tel que : fabrication de pneumatiques, tracteur, électricité, avion etc. Une partie travaille en tant que bûcherons et une grande partie dans le bâtiment. Le secteur du bâtiment demande beaucoup de déplacement et les turcs qualifiés migrent dans le pays d'accueil pour leur travail. Ils sont en situation d'immigré migrant.

*« Notre mode de vie, euh notre mode de vie est difficile. Si vous me demandez pourquoi. Il y a l'exil dans l'exil. On travaille à 600-700 km de notre maison. On vit comment ici. Je fais mon propre travail. Je suis très tranquille. »
(Onur,26)*

L'extrait au-dessus date de 2015. Il est extrait d'un reportage qui décrit l'histoire d'une famille qui est venue en France pour travailler et qui s'installe alors que leurs fils est adolescent. Ici le jeune décrit la qualification d'immigration dans l'immigration comme le fait premier est d'être loin de son pays d'origine, le deuxième fait est d'être obligé de travailler loin de sa famille. Nous observons que le fait qu'il soit en déplacement fréquent accentue sa sensation de se sentir loin de sa culture, de ses attaches mais montre aussi que cette psychologie de se sentir pas à sa place ressort dans tous les contextes.

1.1.2) L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION DES FEMMES

Dans ce chapitre nous présenterons l'émigration féminine et le choc pétrolier de 1974 puis ensuite nous continuerons avec les différents types d'émigration féminine et leur trajectoire du mariage et terminerons ce point par les transformations culturelles et régionales qui ont été faites de Turquie et leur influence dans le mariage.

1.1.2.1.) L'EMIGRATION FEMININE ET LE CHOC PETROLIER DE 1974

Les immigrés qui sont arrivés dans les années 70 ont changé leurs statuts de travailleur étranger en tant que résident français car ils se sont installés. En 1974, la crise du pétrole a changé les règles et une partie des travailleurs qui sont arrivés ont été renvoyés par la suite dans leurs pays d'origine. Alors que ceux qui sont installés ont fait la demande pour le regroupement familial. En 1974, la première vague d'immigrations féminines a démarré avec le regroupement familial, les femmes ont commencé à rejoindre leurs époux avec leurs enfants en France.

1.1.2.2.) TYPES DE L'EMIGRATION FEMININE ET LEUR TRAJECTOIRE DU MARIAGE

Nous pouvons constater que depuis 1970, la migration des femmes continue. D'après les recherches de l'INSEE, entre 2000 et 2012, la migration due au mariage s'est répandue. Afin de catégoriser d'un point de vue de l'émigration des femmes, nous percevons deux situations : à partir de 1950 "celles qui sont venues par l'intermédiaire d'un regroupement familial" et "celles qui sont venues pour travailler ou étudier".

1.1.2.2.1) LES FEMMES VENUES GRACE AU REGROUPEMENT FAMILIAL

Cette situation est divisée en 3 parties :

- o Celles qui ont suivi leurs maris :

Nous nous apercevons que 80% des hommes qui ont migrés pour des raisons d'emplois étaient mariés. Or, seulement 20% de ces hommes sont venus accompagnés de leurs femmes.

La première raison est due aux politiques de migrations assez difficiles mais les migrants avaient en tête la volonté de retourner dans leurs pays après avoir économiser.

Une toute autre raison est aussi que ces couples sont issus d'un mariage arrangé ou autre mariage en Turquie et lorsqu'ils arrivent en France ces derniers tombent amoureux et créent une toute autre nouvelle vie. Les migrants sans papiers qui décident de venir en France décident très souvent de faire un mariage blanc afin d'obtenir les papiers qui peuvent se transformer en mariage d'amour durant la procédure.

En m'appuyant sur mes observations et les recherches effectuées en 2014, je souhaiterais indiquer qu'en analysant la trajectoire des femmes mariées venues en France par l'issue de la migration, ces femmes divorcent rarement après leurs arrivées.

La raison est comme indiquée ci-dessus : l'homme après son arrivée en France entame une nouvelle relation et laisse sa femme en Turquie ou bien décide de se marier avec une femme vivant en France et divorce ainsi avec celle-ci.

Mais lorsque la femme arrive en France, la situation de divorce n'est pas très répandue. Tout d'abord, ces couples s'habituent l'un à l'autre. Cette situation est un facteur permettant d'avoir moins de soucis dans le mariage.

En outre, elles attendent au moins 2 ans dans leurs pays pour que leurs maris puissent faire un regroupement familial et malgré cette situation elles sont dépendantes financièrement de leurs maris qui est à l'étranger. Ces femmes sont donc dépendantes de leurs maris, dès qu'elles arrivent en France leurs dépendances augmentent car elles ont des difficultés à apprendre la langue et des difficultés d'adaptation à la culture de ce pays. Elles sont ainsi obligées de vivre la vie que leurs maris ont décidée, et le veulent ainsi.

Même si elles rencontrent des soucis qu'elles n'avaient pas vécues auparavant dans leurs mariages, ce que nous avons énuméré ci-dessus n'empêchent donc pas son départ.

- o Les enfants qui viennent en France par le regroupement familial :

Elles ont une vie de famille cependant c'est différent pour les filles. Les familles qui viennent ici pour le travail sont issues de famille où la liberté et l'indépendance de la femme est limitée car ils sont originaires de région plutôt campagnarde de la Turquie, donc même s'ils habitaient en Turquie c'est les parents qui auraient décidés du futur époux de leurs enfants. Ici aussi cette coutume demeure. Leurs filles épousent ou un garçon d'origine turque ou bien un garçon qu'elles vont rencontrer en Turquie.

Les jeunes font rarement connaissance et se choisissent rarement. Le choix et la décision sont plutôt celui des parents. De plus, les activités sociales qui permettent une rencontre avec un individu n'est pas très fréquentes. Le seul endroit où ils pourront rencontrer c'est lors de leur scolarité mais les hommes turcs ne sont pas très attirés par les études donc la seule solution pour faire connaissance reste par l'intermédiaire des parents.

- o celles qui viennent par le biais de mariage -les mariées importées.

Les femmes qui viennent en France par le biais du mariage « ithalgelinler » sont appelées les belles-filles importées. Nous les analyserons sous trois aspects :

- Mariage avec quelqu'un qui est né en Turquie mais venu en France en tant qu'ouvrier. Comme ils sont nés et ont grandi en Turquie ils ont déjà eu leur valeur culturelle en Turquie donc quand ils réalisent un mariage avec quelqu'un de leur

pays, les mariées importées ne vivent pas de difficultés d'adaptation de mentalité avec leur maris.

- Mariage avec quelqu'un qui né en France (fils, beau-fils des ouvriers qui émigrés en France). Cette deuxième correspondant aux difficultés entre les époux car la culture de l'homme a changé, elle s'est transformé depuis les années 70. Il s'est aussi adapté à la vie en France mais l'épouse avec laquelle il se marie est une femme qui vient de Turquie. Elle a une autre culture qu'il a du mal à comprendre parfois.
- Mariage avec un français

1.1.2.2.2) CELLES QUI VIENNENT POUR ETUDIER OU POUR TRAVAILLER

Les personnes qui décident de venir étudier en France, viennent souvent pour faire un Master ou un Doctorat.

Les femmes venues pour travailler en France, sont arrivées souvent par l'intermédiaire des entreprises dans lesquelles elles sont employées qui leur proposent de travailler dans leurs filiales françaises.

En général, lorsque nous analysons la trajectoire d'une femme qui est venue en France pour les raisons ci-dessus, nous constatons qu'elles ont, au départ, souhaité venir en France pour une courte période puis ont décidé d'y rester. Ces femmes sont très souvent issues de classes sociales aisées et elles ont déjà acquis une certaine autonomie. C'est pour cela qu'elles décident de se marier par elles-mêmes, d'unir leurs vies avec des personnes selon leurs vies actives ou leurs formations scolaires sans prêter attention à leurs nationalités.

Nous pouvons résumer avec un petit schéma :

L'EMIGRATION DES FEMMES TURQUES					
Le regroupement familial			POUR FAIRE DES ETUDES OU POUR TRAVAILLER		
Par le biais de					
Père	Epoux (MARIAGE DEJA REALISE AVANT L'EMIGRATION)	Epoux (MARIAGE REALISE JUSTE AVANT L'EMIGRATION)	ETUDES	TRAVAIL	
				qualifié e	Non-qualifiée

D'après les migrations que nous avons indiquées dans notre tableau ci-dessus, les trajectoires des mariages analysés sont celles des migrantes venant de Turquie issues de la classe moyenne est très différentes.

D'après nos recherches et nos analyses, ce que nous pouvons constater pour comprendre pourquoi ces femmes sont victimes de ces mariages, il faut que l'on se pose la question suivante : pourquoi les femmes turques se marient-t-elles?

Grâce à cette question nous pouvons mieux comprendre la situation de ces femmes migrantes arrivées en France.

Étant une personne qui est née et ayant grandi en Turquie, durant mes quatre dernières années j'ai pu observer principalement à Paris mais aussi dans d'autres provinces en France les migrantes turques. Selon leurs "lieux" d'habitation que ce soit la Turquie et la France. Je souhaiterai ainsi indiquer que ce n'est pas l'amour l'élément primaire de ces mariages mais la pression de l'entourage.

Ici le mot "la pression" a un sens qui aussi signifie " **conditionner** les jeunes ont fait des mariages arrangés. " même s'il existe des cas exceptionnels parmi les turques notamment pour les mariées importées « *le 'mariage' est quelque chose qui se transforme en 'amour' plutôt que l'inverse.* » (GAVRON, 1996).

1.1.2.3) LES TRANSFORMATIONS CULTURELLES ET REGIONALES QUI ONT ETE FAITES DE TURQUIE ET LEUR INFLUENCE DANS LE MARIAGE

D'après les études établies, après Istanbul les villes de Turquie qui ont migrées vers la France sont Izmir puis Ankara et ensuite les autres petites villes (Aldogan, 1978). Lorsque nous examinons les salariés venus de Turquie, nous constatons qu'ils ne sont pas nés à Istanbul (Abadan, 19640). La raison est due à l'exode rural, de l'est de la Turquie, de l'Anatolie, ou encore de la Mer Noire dans les années 50. Il y a de meilleures conditions de travail, ils sont plus informés par leurs droits, et ont créé leurs propres entreprises.

Beaucoup de familles vivant à la campagne, sont arrivés à Istanbul ou dans d'autres grandes villes en laissant leurs familles. Les campagnards, par la suite, lorsqu'ils se sont habitués à vivre dans ces plus grandes villes, ont emmenés leurs familles avec eux. L'intégration du mode de vie sociale n'a pas été facile et l'acculturation a créé une sous culture. Ils ont vécu des difficultés pour s'adapter suite à leurs valeurs. Ils ont rencontré une confrontation entre les normes au cours de ce processus de leur migration. Aussi, une ségrégation est apparue entre les styles de vie de paysan immigré et celui des habitants de la ville. En raison du manque de cette adaptation culturelle et sociale, ils ont été discriminés.

Ce paysan qui a vécu des difficultés pour s'adapter, après 15 ans de son immigration décide d'émigrer en Europe. Il est à présent considéré ni comme paysan ni comme urbain (KOÇAK, TERZİ 2012). Il apporte le fait de ne pas avoir pu s'adapter dans les grandes villes en Turquie et en Europe.

Même si d'après les faits, Istanbul est présenté comme la première ville proche de la culture occidentale et que si nous la considérons sous son aspect socio-culturel, nous remarquons que ce sont les travailleurs qui avaient émigrés de leurs villages qui ont immigré en Europe. Ils ont apporté une culture « urbano-villageoise » dans les pays

d'accueil, c'est-à-dire qu'ils ont apporté leur culture paysanne et leur culture de la ville qu'ils avaient déjà eu du mal à s'adapter lorsqu'ils avaient migré dans les années 1960 à Istanbul.

Or en Turquie entre les métropoles et les provinces, les facteurs technologiques comme internet, les projets de développement de zones rurales, la migration des petites villes vers les grandes villes, le tourisme, l'industrialisation, l'urbanisation. Tous ceux-ci en très peu de temps ont pu aussi changer la vision des métropoles mais aussi des zones rurales. L'évolution du point de vue a aussi eu un effet sur l'évolution sur la question du mariage.

Par exemple, auparavant les mariages arrangés ou d'autres mariages similaires avec la décision des familles étaient très répandus mais de nos jours cette ancienne tradition laisse sa place à des mariages dans la Turquie d'aujourd'hui, surtout dans les métropoles où les jeunes décident de se marier par eux-mêmes avec des personnes qu'ils ont rencontrées.

Même si de nos jours nous pouvons constater des mariages traditionnels dans les zones rurales, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, il y a un effet culturel. Les personnes décident de se rencontrer puis de se marier comme dans les métropoles. Nous pouvons ainsi voir ce type de mariage dans ces régions.

Lorsque les hommes turcs migraient vers la France à cette période de migration, par peur de perdre leurs papiers avaient coupé contact avec l'extérieur. Ils s'étaient renfermés sur eux-mêmes.

Donc comme la tradition de beaucoup d'immigrés turcs en France, leur tradition de mariage qui ont effet sur à la fois eux et sur leur descendance se définit selon les normes de la Turquie de l'époque. A cette période, les normes sociales qu'ils ont assimilées dans leurs vies ont été transmises après la migration de père en fils.

De plus, nous remarquons une ségrégation entre la culture des uns et la culture des autres. Il y a une variation entre les générations des plus anciens et des plus jeunes. L'évolution des mentalités est existante.

Les désavantages de cette situation ont beaucoup plus touchés les femmes ou les filles des migrants venus pour travailler en France mais aussi les jeunes mariées qui viennent retrouver leurs maris en France. Ainsi les jeunes mariées venues de Turquie espèrent l'adaptation des deux cultures : elles doivent s'adapter à la culture du nouveau pays dans

laquelle elles sont arrivées mais aussi assimiler la culture de la minorité dans laquelle elles doivent s'intégrer.

1.2) LA RELATION MASCULIN-FEMININ DANS LA COMMUNAUTE TURQUE

❖ OBSERVATION SUR L'EXEMPLE D'ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE : La mentalité turque sur le cadre de relation masculin féminin- « *Que dirait notre entourage ?* »

Le thème de notre mémoire était de comprendre l'englobement du mariage des belles-filles venant vivre en France dû à un regroupement familial mais aussi les difficultés qu'elles ont rencontrées, mais pour cela il faut analyser d'abord la base de la relation femme/homme. Dans cette partie pour comprendre cette relation dans la communauté turque en France, il faut comprendre, tout d'abord, le point de vue de chaque membre dû à leurs milieux familiaux et environnementaux dus à leurs milieux et à leurs lieux de résidence durant leurs adolescences.

Dans cette partie, nous allons observer un film qui a été réalisé à Orléans en 2015 pour l'exposé d'un cours « les cours d'enquête ethnographique de sociolinguiste » Cécile Canut, professeur à Paris Descartes.

Le but de la mise en place de l'entretien de ce film que nous allons observer ci-dessus est qu'en présentant la généralisation dans le cadre de la relation masculin féminin de la vie quotidienne dans la communauté turque. Cet entretien permet de comprendre, par les propres paroles des acteurs, comment le processus d'amitié entre les hommes et les femmes, ce qui est un pas important construisant la base du mariage, se forme sous les normes définies par la communauté.

Dans le but de l'émancipation du mariage et des relations chez les jeunes de la communauté turque, nous discernons la pression qu'ont ces jeunes par leurs entourages et comment par la volonté de ces derniers la procédure de mariage est construite. Ce qui est ainsi contenu par cet entretien est la compréhension du mariage chez les turcs.

Nous voyons une histoire d'amitié dans la communauté turque de deux acteurs une jeune femme et un jeune homme. Le but du film consiste à comprendre l'apriori de la communauté turque sur les relations homme/femme, en écoutant leurs témoignages par des amis Eda (24) et Onur (26) sur les relations amicales entre deux personnes.

Les deux acteurs font parties de deux familles dont je connais très bien car j'ai été accueilli par la famille d'Onur et d'Eda lors de mon arrivée en France donc j'ai fait connaissance avec eux.

Eda est l'aînée de la maison donc comme sa mère ne connaît pas le français, c'est elle qui s'occupe des démarches administratives à l'extérieur en l'absence de son père. Le jour de l'enquête, ils se sont donné rendez-vous comme d'habitude par messages téléphoniques et nous sommes sorties de la maison pour qu'il se retrouve.

Nous avons donc quitté la maison pour une de ses démarches puis avons rejoint Onur au lieu du rendez-vous. Nous garons la voiture dans une impasse et nous rejoignons Onur puis montons dans sa voiture.

Même si le film avait déjà commencé à Orléans, nous verrons apparaître dans ce métrage une autre ville où nous nous sommes tous retrouvés pour prendre un café. Les deux résidents, cependant, tous à Orléans. Dans la voiture, je demande :

[1] Busra : « Pourquoi vous ne vous posez pas ici, à la Source ? »

Eda : « Car il y a beaucoup de turcs, ils peuvent mal interpréter s'ils voient une femme et un homme se poser. Comme les gens d'ici sont réactionnaire. »

Ensuite quand on se rend dans un endroit "sécurisé" c'est-à-dire que personne n'est susceptible de les reconnaître et surtout qu'on risque de croiser aucun turc à ce moment le reportage démarre.

Or, les deux acteurs résident à Saint-Jean de la ruelle connus pour être un quartier où vivent en majorité des turcs à Orléans. Ils habitent dans des immeubles différents. La distance entre les deux immeubles est équivalente à 10 minutes de marche. Pour prendre

un café au centre-ville de leurs lieux d'habitation la distance est d'environ 20 minutes maximum à pieds.

Onur est originaire de l'Est de la Turquie alors qu'Eda est originaire de la mer noire donc deux régions complètement différentes de la Turquie aussi bien sur le plan culturel que géographique. Tous deux sont venus par le biais du regroupement familial et ont dû abandonner leur cursus scolaire.

L'amitié entre Eda et Onur a débuté grâce à la sœur d'Onur celle-ci est une amie très proche d'Eda. Au fur et à mesure qu'ils se côtoyaient lors des visites d'Eda chez Onur une amitié est née. Malgré qu'il n'y ait rien de plus qu'une amitié entre eux, elle est obligée de présenter Onur juste comme le grand frère de son amie. Elle ne peut pas dire que c'est son ami aussi. Les deux familles se connaissent cependant et ils ne sont pas très proches comme ils sont de régions éloignées en Turquie ils se fréquentent seulement à des occasions.

[2] « Je suis amie avec Onur depuis 7 ans. Comme il y a beaucoup de turcs à l'endroit où l'on vit, on ne peut pas souvent de **se voir** car on peut **causer des malentendus** ce pourquoi nous nous rencontrons comme deux amis **en dehors de la ville** à une distance d'une demi-heure. **Le risque de mal entendu existe plutôt dans les endroits où sont plus concentrés les turques.** Nous ne voulons pas les donner cet image comme si il y avait quelque chose entre nous. **Car nous avons une bonne amitié. Nous ne voulons pas la briser.** Pour cela nous faisons un effort et nous retrouvons à Chaissy une demi-heure d'ici sinon à St. Gainbre ou bien nous étions partis à Bourges encore plus loin à une et demi de distance. » (Eda)

Dans l'extrait étudié ci-dessus, nous témoignons de la relation avec une amie proche d'une jeune fille arrivée à Orléans par le biais du regroupement familial par son père. Comme nous pouvons le voir dans cet extrait, il y a des restrictions dans cette communauté chez les jeunes dans les échanges homme / femme. Malgré une relation amicale de 7 ans entre ces jeunes, le fait de se voir dehors en tête à tête entraîne des malentendus mais aussi les restrictions que peuvent apporter les parents qui peuvent briser cette amitié.

[3] « Comme il y a **tendance du mal entendu de relation entre femme et homme** dans la communauté des turques nous préférons nous retrouver loin de notre ville c'est plus

tranquille pour nous. Il arrive ça nous arrive de parler comme frère et sœur ou comme des amis on est content de notre vie car on est plus tranquille. » (Onur)

D'après les commentaires d'Onur, qui nous a accompagnés lors de cet entretien, étaient dans le sens où même si ces rencontres étaient tout simplement innocentes, il y a une probabilité très élevée que la communauté turque interprète cette relation très mal.

Eda en parlant de sa famille ajoute:

[4] « Ils savent notre relation. Par exemple si je rencontre Onur à Auchan avec ma mère, je lui dirai bonjour et lui parlerai ma mère. Elle ne sait rien à ce sujet. »

Dans notre exemple, la famille d'Eda connaît la relation de leur fille avec Onur, mais malgré cela elle ne sait pas qu'elle le fréquente dehors.

Pour la famille, la relation entre ces deux membres se résume seulement à des dialogues courts parce qu'ils sont obligés de se rencontrer à l'extérieur. Dans le cas contraire, il y a le risque que leur relation peut se briser. La première raison pour ce risque est que la famille a la pression de l'entourage, "que diraient l'entourage s'ils étaient au courant". Ce risque montre que c'est un cas fréquent dans la communauté turque de sentir cette pression et d'avoir peur que l'honneur de la famille se salisse.

[5] « S'ils te donnent une fois cette image ça reste toujours comme ça » (Eda)

Si l'entourage avait appris qu'Eda fréquentait Onur comme ses amies ordinaires et que par la suite Eda serait aperçue avec d'autres ami(e)s ; les mots qu'Eda a employés lors de notre enquête étaient les suivants : elle aurait eu l'image d'«une fille qui se retrouve souvent avec des mecs » et ces personnes auront un poids sur la liberté de leur relation et s'en mêleront.

Une réputation comme celle-ci pourrait salir l'honneur de la famille et entraînera par conséquence un risque pour que ces jeunes puissent continuer leurs relations en se voyant. Nous constatons que l'entourage représente un facteur pour la famille qui peut changer le point de vue de cette famille car même si personne ne sait ce qui se passe entre ces jeunes, une telle réputation peut changer l'opinion de la famille sur ce sujet.

[6] *Busra : « Mais quand même ta mère doit se soucier "Que dirait notre entourage " ? »*

Eda : « Bien sûr c'est à cause notre entourage. Quand on regard de l'optique de nos parents, c'est par crainte que de mal vue de l'entourage. Cette fois ci nos parents peuvent aussi mal comprendre notre relation. S'ils comprennent mal notre relation, que cela peut causer... »

Lorsque nous prenons en compte la situation des jeunes, nous pouvons dire qu'ils construisent eux-mêmes leurs systèmes de relation. Dans cette population d'environ 400 000 habitants d'origines turques, la relation dont nous avons été témoin entre Eda et Onur n'est seulement pas un exemple. Les jeunes, dans cette situation, sont ceux qui sont le plus touchés mais aussi ils ont un rôle d'acteur que la communauté ne voit pas avec ceux-ci. Nous pouvons constater que d'un point de vue communautaire, il joue un rôle "forceur" dans la relation homme/femme de cette communauté. C'est la communauté qui joue un rôle décisif et très important, dans le sens des attentes de l'entourage. Dernièrement, d'un point de vue des familles, lorsque l'on analyse malgré que l'on pense que c'est la famille qui a une force ou un contrôle, c'est surtout que les familles sont une prolongation de la pensée de l'entourage. On peut donc dire que la famille est la voix de l'entourage.

Les normes non écrites sont en fait dites par l'intermédiaire de la famille.

La famille d'Eda est au courant de sa relation avec Onur, mais malgré cela leur plus grande crainte est "que dirait l'entourage".

En outre dans l'exemple [2] ci-dessus, comme nous avons pu constater "ils ne veulent pas donner l'image à leurs familles comme s'il y avait quelque chose entre eux, afin que cette amitié ne se brise pas" en raison des préoccupations que pourront prendre les familles.

1.3) LE MARIAGE DES TURCS ET LEUR APPROCHE DE LA FAMILLE

Le principal sujet du mémoire étant le mariage et les étapes suivies par les femmes lors de cet événement. Mon travail se focalise donc sur comment les femmes vivent le mariage ?

Pour comprendre ceci, il fallait surtout analyser l'importance et la valeur du mariage dans la communauté turque d'un point de vue culturelle et familiale mais aussi sociale de plus faire une comparaison entre tous ces éléments avec les turques vivant en France et ceux qui vivent en Turquie.

Même si la définition du mariage que nous trouvons dans tous les dictionnaires nous donne dans les grandes lignes ce que cela signifie il faut prendre en compte que dans chaque culture nous dirions même que chaque personne a sa propre conception de la définition du mariage.

Le mariage selon la culture dans laquelle on le fait chacun pense que c'est sa vision qui est la plus " normale " cependant les normes que nous lui donnons sont surtout une variante qui diffère à chaque fois.

Quand on compare les mariages à l'époque en Turquie et ceux des turcs de France ils sont quasiment semblable même si quelques éléments sont différents les fondamentaux restent identiques.

Les turques attendent du mariage la même chose que n'importe qui sur la planète. C'est-à-dire vivre en couple avec une personne qui a les mêmes attentes et que nous aimons et construire une famille épanouie.

A côté de cela, bien sûr, c'est aussi d'obtenir un statut dans la société ce qui nous donne une importance.

Le mariage est un événement qui concerne théoriquement les deux personnes qui vont le réaliser mais avant tout, il concerne la famille et toute la communauté.

« C'est avant tout une affaire de famille que la parenté prend en main quand les filles et les garçons sont en âge de se marier » (Munoz, 1999)

L'âge pour le mariage est très important dans cette culture il faut absolument le réaliser pendant cette tranche d'âge sinon vous êtes considérés comme un incapable. Donc nous pouvons parler d'une sorte de pression, surtout sur les jeunes filles, faite par la communauté.

La femme qui n'a pas réalisé le mariage avant l'âge indiqué par la société est considérée comme vieille fille.

Pour celles qui dépassent les 30 ans il est préférable qu'elles épousent des hommes divorcés qui ont un certain âge. (Sezen,2005)

En Turquie dans les grandes villes comme les femmes aussi ont une activité professionnelle, l'âge à laquelle ils se marient commence à se faire de plus en plus tard cependant la région de l'Anatolie reste une région où les mariages se réalisent quand même à des âges très jeunes, les femmes qui ne respectent pas cette tradition ont l'étiquette de la vieille fille par la société.

Quand nous observons les personnes qui sont venues en France de la Turquie la majorité sont originaires de l'Anatolie. Ceci explique pourquoi ces valeurs ont immigrés avec les turcs.

Même si en Turquie il y a une évolution dans les mœurs et les coutumes, les turcs de France ont gardé les mêmes mœurs et cultures qu'il avait à leurs arrivés.

Pour les turcs le mariage est une évolution de statut social, c'est un tremplin pour gagner le respect au sein de la communauté aussi bien pour les femmes que pour les hommes.

Les femmes que nous observons gagnent le statut et le rôle d'une personne "respectable", "de confiance", "honorable", "de parole".

Lors de notre observation, les hommes gagnent le rôle et le statut d'une personne " qui prend des engagements" dans leurs vies professionnelles nous les voyons comme des personnes qui peuvent être plus performant que leurs concurrents.

Pour les femmes, elles sortent du contrôle de leur famille et peuvent prendre des décisions seules c'est-à-dire qu'elle acquiert une « semi-autonomie ». La femme peut à présent prendre des décisions qui la concernent par le biais du mariage. Elle a le statut de belle-fille maintenant dont elle devra respecter les limites imposées aux belles-filles. Si celles-ci sont dans l'obligation de vivre avec la belle-famille, c'est à ce moment-là qu'elle passe du contrôle de sa famille à celle de la famille de son mari.

Malgré les exceptions que l'on peut trouver chez les turcs, la composition de la famille est nucléaire et élargie (Elif AKSAZ, 2006). Avec la troisième génération malgré la présence d'un style de famille néolocale, la plupart des familles répandues sont de façons patrilocales.

Le rôle confié à l'homme dans ces familles, est de lui donner moins de responsabilités. Ce qui joue un rôle très important pour son statut dans le mariage. Un homme, qui se marie et qui reste vivre chez ses parents, continu quand même à avoir le statut du "fils de la maison". Si le père est toujours en vie, c'est lui, en tant qu'homme de la maison, qui continue à prendre les décisions dans son foyer.

Les jeunes gens se mariant très tôt, la différence d'âge n'est pas très grandes entre les pères et leurs enfants. De même que quand les enfants deviennent des adultes qui peuvent prendre des responsabilités et avoir une vie professionnelle leurs pères n'a pas encore l'âge de la retraite. Aussi, L'enfant n'est pas obligé d'avoir une vie professionnelle. Il n'a pas non plus de scolarité car les garçons ne sont pas intéressés par les études. Nous observons deux options ou aucune activité professionnelle ou une semi activité professionnelle dans entreprises de leur père.

En Anatolienous donnons beaucoup plus de liberté aux garçons qu'aux filles, donc les jeunes hommes de cette culture sont souvent des enfants capricieux qui ne veulent prendre aucune responsabilité ni engagement ni même une semi-autonomie.

Ce manque de responsabilité ou semi responsabilité a un impact sur leur mariage.

Alors que le jeune marié n'a pas énormément le droit à la parole pour ses propres décisions, il montrera ainsi un comportement immature sur les responsabilités de son propre mariage.

Comme il est compréhensible que dans les discours de nos enquêtes, nous pouvons dire qu'il existe un problème de « maturité » c'est-à-dire les familles turques ne laissent pas leurs enfants prendre de responsabilités.

L'époux ici ne nous paraît plus comme une personne qui oblige à réaliser les envies et attentes de la famille.

La majorité des familles turques issues de l'immigration souhaitent que les filles se marient juste après le lycée et abandonnent leurs études. Les devoirs que le mariage attend d'elles leurs a été transmis par leurs mères donc elles ont acquis le savoir-faire dans la vie de couple.

Le fait que ce soit des filles les limitent énormément dans leurs activités extérieures, elles ne sortent pas beaucoup.

Elles sont consciemment sous un contrôle alors que les garçons ont beaucoup plus de liberté que les filles qui n'ont pas accès à tout. Les garçons ont des limites moins strictes que les filles. Cette liberté leur permet d'avoir plus d'expérience.

Le cas des belles-filles en France est différent de ceux de la Turquie. Les mariages en Turquie sont néolocaux et patrilocaux donc les belles-filles sont dans obligation de s'adapter à deux cultures. Elles ont du mal à s'adapter d'une part car elles ne connaissent pas la langue de plus le devoir d'une mère est au première rend en France donc elles doivent s'adapter à un nouveau pays, respecter et appliquer les devoirs d'une belle-fille, d'unemère. Elles sont dépendantes de la mère et de la sœur de leurs maris pour les tâches quotidiennes mais aussi de la communauté. La belle-fille est dans obligation de se faire accepter dans la communauté en respectant les devoirs et les règles mises en place par les femmes de la communauté. (AKSAZ).

De plus la belle-fille a été choisie et doit respecter le statut et les attentes de la belle-famille. Quand nous observons nos enquêtes nous voyons cet aspect surtout avec la vie d'Elcin. Même si ce n'est pas toujours aussi marquer et aussi intense. Le fait de servir au quotidiens belle-famille est implicitement le devoir de chaque belle-fille.

Dans les mariages patrilocaux, la belle-fille doit donner des comptes à son époux mais aussi à sa belle-famille. Pour prendre une décision qui concerne sa vie l'accord doit être validé aussi bien par son mari que par sa belle-famille.

La belle-mère et le beau-père ont le rôle de diriger pour faire respecter les attentes et devoirs imposés par la communauté. Ils ont aussi le rôle de modèle comme nous l'avons analysé précédemment.

1.3.1) LES TYPES DE MARIAGE

Selon les dernières recherches en Turquie, avec les effets des différentes traditions et de la culture, il existe plus de 30 types de mariages chez les turcs.

Les types de mariage que nous allons observer dans cette partie sont ceux qui se réalisent chez les turcs à la fois en Turquie et en France.

Dans cette partie de notre mémoire, nous nous sommes appuyés principalement de 3 articles comme celui de *Gavron (1996)* qui a réalisé un travail sur la tradition de mariage de

minorités ethniques en Grande Bretagne, celui de *Munoz (1999)* sur les mariages de jeunes immigrants et enfin *Sezen (2005)* sur les types de mariage parmi la population turque.

1.3.1.1) LES MARIAGES ENTRE FAMILLES PROCHES

Cette union se réalise pour des raisons socio-économiques et psychologiques. Le fait de ne pas vouloir partager les biens ou le patrimoine est une raison socio-économique à laquelle les familles pensent. Ou encore afin que la jeune mariée puisse s'occuper de ses beaux-parents âgés, c'est l'espoir qu'ont les familles. Mais surtout le fait de ne pas vouloir faire entrer une personne étrangère dans la famille est une des raisons psychologique pour ces mariages entre familles proche.

Ce type d'union se réalise beaucoup dans la région sud-ouest de la Turquie, dans les régions rurales. Ceci étant, cela ressemble beaucoup à la France mais avec des résultats assez différents.

Ce type de mariage en France se constate pour deux raisons : soit la famille choisit une fille de la famille de leur village en Turquie, qui devient un point qui pose souvent problème par la suite dans les mariages. Ou bien ils préfèrent choisir un membre de la famille vivant en France.

1.3.1.2.) LES MARIAGES FRAUDULEUX / BLANCS

Ce genre de mariage est dû à des raisons financières, pour une protection sociale. L'objectif est d'obtenir le revenu d'un homme retraité veuf, après son décès par le biais d'un membre de la famille.

Certains de nos citoyens travaillant à l'étranger recourent à cette méthode avec une femme vivant dans ce pays afin d'obtenir une autorisation de travail dans cet état. Ainsi, ils obtiennent le droit de travailler en France ainsi que les avantages sociaux.

1.3.1.3.) LES MARIAGES D'AMOUR

Cette union se réalise souvent chez des personnes ayant un niveau d'étude élevé (Sezen, 2005). La femme et l'homme, suite à leur rencontre, se côtoient pendant un certain temps puis décident de se marier. D'après mes observations, nous pouvons constater que les mariages se réalisant du propre gré des deux personnes peuvent prendre deux formes.

La première façon représente les mariages où les critères et la logique est le plus important, où le demandeur a certains critères de recherche pour la personne d'en face. Les personnes souhaitant se marier choisissent encore eux-mêmes les personnes potentielles avec qui elles pourront unir leurs vies. Mais ce choix se fait aussi par rapport aux souhaits des parents.

« Les critères de choix évoqués par les jeunes gens rejoignent ceux présents dans le mariage arrangé. La respectabilité de la famille, avec laquelle on s'allie, est considérée comme garante de la moralité et de la (bonne) conduite du (de la) futur(e) conjoint(e) »
(Munoz, 1999)

Même si la famille n'a pas choisi la belle-fille ou le gendre potentiel, les critères qu'elle souhaite sont transmis à leur enfant, ce qu'au final le/la futur marié(e) voudra trouver une personne avec ces caractéristiques. Ce type de mariage ne peut être catégorisé ni comme un choix individuel, ni comme un mariage préféré. Comme nous parlons d'un choix qui se réalise sous les effets des traditions du mariage arrangé ou préféré, nous pouvons choisir de le nommer « mariage semi-préféré ».

Dans ce type de mariage, nous apercevons encore l'effet que la famille a sur l'enfant. Le « demandeur » (MUNOZ, 1999) prend en compte l'accord de sa famille et celle de sa communauté pour ne pas mettre en péril son statut et celui de sa famille. La femme ou l'homme avec le/laquelle il/elle va se marier cherchera les caractéristiques choisies par sa famille car dans le cas contraire il se peut que la famille ne donne pas son accord ou bien qu'il / elle salisse l'honneur de sa famille. Ainsi en pensant à tout ceci, le/la futur(e) marié(e) ressent qu'il/elle a des responsabilités pour son statut social, sa famille et son entourage.

Ces critères peuvent évoluer selon la façon dont la personne a été éduquée ou encore par rapport à son entourage.

La personne souhaitant se marier fait surtout attention à ce que même si elle a des amis de différentes cultures, la personne avec qui elle souhaite se marier puisse s'adapter à son environnement. Par exemple un homme ayant grandi dans un milieu plus traditionnel souhaitera que la femme avec qui il voudra se marier puisse être vierge.

« Ce qui différencie ce choix du mariage arrangé c'est qu'il met en avant le sentiment amoureux et que l'initiative revient aux jeunes gens. Il y a une autonomie relative du sujet qui choisit son partenaire dans des marges autorisées. » (Munoz,1999)

Lorsque l'on prend réellement le mariage comme un choix individuel, on s'aperçoit que le choix du mariage se réalise sans l'influence de quiconque. En général l'amour, chez les turcs, est un facteur institutionnel ayant pour rôle de supprimer les critères (Gavron, 1996). C'est une façon de se marier peu réalisée par les turcs de France car les mariages mixtes qui naissent par un amour peuvent être une raison pour que les familles ne donnent pas leur accord. Il y a une tendance de s'unir avec des personnes ayant la même racine ethnique que nous, ceci pour plusieurs raisons politiques et culturelles mais en réalité ceci est dû à son égo (AKSAZElif, 2006).

Ces types de mariages peuvent aller jusqu'à l'exclusion. Par exemple au départ, le mariage mixte franco-turc était très mal vu, les parents dont la fille part avec une personne d'origine française ou autre ne pouvaient pas pardonner à leur fille par peur de la communauté, de ce que penseront les autres. L'augmentation des reconvertis à l'islam et l'intégration des jeunes d'autres origines, telle que française, à la culture musulmane a permis aux beaux-parents (parents de la fille) d'accepter plus facilement cette union. De plus, la communauté turque apprécie énormément ce geste et aide à l'intégration de ces nouveaux reconvertis. Le mariage est donc bien accepté. Le plus souvent, même si au départ il y a des refus de la part des parents, avec le temps l'acceptation se réalise et les beaux-parents pardonnent aux deux jeunes. Actuellement, le nombre de mariage Franco-turc ou turc et autre origine a augmenté et les couples sont très bien vus dans la communauté.

On peut voir ce choix individuel chez les personnes de communautés turques vivant indépendamment et les personnes étant venues pour étudier. Ce choix individuel n'est pas très répandu chez les turcs issus de la descendance des travailleurs turcs venus en France par le biais de l'accord des travailleurs temporaires. La raison est aussi que c'est une petite communauté qui se connaît mais le fait de réaliser des activités entre filles et garçons n'est pas très répandu. Le fait qu'une fille et un garçon se rencontrent dehors n'est pas approprié et tend à des malentendus, c'est pour cela que les filles passent du temps avec les filles et les garçons avec les garçons.

1.3.1.4.) LES MARIAGES ARRANGES OU PREFERES

La seule différence avec un mariage arrangé est que les deux personnes ne se connaissent pas, et la différence avec un mariage préféré est que le couple était du même milieu et se connaissait. C'est pour cela que dans cette étude nous allons étudier ces deux types de mariages dans une même partie.

Nous pouvons constater que ces types de mariages se réalisent dans les métropoles de Turquie, dans les petites villes ou encore par des turcs vivant à l'étranger.

Du choix de la future personne avec qui se marier jusqu'à la rencontre des deux membres, tout se fait par le biais de la famille, même si le dernier mot appartient aux futurs mariés. Cependant, la famille joue passivement « *un rôle décisif* ». (Munoz, 1999).

D'après nos enquêtes et les échantillons dont nous nous sommes servis pour nos travaux, nous pouvons affirmer que « *dans la majorité des cas, les jeunes femmes s'attendent à ce que leurs parents fassent un bon choix dans leur intérêt.* » (Gavron, 1996). Ce sont les familles qui jouent un rôle actif pour le choix du mariage mais aussi pour choisir la future mariée. Avec cela, on peut s'apercevoir que les enfants, notamment les filles, pensent que les parents font le meilleur choix pour eux.

Comme vous avez pu le remarquer des exemples précédent : l'approbation des parents, qu'ils connaissent le futur marié ou bien sa famille est parfois suffisante pour que la jeune dise "oui" au prétendant.

La beauté, la dignité, le caractère, l'habileté et la chasteté de la future mariée potentielle sont des points auxquels les familles font attention pour le choix de la fille et pour leurs fils (Sezen, 2005).

Le second facteur est la classe sociale (Gavron, 1996). Les familles font attention aussi à ce que leurs revenus soient au même niveau. Le niveau d'études a peu d'importance. Car un niveau d'étude élevé pour une femme permettra avec une plus forte probabilité qu'elle puisse gagner en émancipation et s'intégrer plus facilement. « *Le modèle de la femme indépendante de la société française* » est le modèle préféré dans la recherche d'une future mariée, car la population turque est un réel mélange des concepts d'intégration et d'assimilation" (Munoz, 1999). Car dans le cas contraire, contrôler une femme est très difficile.

Dans ces types de mariage, l'attente d'un amour n'est pas la priorité.

1.3.1.4.1) LA RENCONTRE DANS CE TYPE DE MARIAGE

Entre les turcs de Turquie et les turcs de France « le système de mariage arrangé, avec quelques différences, évolue de la même façon ». Rencontrer la fille, qu'elle plaise au garçon, rentrer en contact avec la famille de la fille, informer les deux jeunes et réaliser le mariage ce sont des différences qui se voient lors de la rencontre avec la fille et la méthode choisie pour la prise de contact.

Les futurs mariés font connaissance de différentes façons : amis d'un ami, famille, lors d'un mariage, d'un dîner et, depuis peu, par le biais des réseaux sociaux.

Le futur époux doit informer ses parents pour qu'ils demandent la permission des parents de la future mariée pour pouvoir faire connaissance. Un des deux parents du jeune homme contacte la future belle-famille ou la jeune fille directement si les deux familles se connaissent. Par exemple, la mère de l'homme appelle la mère de la fille pour lui demander s'ils peuvent venir pour le café ou pour le dîner pour parler du futur de leurs enfants respectifs. Ou bien les pères entrent en contact pour fixer un rendez-vous. Dans le cas où les deux familles ne se connaissent pas, par respect pour la famille de la fille, ils passent par une connaissance en commun.

Ou bien la famille qui souhaite marier leur fils émet un message dans la communauté de leur volonté. En France, les messages peuvent être diffusés seulement à leur entourage. Cette situation se vit beaucoup en Turquie aussi. Lors de leurs vacances quand ils se rendent en Turquie, ils font propager la nouvelle comme quoi il cherche une fille pour leur fils.

Entre les turcs de France, dans ce type de mariage le rôle le plus important est le réseau d'amis et les membres de la famille qui joue un rôle comme le « garant ».

1.3.1.4.2.) POURQUOI UN « GARANT » ?

Le but d'avoir un intermédiaire à qui nous pouvons faire confiance permet à la famille de la fille de connaître le futur beau-fils. Avoir un garant permet donc d'avoir une sorte de sécurité pour avoir la conscience tranquille.

La virginité est un signe de propreté et d'honneur très important pour les turcs. Malgré que le futur marié se permet de tromper, de battre leur femme, ils exigent sans exception que la future mariée soit "vierges". La question suivante est inévitable: Est-ce que le passé de la fille est "propre"? Ici l'aspect "propre" signifie la réputation que la fille est connue de tout le monde. Est-ce qu'elle a eu des copains ? Elle est connue comment auprès des autres : Est-elle considérée comme une fille facile ou bien comme une fille de qualité ? La famille est-elle une famille appréciée ou a-t-elle eu des problèmes dans le passé ? La famille est connue comment par les villageois ? La personne qui joue d'intermédiaire permet de s'informer à ces sujets aussi bien sur la fille que le jeune homme qui va se marier. Les deux familles considèrent cet intermédiaire comme un garant. Si le garant est un homme il s'adresse au père de la jeune fille si c'est une femme il s'adresse à la mère de la jeune fille pour leur donner les informations au sujet du jeune homme ainsi que de sa famille. De plus cet intermédiaire se porte garant du fait que la famille est correcte que le jeune homme a un travail stable, pas d'addiction qu'il serait fidèle. Comme le souligne Munoz une photographie est présentée à chacun des jeunes «il arrive qu'ils s'engagent sur un simple échange de photographies» si la jeune fille accepte de faire connaissance alors la famille du jeune homme et lui sont invités au mariage et parfois «la rencontre a lieu au moment des fiançailles».

Les deux belles-familles préfèrent le plus souvent avoir recours à cette tierce personne. La famille du futur mari pour avoir quelqu'un qui attestera leurs dires et la famille de la fille pour avoir une sécurité.

La partie théorique du mariage est composée surtout d'une approche plus physique une connaissance qui se base sur des critères physiques et ce que le garant apporte comme information, le mariage se concrétise parfois seulement grâce à ces éléments. Dans la pratique comme nous avons constaté avec les exemples tout ne se déroule pas de cette façon.

1.3.2.) LE PROTOCOLE D'AVANT LE MARIAGE

Lors du premier rendez-vous entre les deux futures belles-familles :

La famille de l'homme vient rendre visite à la famille de la femme avec (ou non) la troisième famille (amis en commun). Très souvent, la famille de l'homme vient avec un présent pour remercier la famille de la fille de les avoir reçus. Lors de la première rencontre, le présent peut revêtir différentes formes (chocolats, gâteaux, etc.). Si les grands parents sont présents, ils participent également au premier rendez-vous. Lors de cette première rencontre, la famille de la fille rencontre le jeune homme, la famille de l'homme rencontre la jeune fille. Les deux belles-familles font connaissance avec la personne qui souhaite s'unir à leur enfant. Le thé, les amuse-bouche ainsi que les pâtisseries sont servies par la future mariée. Celle-ci reste plutôt dans la cuisine, accompagnée de sa sœur, ou de sa belle-sœur, ou même d'une amie. Le jeune homme reste avec les hommes des deux belles-familles mais à aucun moment il n'intervient dans la discussion, sauf si on lui adresse la parole (les réponses doivent être succinctes). Si les deux grands pères sont présents, ce sont eux qui prennent le monopole de la discussion, sinon ce sont les pères qui échangent leurs opinions sur différents sujets : politique, football, religion, travail respectif.

Du côté des femmes, de la même manière, soit ce sont les grand-mères, soit les belles-mères qui échangent sur différents sujets : cuisine, enfants, travail, ensuite le sujet abordé est les deux jeunes. Chaque mère fera les éloges de son enfant à l'autre. Ensuite, la famille du jeune homme prend congés en souhaitant se revoir au plutôt.

Chaque mère fera ensuite le compte rendu de leur soirée à leur époux, en parlant de leur ressenti, de ce qu'elles ont appris sur la personne que leur enfant souhaite épouser. Le père de la fille fera son enquête de son côté dans le village ou dans la ville où il réside auprès des personnes qu'il connaît pour en apprendre davantage sur le prétendant de sa fille.

Le plus souvent, quelques jours plus tard (maximum une semaine), la mère de l'homme contacte la mère de la fille par téléphone pour les inviter chez elle.

- Lors de la deuxième rencontre :

Les deux futures belles-familles se rencontrent au domicile du jeune homme pour faire plus ample connaissance. Les mères rentreront un peu plus dans les détails pour savoir ce qu'attendent leurs enfants du mariage. Les deux pères discuteront plus des points que le père de la fille souhaite aborder suite à son enquête. Lors de cette deuxième rencontre, ils peuvent partager un dîner ou bien prendre le thé (ceci dépendant de l'invitation de la famille du jeune homme).

Suite à cette soirée, ils prendront congés après que les deux belles familles ont exprimé leurs intentions, notamment pour savoir si la troisième rencontre sera pour faire la demande de promesse de mariage ou non.

- Lors du troisième rendez-vous :

La famille du jeune homme vient au rendez-vous, accompagnée d'une bague pour la promesse de mariage, d'un bouquet de fleurs et de chocolats. Ils se rendent à l'invitation, entourés des membres de la famille tels que la tante, l'oncle, etc. La famille de la fille invite aussi ses proches et font des préparations tels que des loukoums, des sucreries, du thé.

Les deux familles se rencontrent, le père de l'homme demande au père de la fille de promettre la main de sa fille à son fils. La culture veut que le père du jeune dise « avec l'autorisation du seigneur et de son messenger, je vous demande de promettre votre fille à mon fils ». Quand le père de la fille donne son consentement, la fille apporte le café turc pour fêter cet événement.

Lors de la préparation du café turc, il y a une coutume, un jeu entre les jeunes, qui voudrait que la jeune fille mette dans le café, différentes substances qui rendent le café imbuvable telles que du sel, du piment rouge etc. Ceci permet de détendre l'atmosphère, et de faire un

petit clin d'œil à son bien-aimé. Ensuite, une sourate du Coran est lue lorsque les jeunes se présentent leurs vœux de promesse pour bénir ce début d'union, puis les bagues sont échangées. Tous les invités dégustent ensuite les mets préparés par la famille et rentrent chez eux. Il y a plusieurs générations, les femmes avaient pour coutume d'aller au hammam, ce qui ne se fait plus aujourd'hui. Nous disons que cela permettait à la belle-mère de voir si sa future belle-fille n'avait pas de déformation. Les plus malsains disaient même que c'était pour s'assurer de la virginité de la jeune fille, mais cette coutume n'a jamais eu ce but. A la suite des promesses, les deux familles organisent une fête, les fiançailles, très peu de temps après cet échange de vœux pour que tout le monde puisse participer à l'événement.

- Le déroulement des fiançailles :

Les fiançailles jouent un rôle indispensable d'une part parce que c'est un rituel culturel et d'autre part car elle influence la relation au sein du couple. C'est pour cela que nous allons l'analyser en deux parties distinctes.

La relation entre les deux fiançailles pendant le processus de fiançailles :

Même si cet événement est différent selon les couples et leurs attentes ainsi que l'analyse, période donnée pour ce processus. Les turcs d'immigrations réalisent cette union entre eux cependant pendant cette période de "fiançailles" le jeune homme et la jeune fille ne sortent pas beaucoup en publique ensemble. Leurs rencontres ou les moments partagés entre les futurs mariés est souvent sous la surveillance de la famille ou d'un chaperon. Nous constatons que le mariage officiel se réalise dans la plupart des cas peu de temps après. Si la jeune fille est une mariée dit "ithal(importé)" alors les fiançailles peuvent durer jusqu'à un an le temps de réaliser toutes les démarches administratives. La relation durant cette année est réduite à une communication à distance. Le jeune homme étant immigrés retourne dans le pays où il réside, et la jeune femme reste en Turquie. Selon les technologies de l'époque la communication se faisait par courrier postale ou bien par téléphone depuis peu même par internet. Grâce à ces outils de communications à leurs dispositions les futurs mariés essaient de se connaître d'avantage avant le mariage.

- Le rituel culturel des fiançailles :

Cette fête se déroule dans une salle où l'on invite les amis proches des deux familles respectives et des futurs mariés ainsi que leur famille. Il y a de la musique et l'on offre un buffet composé d'un plat, d'apéritifs sucrés ou salés aux invités. Ensuite les jeunes disent leur souhait de s'unir devant les invités, un imam béni leur union.

Après les fiançailles, les jeunes doivent faire les achats pour les préparatifs du mariage ainsi que pour leur futur foyer. Ces achats se déroulent en présence des deux belles-familles, le plus souvent les mères donnent leur avis sur le choix des jeunes. Bien sûr, avant les fiançailles, les deux belles-familles discutent des attentes de chacun et mettent d'accord pour la dote.

La dote n'est pas une somme d'argent donnée aux parents de la fille pour la prendre pour épouse, comme l'on pourrait le croire. Il s'agit plutôt d'une sécurité donnée à la fille, en cas de séparation, pour qu'elle puisse vivre correctement. Il s'agit donc d'un signe d'engagement de la part du marié pour attester son sérieux dans cette relation.

Avant ou après cette période de préparatif, le mariage religieux prend place. Certains préfèrent le faire avant les préparatifs pour que les jeunes puissent sortir sans être accompagnés de leur famille sans être victimes de médisances. D'autres préfèrent le faire après les préparatifs, plus près du mariage, au cas où les jeunes décident de rompre leur promesse d'engagement sans qu'ils ne soient unis devant Dieu.

- Le déroulement du mariage religieux :

En présence de témoins, le couple promet à Dieu devant un imam de se prendre pour époux pour le meilleur et pour le pire. Le jeune homme promet devant Dieu de donner à son épouse une dote d'une certaine somme ou d'une certaine nature. Ensuite, les témoins déclarent aussi avoir pris connaissance de ces vœux et des conditions de la dote.

Depuis quelques années, il est interdit de faire le mariage religieux avant le mariage à la mairie. Donc le mariage à la mairie doit être accompli avant celui-ci. Le but est de garantir une plus grande sécurité à la jeune fille, l'homme risque moins de la laisser car il n'y a aucune preuve qu'ils n'ont pas été mariés sans accomplir cet engagement. L'interdiction

vient du tribunal religieux musulman. Après les préparatifs réalisés, c'est dans la maison aménagée qu'a lieu la soirée du henné.

- Le déroulement du henné (l'équivalent de l'enterrement de jeune fille dans la culture française) :

La famille loue une salle, un orchestre, prépare des pâtisseries, des mets sucrés et salés, la future mariée danse et s'amuse avec ses proches toute la soirée puis nous lui mettons du henné sur les mains et les pieds si elle le veut. Le mari la rejoint à ce moment seulement car la soirée est entièrement féminine. Nous mettons du henné sur le petit doigt du futur marié. A ce moment, la coutume veut que la fille n'ouvre pas la main pour que sa belle-mère lui offre un présent (le plus souvent une pièce d'or).

Ensuite, des chants tristes représentant les sentiments de la maman de la fille et de la fille elle-même sont chantés. A ce moment, il est courant que mère et fille s'étreignent tout en pleurant, les futurs mariés embrassent les mains des femmes de la famille puis la soirée continue. Ensuite les invités rentrent chez eux et les meilleures amies de la fille la rejoignent à son domicile pour passer une dernière soirée avec elle. Le plus souvent, cette soirée se termine avec une nuit blanche chez la future mariée avec le récit des anecdotes de leur période d'enfance et d'adolescence. Le henné se déroule la veille du mariage, ou bien une semaine avant si le lieu où se déroulent le mariage et le henné sont différents. Par exemple, si le jeune homme réside à plusieurs centaines de kilomètres du lieu où habitent les parents de la jeune fille, comme le henné se fait par coutume dans la ville de résidence de la fille et le mariage dans la ville de résidence du jeune homme, il est préférable que le délai entre les deux soit plus éloigné pour une question de pratique.

- Le jour du mariage :

Les préparatifs débutent très tôt. Coiffeuse et maquilleuse se rendent au domicile de la mariée, ou bien celle-ci se rend à ces rendez-vous accompagnée de sa sœur ou de son témoin du mariage (le plus souvent une très bonne amie). Du côté du futur époux, celui-ci passe par le coiffeur aussi. Ensuite, avec sa famille, il se rend au domicile de la jeune fille accompagné de ses proches.

Par coutume, la porte ne s'ouvre pas, le futur époux doit donner un présent pour qu'on lui ouvre la porte de la maison. Sa bien-aimée attend avec sa robe de mariée dans sa chambre. A ce moment, il lui est encore une fois demandé un présent pour pouvoir ouvrir la porte. Il rejoint ensuite sa future épouse, le frère de la jeune fille ou son père lui met un ruban rouge autour de la taille pour dire que sa fille est sortie de chez lui propre (vierge) et la confie à son époux. Ensuite ils sortent de la maison accompagnés d'un orchestre traditionnel.

Les invités et les membres de la famille partent directement au lieu où va se dérouler le mariage. Les mariés vont faire les photos pour l'album de mariage avec un photographe. Après la rafale de photos, les mariés accompagnés de leur témoin rejoignent leurs invités sur le lieu de la réception. Ensuite se déroule le mariage, tout le monde danse, mange, jusqu'au moment de donner les cadeaux. La famille puis les invités donnent leurs cadeaux aux mariés. Ensuite les deux jeunes mariés rejoignent leur maison accompagnés de leur témoin respectif.

Les témoins de mariage avaient pour rôle dans le passé d'expliquer au couple en quoi consiste la relation sexuelle. Comme parler de sexe était tabou et qu'il n'y avait aucune explication dans le cursus scolaire à ce sujet, c'étaient les témoins qui devaient se charger de cette tâche. Le témoin homme expliquait l'homme et le témoin femme expliquait à la mariée. Après cette explication faite, on laissait le couple dans son intimité. Aujourd'hui, les témoins sont toujours présents mais pas pour les mêmes raisons, ils se rapportent à ce que l'on appelle « demoiselle d'honneur » dans la culture française. Elle aide la future belle-fille dans ses démarches, l'accompagne chez le coiffeur etc.

Une semaine après, le couple rendra visite aux familles respectives. Voilà comment se déroulent les différentes étapes du mariage dans la culture turque

1.3.2.1) LE MARIAGE MIXTE

Le mariage mixte est un sujet à traiter à part entière parce que ce type d'union vient à l'encontre des règles sociales mises en place par la communauté. Ce type d'union n'est pas acceptable et en générale ce mariage qui est le fruit de l'amour provoque une exclusion au sein de la communauté et la famille renie leurs enfants qui se lient à l'être cher qui est

d'une autre nationalité. Le mariage mixte a des conséquences inévitables et lourdes pour les jeunes mariés.

Nous allons analyser deux types de mariage "mixte" :

- mariage mixte : entre deux personnes d'origine turque mais de régions différentes
- mariage mixte : entre deux personnes d'origine différente.

1.3.2.1.1)LE MARIAGE MIXTE ENTRE VILLAGES D'ORIGINE DIFFERENTES

Dans la culture turque la mixité ne concerne pas seulement les origines, mais aussi les différentes villes de la Turquie. Provenir de différentes villes de Turquie est considéré comme « *une mixité* ». Actuellement, nous rencontrons ce problème de moins en moins voire plus du tout, mais dans les générations précédentes nous pouvions voir ce genre de situation entre les beaux-parents. En Turquie, et donc, en France parmi les immigrants turcs, les personnes ont tendance à épouser quelqu'un de leur village ou originaire de leur région comme par exemple : ceux de la mer noire avec une personne de la mer noire, ceux de l'Est avec quelqu'un de l'Est car nous observons quelques différences culturelles entre ces lieux.

A partir des observations et des entretiens informels, nous pouvons dire que ce type de mariage se réalise plutôt en raison de la fugue de la jeune fille vers son bien-aimé. Quand la fille souhaite épouser un homme qui ne correspond pas aux attentes de ses parents pour plusieurs raisons, notamment son origine. Ce genre d'événement arrive souvent malheureusement.

« Chaque communauté, a tendance à préférer un style de mariage correspondant à leurs structures et empêche les styles de mariages qui vont à l'encontre de leurs pensées personnelles. »

(Hurriyet, 2009, reportage de Sezen)

Les parents apprennent d'une façon ou d'une autre la relation:

- par le biais direct de leurs enfants qui leur annoncent leur envie de s'unir.
- par le biais des ragots d'une tierce personne qui vient dire à la famille du jeune sa relation avec la personne d'origine différente.

Nous observons cette difficulté à accepter la personne avec qui le jeune veut s'unir dans plusieurs cas :

- les relations kurde-turque
- les différences culturelles, pratiques religieuses, lieu d'origine en Turquie

Dans le troisième cas, le plus souvent, on ne va pas jusqu'à la fugue car chacun fait des efforts et l'union a quand même lieu même si au départ il y a des mésententes. Les parents de la fille ont souvent peur qu'elle ne puisse pas s'adapter.

Dans les deux autres cas, cela peut avoir de très grosses conséquences.

- les raisons de refus des parents quant aux relations kurde-turque : la raison pour laquelle les parents refusent sont surtout d'ordre politique. Les tendances turques-kurdes en Turquie, ce conflit qui ne sait se stopper depuis bon nombre d'années et qui a fait des pertes des deux côtés. Les parents ont peur d'être face à un partisan du PKK (extrémiste kurde), de plus donner la main de leur fille leurs donne la sensation de trahir leur patrie. Même si culturellement il y a certaines différences dans les grandes lignes les deux cultures se ressemblent énormément. Dans ce cas le plus souvent les parents ont une réaction très excessive. A première abord ils refusent même de rencontrer le jeune homme. Dans ce cas, la fille fugue avec son bien-aimé. La famille du jeune homme essaie de prendre contact avec la belle-famille pour résoudre ce "problème" qui risque de nuire sur l'honneur de la belle-famille. Dans la culture turque une fille qui fugue pour son amant est très mal vue. Dans le meilleur des cas les deux familles discutent pour organiser un mariage même si ce n'est pas leur souhait premier et les jeunes se marient. Si la famille de la jeune fille refuse de reprendre contact avec leur fille, la belle-famille réalise le mariage. Bien souvent la venue des petits-enfants force la famille de la fille à reprendre contact avec leur fille. Les deux cas les moins gaies et heureusement les moins fréquents sont les suivants :

- le jeune homme est tué par un des hommes de la famille de la fille puis la fille est mariée de force à un autre homme.
- la jeune fille est tuée pour avoir manqué de respect et avoir souillé l'honneur de la famille.

1.3.2.1.2) LE MARIAGE MIXTE AVEC UNE PERSONNE D'ORIGINE ETRANGERE

Ce type de mariage mixte se différencie selon la classe sociale. La ségrégation entre les classes sociales et les priorités des individus définis l'approche du type de mariage. Les relations entre les familles sont plus difficiles lorsqu'il s'agit de famille d'ouvrier. Ce modèle de mariage en France, notamment se réalise entre, bien-sûr, le français et le turc ou les turcs et les magrébins.

-Mariage mixte franco-turc : Ce genre de mariage, n'est pas vraiment approuvé chez les turcs, mais en général c'est un genre de mariage réalisé par les turcs venus en France pour étudier. Les femmes ou les hommes turcs venus pour étudier, peuvent préférer fonder leurs familles avec une personne rencontrée en France.

Lorsque nous observons les migrants venus pour travailler, ces personnes ne sont pas réellement en accord pour ces types de mariages mais tout dépend des priorités de chacun.

Si la priorité de la famille est la nationalité, la famille autorisera que la fille se marie seulement avec un turc, mais si cette priorité est la religion, elle peut accepter un gendre reconverti.

Pour les migrants salariés turcs attachés à leurs traditions, ce n'est pas un cas envisageable, mais lorsqu'ils sont orientés vers la religion (lorsqu'ils ont inculqués la religion comme mode de vie) nous pouvons constater qu'il y a de fortes probabilités d'accepter cette union malgré le risque d'exclure ce couple. Ici il y a recours à la priorité de la famille, si la priorité est la valeur religieuse elle autorisera sa fille à se marier avec un français mais obligatoirement reconverti, ou bien lors d'une seconde union ce type de mariage peut-être accepté.

Le plus souvent même si au départ il y a des refus de la part des parents, avec le temps l'acceptation se réalise et les beaux-parents pardonnent aux deux jeunes.

Actuellement le nombre de mariage franco-turc ou turc et autres a augmenté et les couples sont très bien vus dans la communauté.

-Turco-magrébine : Malgré le fait qu'ils aient la même religion, ce mariage est moins accepté qu'un mariage franco-turc.

Quand nous observons la relation d'interaction entre turcs et maghrébins, notamment, celles des femmes, nous voyons qu'il existe une discrimination négative dans la vie sociale (AKSAZ, 2006).

2) LA METHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous traiterons du choix du terrain dans un premier temps. Ensuite nous présenterons les individus enquêtés puis nous proposerons la technique et le protocole d'enquête. D'autre part, nous exposerons la chronologie des enquêtes et enfin nous soumettrons les fiches d'identité des enquêtés.

2.1) LE CHOIX DU TERRAIN

« Lorsque des études sociologiques ont été réalisées par observation directe, c'est d'abord sur des espaces circonscrit une ville ou un quartier » (Arborio et Fournier, 2010 p : 14). J'ai réalisé et je continuerai mes enquêtes à Paris car c'est la ville dans lesquelles les dynamiques de la vie quotidienne sont très différentes des autres villes en France. Avant d'avoir changé ma problématique, j'ai effectué mes premières enquêtes à Orléans, chef-lieu du département du Loiret dont la population ne dépasse pas les 120 000 habitants. Par contre après avoir observé les entretiens j'ai vu que même si à Orléans et à Paris les problèmes comme les effets des belles-familles sont relativement similaires, les solutions aux problèmes sont plus évidente à Paris. Ainsi, j'ai commencé à traité les 4 enquêtes les plus extraordinaires que j'ai rencontrés.

J'ai pu accéder à mes enquêtés par l'intermédiaire de mes amis qui habitent en France. A Paris, on peut dire que la plupart des immigrants de Turquie se sont installés dans les banlieues. De ce fait, les habitants de la même nationalité se connaissent bien entre eux (D'où viennent-ils? Combien d'enfants ont-ils ? Où habitent-ils? Où travaillent-ils ? Etc.). Nous pouvons remarquer qu'à Paris, la religion fait partie des facteurs qui jouent un rôle important dans la façon dont se dispersent les migrants. Ils se sont beaucoup installés dans les communes suivantes : Vigneux sur Seine, Goussainville et Villiers le Bel, dans lesquelles j'ai effectué mes enquêtes. Comme je l'ai indiqué précédemment, j'ai mis en place un processus d'environ deux ans durant lequel j'ai observé inconsciemment les immigrants turcs. L'année dernière j'ai eu l'opportunité de ne faire des entretiens qu'avec les femmes immigrées de Turquie pour mon mémoire. Ayant pris contact avec les enquêtées par le biais de mes amies, j'ai été acceptée sans trop de difficultés par beaucoup d'entre elles. C'est pour cela que pour mon mémoire je suivrai les mêmes méthodes pour accéder aux enquêtés. Concernant le temps accordé pour la réalisation des enquêtes, j'ai commencé les entretiens le 19 octobre 2014 et je les ai finis le 16 décembre 2014. Pendant environ deux mois, j'ai réalisé 24 entretiens avec 20 personnes au total. 10 personnes à Orléans et 10 personnes en Ile de France. Parmi ces 24 enquêtes, 20 étaient individuelles et 4 ont été réalisées sous forme d'entretien collectif. Nous

présenterons ces quatre personnes sous la forme d'un code pour respecter leur anonymat. Les personnes seront les dames Hayriye, Emriye, Elcin et Aynur.

Dans la prochaine étape, je présenterai les individus enquêtés.

2.2) LES INDIVIDUS ENQUETES

D'abord le profil des enquêtés était composé de femmes sunnite et chiite qui arrivent en France en se mariant à l'âge de 20-45 ans. J'avais choisi ce type de profil car J'aurai aimé également comparer les différences d'intégrations selon les religions car pendant les observations que j'ai réalisées, j'ai vu que la religion est l'un des facteurs les plus important en terme d'intégration.

Par contre, suite aux entretiens, j'ai vu que le problème était les belles-familles et plus particulièrement les belles-mères et non les soucis concernant la religion, les origines. C'est pourquoi j'ai décidé de présenter ma problématique sur l'échantillon des femmes turques.

Parmi les enquêtes que j'ai réalisées, deux de mes enquêtes étaient des femmes d'une quarantaine d'année et deux avaient une vingtaine d'année. Nous remarquerons que les femmes qui ont une quarantaine d'année ont vécu la même chose que les femmes qui ont la vingtaine.

Pour vous parler de l'aspect technique de mon enquête je souhaite vous décrire de quelle manière j'ai rencontré ces femmes, dans quelles conditions et contexte se sont déroulés les entretiens. Mais pour cela je dois d'abord vous donner des informations sur quels genre d'activités sociale ont les femmes turc en France.

Pour continuer dans mon raisonnement, je présenterai la partie technique et le protocole d'enquête que j'ai établie.

2.3) LA TECHNIQUE ET LA PROTOCOLE D'ENQUÊTE

« [...] Au cœur même des entretiens, il est possible d'intégrer d'autres techniques de recueil de données comme les échelles de mesure. » (Sauvayre, 2013)

« La méthode comme la théorie est un instrument qui devrait savoir rester souple variable évolutif. » (Kaufmann, 1996, p : 25)

Comme le soulignent Romy Sauvayre et Jean Claude Kaufmann dans les extraits ci-dessus, plusieurs procédés sont envisageables dans la réalisation d'entretiens. J'ai effectué mon enquête qualitative et micro-sociolinguistique en utilisant plus d'une technique comme l'entretien non-directif et semi-directif. Pour ma thèse je souhaiterais appliquer les mêmes méthodes.

«Dès qu'il y a, dans un entretien, apparition de la forme narrative pour raconter une partie de l'expérience vécue, nous dirons qu'il y a du récit de vie. » (Bertaux, 1997, p.36)

La réalisation de mes corpus a quant à elle été composée en deux étapes. Dans la première étape, j'ai préféré l'entretien individuel et j'ai fait des enregistrements en face à face et seule avec l'enquêtée. J'ai demandé à chaque enquêtée de raconter « *un épisode quelconque de son expérience vécue* » (Bertaux, 2005, p.35)

A cette étape, j'ai choisi «le récit de vie » comme technique d'enquête. « En racontant leur vie les interviewés parlent de leur relations ils raisonnent sur leur agir justifiant leurs choix contraintes qui se sont imposées à eux » (Brechon, 2012, p. 27) « Le principal objectif d'un entretien qualitatif est de faire parler longuement son interlocuteur sur le sujet de l'enquête, en faisant le pari que, si on lui laisse suffisamment le temps et la liberté de s'exprimer, il pourra livrer de très riches informations, son histoire, son vécu, sa perception de l'actualité ou d'une histoire à laquelle il a été mêlé, ses motivations (plus ou moins) profondes, ses hésitations, ses ambiguïtés, toutes choses qui ne se verbalisent pas facilement et pas souvent devant autrui. » (Pierre Bréchon, 2008) Ces femmes qui ont en général besoin de partager les problèmes qu'elles ont vécus, ne me laissent parfois même pas l'occasion de leur poser des questions. Elles y répondent à un moment ou à un autre, dans leur conversation.

Puis, pour la deuxième étape de mon mémoire, j'ai demandé de construire une conversation autour d'un thème que je leur avais proposé, j'ai réalisé des enregistrements deux par deux. A cette étape, les entretiens ont été réalisés en étant «ouverts sur un

thème» (Nicole Berthier). A ce moment, j'ai essayé de les laisser le plus libre possible. A certains moments, j'ai endossé la « fonction d'accompagnateur » (Romy Sauvayre, 2013). D'autres fois, j'ai dû utiliser la technique semi-directive dans le but de recentrer le sujet. Afin que l'entretien ne s'éloigne pas trop du sujet de départ et pour encourager les enquêtées à approfondir leurs propos, je devais gérer la conversation en posant des questions précises.

Notamment lors de mon entrevu avec Aynur et Elcin comme j'avais plus d'expériences j'ai fait des entretiens semi directifs. J'ai réalisé mes questions de façon que le récit ouvre la porte aux sujets que je souhaite traité. L'entretien devait avoir un potentiel et caractère plus accentue sur ces sujets pour que mon interlocuteur puisse décrire son vécu son être influencer d'une manière ou d'une autre et perd l'objectivité de l'enquête.

Alors qu'avec Hayriye et Emriye l'entretien n'était pas directif, elle était plus libre sur les sujets qu'elles voulaient aborder. Après avoir réalisé tous les entretiens j'ai dû faire un choix entre eux pour en ressortir ceux qui répond le mieux à ma problématique. Lors des 4 entretiens que nous allons partager ensemble de mon travaille, suite à leur demande je dois changer leurs noms pour garder la confidentialité. Je choisie donc utilisé les prénoms suivant Emriye, Hayriye, Elcin et Aynur au lieu de leurs vraies prénoms.

Après entretien de Hayriye et Emriye je me suis décidé de prendre leurs discours pour mon analyse. Pour plusieurs raison premièrement car ils sont très intéressant et de plus répond très bien à ma problématique. Ensuite je vous parlerais d'Aynur et Elcin dont j'ai réalisé leurs entretiens dont j'ai réalisé entretiens avec plus d'expériences, ce qui a donné un entretien plus constructif et instructif.

Dans notre prochaine étape, nous présenterons une approche chronologique des enquêtés.

2.4) LA CHRONOLOGIE DES ENQUETES

L'entretien numéro 1 avec Emriye réalisé le 25 Novembre mardi après-midi à Goussainville à la maison d'Emriye. L'entretien numéro 2 avec Hayriye le 28 Novembre Vendredi la nuit à Villiers le Bel – lors d'une soirée dansante entre femme. L'Entretien numéro 3 avec Elcin

le 22 Avril Mercredi à Bagnolet chez maison de Sermin L'Entretien numéro 4 avec Aynur le
22 Avril Mercredi à Bagnolet la maison de Sermin.

J'établirai dans le prochain paragraphe une présentation de la culture turque des immigrés

2.5) LA FICHE D'IDENTITE DES ENQUÊTES

Nous énumérerons dans cette sous-partie, la fiche d'identité numéro 1 qui présentera Aynur, puis la fiche d'identité numéro 2 qui parlera d'Elcin, ensuite la fiche d'identité numéro 3 d'Emriye et pour terminer la fiche d'identité numéro 4 d'Hayriye.

2.5.1) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 1

<u>Prénom :</u> Aynur

Age : 24

Logement : -

Niveau d'étude : Lycée

Statut familiale : mariée

Statut sociale : femme au foyer

Personnalité :

- L'observation sur son comportement et sur son caractère

Agressif

- Histoire

Aynur, 24 ans épouse le fils d'un ami de la famille depuis 30 ans. C'est un mariage arrangé elle vient en France sans savoir parler un mot de français. La belle-famille discute d'abord avec la famille d'Aynur sur le fait que les jeunes devront faire connaissance. Ensuite la famille d'Aynur lui demande si elle accepte. Les deux jeunes commencent alors à se fréquenter pour mieux se connaître. Elle commence à discuter avec lui d'abord au téléphone puis un mois après ils viennent lui demander sa main auprès de son père et les fiançailles se réalisent. Ils restent fiancés un an et demi. Après que les démarches administratives se terminent, ils font le mariage et y restent un mois. Puis elle vient en France et emménage chez ses beaux-parents. Deux semaines après son arrivée en France, elle fait un accident de voiture ; lorsqu'elle est conduite à l'hôpital il lui met une perfusion et s'aperçoit qu'elle est enceinte de trois semaines. Quand elle apprend qu'elle est enceinte du à l'accident on lui annonce que le bébé risque d'avoir des problèmes de santé son mari commence à lui infliger une pression psychologique pour qu'elle se fasse avorter. Il lui dit que si l'enfant naît avec des problèmes de santé il ne l'accepterait pas. Alors que leur relation était très harmonieuse pendant la période des fiançailles et à leur arrivée en France, leur relation n'est plus ce qu'elle était. Pendant deux mois et demi, il continue à vivre chez ses beaux-parents. Elle nous dit que durant les deux mois elle ne comprend pas vraiment ce que c'est la vie de couple elle ne prend pas goût au mariage. Elle doit sans cesse donner des comptes à son mari et à sa belle-famille. Elle dit que c'est une période où elle ne se sent pas très bien ni très

heureuse. De plus, elle a des difficultés à rentrer en contact avec sa propre famille. Elle commence à vivre comme souhaite sa belle-famille et son mari sans même donner sa propre opinion pour éviter tous conflits elle accepte toutes leurs conditions. Son époux a une boutique et a un studio; quand ils emménagent dans leur propre foyer les restrictions mis en place par son mari commence à voir le jour. Son mari commence à lui imposer des restrictions. Les restrictions qu'elle a dû supporter par sa belle-mère son maintenant imposé par son mari. Elle doit se rendre chez sa belle-mère assez souvent et elle a seulement le droit de se rendre chez sa belle- mère et aux cours de français. Après plusieurs mois elle met son enfant au monde, peu de temps après elle apprend que sa mère est atteinte d'un cancer en phase terminale et qu'il lui reste peu de temps à vivre donc elle souhaite aller lui rendre visite. Suite à sa demande sa belle-mère lui demande de leur laisser le bébé. Elle commence à se méfier car à plusieurs reprises ces beaux-parents lui font pression pour que le bébé passe au biberon. Elle commence donc à avoir peur que son mari et ses beaux-parents aient comme projet de la laisser en Turquie et lui prendre son enfant. Malheureusement elle doit faire un choix entre son enfant et sa mère. Elle apprend le décès de sa mère mais ne peut même pas se rendre aux funérailles. Son mari n'arrête pas de la menacer de la virer de la maison, de plus elle supporte la pression psychologique de sa belle-famille qui ne cesse de s'accroître. La belle-famille n'arrête pas de se mêler de ses actions, de ses faits et gestes. Elle est dans l'obligation de se rendre chez eux assez fréquemment, son époux la tient loin de ses amis et de son entourage.

On lui prend son téléphone. C'est sa belle-mère qui contrôle ses coups de fil, elle a le droit d'avoir accès au téléphone que seulement quand celle-ci lui autorise. Les menaces d'être virer de la maison se font de plus en plus fréquentes. C'est grâce à l'intermédiaire d'une amie qu'elle arrive à avoir contact avec les associations et apprend ses droits dans la république française et ainsi elle commence les démarches. Son mari accentue sa pression psychologique. Il l'interdit de sortir de la maison. Même quand elle a le droit de sortir c'est seulement si elle est accompagnée d'une personne de la famille de son mari. Si le bébé devait sortir ce n'était pas avec elle mais seulement avec quelqu'un de sa famille. Il voulait qu'elle ne bouge pas de la maison ; de plus son époux ne respectait pas ses engagements envers leur famille et leur foyer. Malgré que sa belle-famille soit témoin de tous ces événements non seulement ils ne l'aidaient mais soutenaient leur fils. Au bout d'un moment elle ne supporte plus cette pression et une dispute éclate entre les deux et

son mari essaye de la sortir de force de la maison. Elle récupère les rapports qui affirment qu'elle a déjà été victime de violence conjugale et porte plainte contre lui. Avec l'aide de la police, elle récupère son bébé de 3 mois et les forces de l'ordre l'installent dans un hôtel pour une période de 3 mois. Elle commence à vivre sous des conditions pas très saines, elle ne mange que des conserves qu'elle arrive à s'acheter grâce aux aides données pour son bébé. Elle demande de l'aide à une association qui défend les droits des femmes, cette fois-ci ils l'installent dans une maison mais avec une colocataire qu'elle ne connaît pas. Ils ont en commun les sanitaires et la cuisine. Pendant cette période elle fait sa demande de divorce pour démarrer la procédure.

2.5.1.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN

Dans cette partie, nous présenterons la rencontre avec les enquêtés, puis nous analyserons la question comment elle s'exprime et pour finir nous exposerons les difficultés rencontrées.

2.5.1.2.1) LA RENCONTRE

J'ai rencontré Aynur comme j'ai rencontré Elcin de la même façon dans les mêmes conditions. Elle venait à l'association avec son enfant.

On s'est liée d'amitié avec elle lors du reportage d'Elcin puis nous avons décidé d'en faire un ensemble par la suite.

Avec Aynur nous avons réalisé le reportage dans le même salon avec le canapé à trois places j'étais juste en face d'elle lors de l'entretien.

2.5.1.2.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE ?

Elle s'exprime d'une façon très gestuelle et stressée.

Elle était très motivée à faire le reportage jusqu'au moment où elle devait occuper de son enfant.

Mais elle parlait comme si elle avait appris par cœur un récit et qu'elle le dictait. Même si je ne doute pas de l'aspect réel et véridique de son histoire, j'avais l'impression qu'avec le dictaphone certains événements étaient amplifiés. Par exemple, elle arrivait à écrire certains mots en turque mais n'arrivait pas à les lire. On fait souvent ça avec les suffixes mais elle quand elle a parlé on avait l'impression qu'elle lisait.

2.5.1.2.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES

Aynur a participé au reportage avec son enfant donc à certains moments elle demandait à Elcin ou à la maîtresse de maison de s'occuper de celui-ci mais comme le bébé n'arrêtait pas de pleurer elle a dû le prendre pour s'en occuper. Tout le long du reportage l'enfant n'arrêtait pas de bouger, de toucher à tout. Comme dans la maison il y avait plusieurs objets et pièces dangereuses la maman le suivait partout et moi aussi pour pouvoir continuer mon reportage. A la fin nous avons dû arrêter le reportage.

2.5.2) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 2

Prénom : Elcin

Age :24

Logement :94

Niveau d'étude : primaire

Statut familiale : divorcé

Statut sociale : boulangerie : employé dans une cafétéria

Personnalité :

- L'observation sur son comportement et sur son caractère

Calme, délicate, douce

- Histoire

Elle vivait avec sa famille dans leur campagne d'origine. C'est la plus jeune d'entre les enfants, elle a une grande sœur. Puis sa mère tombe malade de ce fait dès son plus jeune âge Elcin doit assumer les responsabilités de sa mère pour lui venir en aide. Un homme tombe sous son charme lors d'un mariage où elle s'était rendue. Il informe d'abord Elcin de son intention puis sa famille. Elcin ne tombe pas amoureuse de son futur époux mais accepte cependant le mariage car sa famille pense que c'est une personne appropriée pour elle. La phase de fiançailles dure un an pendant laquelle les futurs mariés ont marié communiqué uniquement par téléphone. Cependant leur communication n'est pas fréquente. De ce fait il n'y a pas de grande intimité entre eux. Son fiancé est très distant avec elle. Enfin, le mariage a lieu puis elle vient en France. Dès son arrivée elle commence à vivre avec son mari et sa belle-famille dans une petite maison. Toutes les tâches ménagères sont à sa charge. Elle passe son temps à réaliser les diverses tâches ménagères que lui montre sa belle-mère. Celle-ci l'aide également. Tout au long de son mariage il n'y a pas une grande communication entre elle et son mari. Son mari, en plus d'être très distant à son égard, ne demande son avis pour aucune décision. Il agit selon ses envies. Au bout d'un an de mariage, sans même lui donner d'explication, son mari fait chambre à part. Elcin se retrouve à rester seule dans leur chambre conjugale. La deuxième année de mariage son mari quitte un jour son domicile comme d'habitude mais ne revient plus.

Elcin préfère garder son silence. Elle ne fait aucun commentaire au sujet de cet événement et laisse ses beaux-parents parler avec leur fils et prendre une décision. La

belle-famille lui assure que cette situation est passagère et que son mari varentrer à domicile, Elcin commence donc à attendre la venue de son mari.Elle commence à se sentir étrangère dans cette maison. Elle n'est pas à l'aise dans ces faits et gestes. La belle-famille intervient dans tous les domaines de sa vie. Ils prennent même son téléphone portable. Elle se sent comme la bonne de la maison. Sa belle-mère passe son temps à critiquer tout ce qu'elle fait, elle intervient dans tout jusqu'à même choisir ses vêtements. Avec son beau-père le courant n'est jamais passé car il souhaite que son fils épouse la fille d'une de ses connaissances. Avec son beau-frère, elle parle très peu voir pas du tout. Sa belle-sœur ne l'apprécie pas, elle l'a rejette ouvertement.Au bout de 6 ans elle leurs dit qu'elle souhaite travailler même s'ils ne sont pas d'accord avec cette décision. Ils finissent par accepter. Elle occupe un poste dans une entreprise dont la belle-famille connaît le patron.Son beau-père passe son temps à la contrôler même sur son lieu de travail. Sur le conseil d'une de ces collègues, elle a acheté un téléphone portable mais elle le cache à la belle famille. Au bout de 7 ans seulement, son mari revient pour donner des explications à sa femme et sa famille. La belle famille qui a certifiés avoir aucune nouvelle de leurs fils pendant 7 ans avaient menti à Elcin. La vérité finit par ressortir. Son époux avait une vie en parallèle, même pendant la période de fiançailles, il pensaity mettre fin à leurs relations mais sur l'ordre de ses parents c'est pourquoi il a épousé Elcin. Après avoir appris tous ses éléments Elcin au bout de 6 ans quitte le domicile de son mari en compagnie de la police. Elle quitte son travail et emménage dans un lieu loin d'eux. Pendant cette période, la famille d'Elcin ne lui vient pas en aide.De plus après sa décision elle part donner des comptes sur sa décision à sa propre famille. Ensuite elle décide de revenir en France définitivement et commencer une nouvelle vie. Après avoir quitté le domicile de sa belle-famille elle a passé une période dans un hôtel puis chez une amie.Ensuite avec l'aide d'une association, elle trouve une maison à louer et s'installe.Elle commence un nouveau travail. Elle se construit un avenir, un nouveau départ.

2.5.2.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN

Dans cette partie, nous présenterons la rencontre avec Elcin, puis nous analyserons ça façon de s'exprimer et nous finirons par les difficultés que nous avons rencontrées.

2.5.2.1.1) LA RENCONTRE

Par le biais d'une amie j'ai fait connaissance avec la présidente d'une association qui vient en aide aux femmes. Je lui raconte ma situation, elle m'a dit que lors d'une réunion collective elle fera part de mon projet pour voir s'il y a des volontaires. Avec Elcin nous nous sommes rencontrées lors d'une réunion collective, mon but initiale n'était pas de faire un reportage sur elle mais après avoir entendu son histoire, celle-ci m'a beaucoup intéressé. Du fait que nos âges soient proches un lien s'est construit entre nous et une confiance et une amitié est née. Lors d'une réunion, j'ai proposé à Elcin de faire un entretien avec elle, puis elle a accepté et nous avons fixé une date. Nous nous sommes rendues chez l'une des participantes de l'association pour réaliser des préparatifs pour une réunion. Le domicile se situe à Bagnolet. C'était un pavillon très grand et bien éclairé. Après que la maîtresse de maison nous ait accueillies, nous sommes passées dans la cuisine pour commencer les préparatifs. Lors des préparatifs une chose qu'elle a dit m'a attiré l'attention. Malgré qu'elle ait très jeunes, elle avait pris la responsabilité d'une grande partie des tâches à elle toute seule. Elle était très adroite et elle a dit quelques choses à ce sujet "que sa belle-mère l'avait bien éduqué". Après avoir terminé les préparatifs et mangé nous sommes passées au salon. Le salon était composé de deux canapés une des trois places le second de deux places. Nous sommes passées sur le canapé à trois places et nous nous sommes installées de façon à être face à face. J'ai ouvert le dictaphone de mon ordinateur que j'ai placé sur la table basse et nous avons commencé :

2.5.2.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE ?

Elle a une narration très monotone même les éléments les plus touchants elle les raconte avec une voix calme. Le ton de sa voix se modifie seulement quand elle raconte les

éléments traumatisants. Elle répondait à toutes mes questions. Elle me fera savoir vers la fin de l'entretien qu'elle a accepté cet entretien seulement parce que nous avions un liens sinon elle n'était pas pour. Elle n'a pas vraiment de geste et de mimique pendant l'entretien seulement quelques sourire. Une toute psychologique la prise quand elle a commencé à pleurer seulement à ce moment-là sa voie a changé. Le reportage s'est fini comme il a débuté.

2.5.2.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES

En générale c'était un reportage très enrichissant et qui m'a permis d'accéder au but recherché. Après que le sujet a indiqué qu'elle avait accepté l'entretien suite à notre amitié et non parce qu'elle le voulait, il y a eu un malaise à ce moment-là et nous avons dû stopper l'enregistrement.

2.5.3) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 3

Prénom : Emriye

Age : 36

Logement : Goussainville

Niveau d'étude : Lycée

Statut familiale : Divorcée

Statut sociale : travaille dans une entreprise

Personnalité :

- L'observation sur son comportement et sur son caractère

calme

- Histoire

Elle est arrivée en France en se mariant. Il y a 10 ans qu'elle a divorcé. Elle habite à Goussainville. Elle a un niveau de français suffisant pour la vie quotidienne.

Emriye est née en 1976 dans un village à BIGA. Fille d'une famille modeste ; elle a une grande sœur. Elle n'est jamais partie de son village depuis sa plus tendre enfance.

Elle est bachelière et n'a eu ni l'occasion ni le besoin de travailler. Elle a rencontré son mari par l'intermédiaire du père de son amie. Elle fait connaissance avec lui lors du mariage d'une amie, c'est le père de cette amie qui les présente. Elle s'est mariée en 25 jours et est arrivée en France.

Après quelques années « difficile » de son mariage, elle a divorcée à cause de certaines raisons que nous allons voir dans les parties suivantes.

Elle arrive à mettre de l'ordre dans sa vie et obtient un travail stable. Elle finit par emménager dans sa maison actuelle.

2.5.3.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN

Dans ce chapitre, nous présenterons la rencontre avec Emriye pour nous enchaînerons en présentant sa façon de s'exprimer et pour terminer cette partie, nous exposerons les difficultés que nous avons rencontrées.

2.5.3.1.1) LA RENCONTRE

Par le biais d'une amie j'ai fait connaissance avec la présidente d'une association,

En générale le but de cette association est de venir en aide aux femmes dans divers domaines et leurs donne divers cours.

L'association est ouverte à toutes femmes.

Le séminaire donné par une association qui se réalise dans les locaux loué par eux même. Madame Hale la présidente de l'association est venue en France en très jeune. Elle a réalisé toute ses études en France, auparavant elle travailler dans une entreprise de maçonnerie nous avons participé à un séminaire sur « comment éduquer les enfants ? » faites par un psychologue spécialisé en pédiatrie organisé par une des associations turques.

Lors d'un séminaire ou madame Hale m'a invité j'ai eu la occasion de faire connaissance avec Didem une psychologue. Malheureusement je n'ai pu les rejoindre qu'à la moitié du séminaire.

Après le séminaire nous avons pu discuter avec madame Didem.

La rencontre avec la psychologue est réalisée par le biais de Hale qui est une des fondatrices de ces associations.

Après avoir participé au séminaire nous avons fait connaissance avec la psychologue Didem. Le but était, au départ, lors de la rencontre avec la psychologue, de poser différentes questions mais Didem a proposé de rencontrer une dame qui a un récit de vie qui pourrait être utile pour l'enquête. Accompagné de Didem, nous nous sommes rendus dans une très belle maison de campagne à Goussainville. Cette ville est un canton du Val d'Oise. Une femme d'une quarantaine d'années nous a accueillies. Nous sommes venues chez Emriye. Elle a ouvert la porte et nous a invitées.

Didem a procédé à la présentation et lui a expliqué la raison de notre venue. La maison était très bien éclairée. Dès que nous sommes entrées, notre regard s'est posé sur le grand canapé

La maîtresse de maison est allée dans la cuisine pour préparer les apéritifs. Pendant que nous attendions la maîtresse de maison assise sur le canapé, Didem est allée l'aider pour les préparatifs.

Quant à la personne avec qui il fallait réaliser l'entretien, nous observons qu'elle n'est pas très tendue. Elle est très à l'aise. Cela est sûrement dû au fait que Didem soit une amie proche et qu'elle soit la personne référent qui nous ait conduite à elle. C'est un facteur non négligeable.

Après que nos boissons ont été servi, nous sommes passés au sujet sans plus attendre, nous avons demandé à l'enquêté de s'asseoir près de nous.

Même si en tant qu'enquêté il fallait être légèrement retournée vers elle, lors de son récit, elle ne regardait personne.

2.5.3.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE?

Elle s'exprime très bien et calmement.

Nous avons abordé tout de suite le sujet.

Elle m'a d'abord fait un résumé du début jusqu'à la fin.

Ensuite avec les questions que je lui ai posées nous avons approfondie.

A certain moment elle a élevé légèrement la voix.

Bien sûr tout en gardant son calme et son sérieux elle a raconté son histoire.

Lors de la narration de son bref résumé elle était très calme.

Mais quand elle a commencé à aborder les actes déplacés de son époux le ton de sa voix a changé légèrement.

Lorsqu'elle a abordé la période de ses fiançailles elle est très souriante et joyeuse.

2.5.3.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES

Pour moi comme dans la majorité de mes enquêtes le sujet pense que raconter dans les grandes lignes leurs histoires est suffisant.

Mais quand je pose des questions plus approfondies elles ne réagissent pas très bien et se mettent sur la défensive. Donc je dois aborder les sujets et poser les questions avec beaucoup de tact et de délicatesse.

Il est conseillé de rencontrer l'interviewé plus d'une fois notamment pour construire une confiance entre le locuteur et l'enquêté mais les conditions de la rencontre étaient telles qu'il était difficile. Nous ne nous sommes vues qu'une fois et ça a duré 15 minutes.

2.5.4) LA FICHE D'IDENTITE NUMERO 4

Prénom : Hayriye

Age : 39

Logement : Goussainville

Niveau d'étude : Lycée

Statut familiale : Divorcée

Statut sociale : travaille dans un école

Personnalité :

- L'observation sur son comportement et sur son caractère

joyeux, enthousiaste, positif et souriant.

- Histoire

Hayriye aussi est venue en France par le biais du regroupement familiale. Actuellement divorcé, elle vit avec ces 3 filles. Avant de venir, elle vivait à Kirşehir avec sa famille elle souhaitait y devenir professeur des écoles. Elle est venue au départ sans autorisation d'une façon illégale puis elle a obtenu son titre de séjour. Elle a épousé son mari par amour. Pour lui, elle a arrêté ces études, laisser sa famille et emménager en France.

Elle dit que quand elle est venue, elle s'est aperçue que son mari n'était pas une personne qui respecte ses engagements.

Elle précise qu'elle est déçue et surtout qu'elle regrette d'avoir fait le choix de se marier mais que ses enfants sont son plus grand bonheur.

Elle pense que les turcs de son entourage n'ont pas évolué. Qu'en Turquie les gens sont plus cultivés. Elle vit seul depuis 11 ans. Elle me raconte qu'elle a passé tout ce temps pour se cultiver, apprendre le français, découvrir la France et y voyager.

Elle précise que son mariage a vécu beaucoup de fractures à cause de cette différence de culture. De plus, la famille de son mari était la source principale de leur problème. Pour finir son mari l'a trompé et c'est à ce moment-là qu'elle a pris la décision de divorcé.

Elle a rencontré son ex-mari par l'intermédiaire d'une amie. Cette amie en question est sa cousine c'est-à-dire enfant de l'oncle de son mari.

Ils font connaissance lors des cours supplémentaires qu'elle prenait avant son entrée à l'université.

Au départ, aucune allusion au mariage n'est faite. Il vient en vacances chaque été afin qu'ils puissent se voir. Leurs amitiés commencent à prendre la tournure d'une relation à distance. Il commence par s'envoyer des lettres postales car à l'époque Internet n'était pas encore très répandu. Puis quelques années plus tard, ils se marient.

Après son mariage, elle vient en France et ne parle pas un mot de français. Elle devient donc dépendante de son mari pour la moindre sortie comme par exemple aller chez le médecin. Elle commence donc à essayer d'apprendre le français toute seule par l'intermédiaire de la télévision.

Les problèmes commencent à apparaître le jour de leur mariage. Hayriye ressent la jalousie de sa belle-mère de par son comportement qui l'irrite mais qui ne suffit pas pour se séparer de son compagnon.

Au départ, quand elle arrive en France, elle loge chez la belle-famille. Elle vit donc dans la même maison que sa belle-mère, son beau-père, sa belle-sœur et son beau-frère. Elle perçoit qu'ils veulent la commander et l'empêcher d'être indépendante.

Son mari était très attentionné au début de leur mariage et cela attisait les jalousies des femmes de la famille. Hayriye nous précise que celle-ci commence à se comparer à elle. C'est ainsi qu'une histoire de rivalité et de jalousie apparaît.

Hayriye nous explique que sa belle-mère ne lui laisse aucune intimité. Elle fouille dans ses affaires personnelles, essaye d'intervenir dans tous ces faits et gestes. Même quand elle allait déposer ses enfants à l'école à son retour à plusieurs reprises elle a aperçu sa belle-mère sortir de sa chambre. Le but de la belle-mère est de savoir qu'est-ce qu' Hayriye a acheté de nouveau ou à prendre les affaires qui lui plaise. Elle nous raconte

que certains de ses affaires disparaissaient assez fréquemment. Quand elle demandait des explications à ce sujet la belle-mère lui disait que son seul but était de contrôler pour savoir si les affaires de son fils étaient bien ranger et bien propre.

La belle-sœur de Hayriye qui est la sœur aînée de son mari est une femme d'un certain âge et qui a divorcé à deux reprises. Celle-ci veut souvent se mêler de sa vie. Elle donne des conseils sur des choses indiscrètes qui commencent à lui déplaire. Etant plus âgée, elle se donne le droit d'avoir une main sur Elle. Dans la culture turque la relation amoureuse entre femme et homme ne doit pas être très apparente. Montrer ouvertement ses sentiments n'est pas très bien vue surtout en présence des familles respectives. Par exemple, le couple ne devrait pas se tenir la main devant les personnes plus âgées de la famille. Même s'ils sont mariés le mari ne doit pas prendre sa femme dans ces bras en présence d'une personne de la famille.

D'après Hayriye la rivalité et la jalousie qu'avaient la sœur et la mère de son mari limitent les gestes affectueux qu'ils avaient l'un envers l'autre.

De plus, dans la culture turque, quand le couple doit prendre des décisions importantes il est préférable de demander l'avis des grands de la famille pour avoir leur opinion et leurs accords. Pour le nom de l'enfant la belle-famille à Hayriye y est très sensible. Ils attendent de Hayriye et de son mari qu'ils leur demande leurs opinions à tous les niveaux.

Son mari lui avait promis que rester chez ces parents serait seulement temporaire que peu de temps après ils auront leur propre appartement. Hayriye en prenant en compte cette promesse préfère accepter ses conditions pour ne pas créer de tension le temps qu'il quitte cette maison. De plus elle explique que son mari la protégeait du mieux qu'il pouvait contre sa famille par amour pour elle.

Elle ne voulait pas faire d'histoire car elle a été témoin de plusieurs évènements. Certaines belles-familles turques qui ont des belles-filles qui viennent de Turquie les ont menacées de leurs prendre leur enfants et leur titre de séjour. Cette peur s'est accrue en elle. Elle avait tellement peur que si elle ne faisait pas tout ce que la belle-famille lui demandait qu'elle subirait le même sort. Elle avait même caché ses papiers au cas où.

Après quelques années de mariage, les menaces de prendre son titre de séjours et la trahison de son mari ont créé de gros problèmes. Hayriye avoue qu'elle l'avait senti dès le début de la relation de son mari avec cette femme mais quelle n'arrivait pas à ce l'avoue à cause de l'amour qu'elle lui portait. Mais quand sa belle-sœur expose le sujet ouvertement, elle n'a plus le choix que de se l'avouer. Elle dit à son mari qu'elle est prête à le pardonner par amour mais qu'il devra mettre fin à cette relation au plus vite. Plus tard, elle comprend qu'il continue son infidélité, elle redemande à son mari d'arrêter pour leurs enfants. Son mari refuse. Il avoue qu'il les aime toutes les deux et qu'il veut les garder toutes les deux dans sa vie et qu'il souhaite que l'enfant qu'il a de l'autre femme vit avec eux. Hayriye refuse catégoriquement.

Cette fois, c'est la belle-famille qui commence à lui infliger des violences. Ils lui prennent ces affaires de valeurs et essaient d'avoir accès à ses papiers tel que sa carte de séjour. Dans la communauté turque, les belles-familles exercent assez fréquemment ce moyen de pression sur leur belle-fille. Les différentes pressions exercées sont les suivantes : les interdire de voir et de parler à leur famille, les harceler psychologiquement, le fait d'avoir un enfant sur leur demande, donner un nom qu'ils souhaitent à leur enfant, mais aussi de devoir être obligé de s'occuper de l'enfant que leur mari a d'une relation adultère. Hayriye a été brisée. Elle refuse catégoriquement de s'occuper de cet enfant qui est le fruit de l'infidélité dont elle a été victime. Hayriye est alors victime d'agression physique mais aussi psychologique pour l'obliger à accepter cette situation. Après avoir été battu par son mari et par sa belle-famille, ils l'enferment quinze jours dans leur cave. Il y faisait noir et il n'y avait même pas de WC. Elle essayait de garder contact avec ces filles à travers la porte de la cave mais s'était presque impossible car ces trois filles n'avaient pas le droit de la voir. Quand elle était enfermée, elle allaitait encore son bébé de 13 mois et comme sa belle-famille n'arrivait pas à le nourrir, ils l'autorisaient seulement à lui donner le sein. Il faut savoir que la santé du bébé aussi se détériorait.

Pendant ces quinze jours, elle est constamment battu par son mari et par les membres de la famille de son mari chacun son tour. La seule peur de Hayriye n'était pas la violence qu'elle subissait mais de perdre ses enfants. Le fait que les enfants pleurent sans cesse et qu'il y a des bruits fréquents, finit par alerter les voisins qui font appel aux forces de l'ordre. La police intervient au domicile, sort Hayriye de la cave. Quand la police voit l'état de Hayriye, ils interviennent sans plus attendre. Il lui demande de récupérer ses affaires

et ses enfants est de s'éloigné rapidement de cette maison. Avec la peur et la précipitation, elle ne prend même pas d'argent sur elle. Elle porte plainte contre son mari et toute sa belle-famille. Comme elle ne parle pas français, la police fait appel à un interprète. Ensuite accompagner d'un policier, elle se rend chez ces beaux-parents pour récupérer ces papiers. Puis il la conduise à l'hôpital pour être sûr qu'elle n'a rien de grave. Ensuite sa famille d'Allemagne vient la récupérer. Elle reste un moment en Allemagne puis revient en France. A son retour la police l'installe dans un hôtel. Même après tous ces événements, la famille de son ex-mari continue de la harceler. Ils essaient à plusieurs reprises de kidnapper ses filles. Elle ne souhaite pas retourner en Turquie. Ces filles sont nées en France et souhaite qu'elles y continuent leurs scolarité. Nous remarquons qu'elle a le même problème qu'E. Elle ne veut pas retourner chez ses parents après le divorce car ce n'est pas très bien vu dans la culture turque. Aussi, elle ne veut pas être un poids supplémentaire pour ses parents. Il ne faut pas oublier qu'elle a trois enfants. C'est des dépenses supplémentaires et des engagements supplémentaires. Elle ne veut pas infliger ceci à ses parents. Donc elle commence à travailler. Après avoir passé un moment à hôtel elle se trouve une maison et s'y installé avec ses filles. Pendant un an et demi, elle essaie de se cacher de son ex-mari et de sa belle- famille. Elle ne donne même pas son adresse à sa propre famille. De plus, en France l'annonce du divorce par le tribunal prend énormément de temps donc comme légalement elle est considéré toujours marié le risque qu'il lui prenne ses enfants la hantait. ses beaux-parents et son ex-mari souhaitait que je laisse mes filles à la DASS et que je retourne en Turquie.

Hayriye commence à consulter un psychologue et fait suivre des séances de psychologie à ces filles sauf la petite dernières car elle n'avait pas encore l'âge de comprendre.

Avec la communauté française elle n'a eu aucun problème à se faire accepter. Les gens ne la jugeait pas du fait qu'elle soit divorcé mais elle a subit l'exclusion de certaines personnes de la communauté turque.

Du coup après son divorce, elle a décidé d'emménager dans un quartier en majorité fréquenté par des français. Elle nous précise qu'elle a eu beaucoup de soutien de la part de ses voisins français et différentes associations turque.

2.5.4.1) LE DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN

Nous allons dans cette partie présenter la rencontre avec Hayriye, puis nous allons présenter une analyse sur comment elle s'exprime ? Et pour finir, nous présenterons les difficultés que nous avons rencontrées.

2.5.4.1.1) LA RENCONTRE

J'ai parlé pour la première fois avec Hayriye dans une soirée pour femme à Paris. Notre rencontre s'est déroulée de manière indirecte.

Comme je vous l'avais indiqué précédemment mon amie qui a réalisé des enquêtes était en contact avec la présidente de l'association de Sarcelles ; madame Hale.

J'avais pris de madame Hale les coordonnées de madame Pelin qui est la directrice d'une autre association. Madame Pelin m'a indiqué au téléphone qu'elle allait organiser une soirée pour femme. Elle m'a invité à cette soirée toute en précisant que je pourrais rencontrer plusieurs femmes dans les critères que je recherche.

Les soirées pour femme se déroulent dans les salles de mariage en location à Paris.

Ce salon se nomme étoile. Jeudi, j'étais à la faculté quand je lui ai passé le coup de fil. Elle m'a précisé que la salle était assez loin. Un système de co-voiturage avait été mis en place pour les femmes qui n'ont pas de voiture.

Une des personnes qui y participait, habite près de mon domicile, elle m'a dit que cette personne pouvait m'y emmener car l'accès au lieu se faisait par autoroute.

Je lui ai dit que j'avais un empêchement à cette heure-ci et que je m'y rendrai par mes propres moyens. Puis je suis sortie pour me rendre à la soirée.

Quand je suis arrivée au centre de la banlieue qu'il m'avait indiqué je me suis rendu compte que je n'étais qu'à la moitié de la route. La salle de mariage se trouve à l'extérieur de la banlieue. Nous pouvons y accéder que par l'autoroute. Je ne savais pas comment m'y rendre. Après être descendue du train je me suis promenée dans le centre-ville à ce moment j'ai aperçu un restaurant kebab turc. Comme tous les turcs, il se connaît dans les banlieues je lui dis bonsoir et lui demande où va se dérouler la soirée pour femme.

Une personne proche à ce commençant pouvait se trouver là-bas sa sœur, sa femme, sa mère ou autre. Il m'a indiqué quel bus prendre et quelle route suivre pour m'y rendre. Après avoir pris le bus j'ai indiqué au chauffeur la station où je devais descendre pour qu'il me prévienne avant la descente. Après avoir roulé le chauffeur m'a signalé le moment de descendre dans un lieu sur l'autoroute. Je ne vois ni salon ni lieu ni personne dans les alentours. Après avoir marché un peu j'aperçois le lieu. J'arrive devant une discothèque, une personne d'origine africaine se tenait devant l'entrée et quelques jeunes étaient à l'extérieur. Je me suis dit que ça ne pouvait pas être ici. J'ai demandé à l'homme où se trouvait la salle que je cherchais, il m'a dit que c'était plus loin et enfin je me suis rendue à la salle de mariage. Même si c'était une soirée pour les femmes comparé à Orléans, il y avait des hommes à l'entrée. Ceux-ci devaient être sûrement le mari, le fils ou le neveu de l'organisatrice. J'ai dit que je cherche madame Pelin. Celle-ci les avait prévenus de ma venue aussi ils m'ont laissée entrer sans rien payer.

Elle m'a accompagnée à une table et m'a présentée une jeune femme en lui disant que je faisais un reportage avec des personnes venues de Turquie par le biais du mariage et qu'elle devait m'aider en faisant une interview avec moi. Même si la dame ne le voulait pas madame Pelin m'avait en quelque sorte imposée à elle. Cependant celle-ci n'avait pas envie de me raconter son histoire et donc elle m'a dit de chercher quelqu'un d'autre. Et aussitôt j'ai dû me mettre à la recherche d'une autre.

Il y avait un buffet, je m'y suis rendue pour prendre un café, une femme très élégante et soignée m'a servie. Elle était très souriante et aimable. Elle m'a dit que je pouvais me servir des aliments présentés sur le buffet. Elle m'a présenté le buffet et une autre femme élégante nous a rejoint elle s'est adressée à moi d'une façon très douce et sympathique au départ mais je ne l'avais pas reconnue puis je me suis rappelée d'elle. C'était Emriye la personne avec qui j'avais fait le reportage précédent. Même si ça ne faisait pas longtemps que nous avions fait le reportage je ne l'avais pas reconnue. Elle m'a semblée tellement plus déterminée, forte et soignée que lors de mon reportage. Quand je lui ai fait part de mon observation elle a ri. Elle m'a présentée l'autre femme qui s'occupe du buffet et qui s'appelle Hayriye. Elle porte une longue robe noire avec des escarpins noirs assorties à la robe, elle avait un maquillage très léger et naturel. Hayriye a accepté de faire le reportage mais elle m'a dit d'attendre je lui ai dit d'accord. A ce moment-là, la musique avait débuté. Une des musiques préférée et tendance du moment a commencé à jouer. Toutes les femmes se sont retrouvées sur la piste pour danser moi y compris. Je lui demande lors de

la danse quand on pourrait faire le reportage elle me dit après cette musique et nous sortons juste après.

Nous nous sommes mises dans un coin à l'entrée du salon et j'ai commencé à lui poser des questions.

2.5.4.1.2) COMMENT S'EXPRIME-T-ELLE ?

Dans les 4 femmes interrogées c'était Hayriye qui s'exprimait le moins bien car elle ne terminait pas ces phrases et ajoutait sans cesse des choses à plusieurs reprises pour remplacer d'autres choses. De plus, elle n'était pas concentrée, elle avait la tête ailleurs, elle attendait avec impatience de rejoindre la fête ce qui était compréhensible. Avec tous ces éléments regroupés, elle a raconté du coup son histoire à la va vite sans structurer ses idées. J'ai essayé de recadrer la discussion et poser des questions plus fermes, plus précises.

Alors que l'entretien avait démarré dans une ambiance joyeuse, elle me dit qu'elle a été déçue assez rapidement. Quand nous analysons son discours, nous constatons qu'elle se répète beaucoup. A chaque nouvelle question, elle revient souvent sur certains sujets mais en ajoutant d'autre plus en détails. Qu'aucune de ces promesses n'ont été réalisées. Dans la première partie de notre entretien elle nous raconte les différents problèmes qu'elle a eus et pourquoi elle a divorcé.

Je demande à Hayriye d'approfondir et de m'expliquer pourquoi elle en est arrivée là. Elle expose en détail les problèmes de leur rupture en nous parlant de sa belle-famille.

2.5.4.1.3) LES DIFFICULTES RENCONTREES

J'ai rencontré beaucoup de difficultés lors de cet entretien malgré la volonté de celle-ci et son histoire était intéressante. Une des difficultés c'était l'endroit. S'y rendre était très compliqué aussi bien à l'aller qu'au retour et pas très sécurisant.

De plus elle s'est rendue au salon pour s'amuser donc elle n'avait pas envie de perdre son temps avec mon enquête. Bien sûr je comprenais très bien mais je ne pouvais pas réaliser le reportage plus tard parce qu'à Orléans dans le même cas de figure une femme qui avait accepté lors d'une soirée entre femmes m'avait fait parvenir un message comme quoi elle ne pourra pas réaliser mon reportage car son mari l'avait interdit. Hayriye était une femme divorcée mais cela n'empêche pas la possibilité qu'elle annule le reportage et change

d'avis. Dans ces conditions je devais réaliser le reportage au moment même cependant je me doutais que je n'aurais pas le temps souhaité pour le réaliser.

De plus Hayriye ne s'exprime pas d'une façon fluide ni structuré, son histoire aller dans tous les sens.

Lors du reportage la plus jeune des filles d'Hayriye nous a rejointes. Dans l'histoire elle nous a fait part d'un épisode de sa vie ou la jeune fille qui nous a rejointes était encore bébé. Actuellement cette jeune fille ne se rappelle de rien car elle a 13 ans et elle était encore bébé lors de cette période.

Quand sa fille nous a rejointes, nous avons dû discuter d'une façon plus codé pour pas la mettre mal à l'aise et ne pas la frustré puis nous avons dû stopper complètement le reportage.

3) LA PARTIE THEORIQUE ET ANALYTIQUE

Dans ce chapitre, nous présenterons le concept d'altérité, puis le dialogisme et finirons notre partie en faisant une introduction à l'analyse.

3.1) LE CONCEPT D'ALTERITE

«En philosophie, l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse.»¹

« Le regard porté sur les cultures autres que les siennes est souvent négatif » (MWISSA, 2002).

Comme le souligne Mwisssa 'l'autrui' a souvent un sens négatif. Cela signifie que nous ne connaissons pas l'autre et montre qu'il y a des aprioris et des préjugés. Mais pouvons-nous affirmer seulement cela ? Cela pourrait être une catégorisation simplifiée. Pour moi, l'altérité c'est un espoir de valoriser nos propres idéologies. En mettant à l'écart la personne en face et en la rabaissant parce que la nature humaine fait en sorte que l'humain pense qu'il est le meilleur et permet de s'accepter et de prendre confiance en soi. Ce sentiment est au centre de notre existence.

Tout d'abord je souhaite dire que si nous devons traiter de l'altérité, nous ne devons absolument pas l'analyser en fonction d'une partie. C'est-à-dire que lorsque nous regardons nos locutrices, nous voyons que les trois points qui relèvent dans leur statut, d'être immigrante dans la société d'accueil, de s'adapter à la communauté dans laquelle elles se trouvent et d'être une belle-fille. Ces 3 situations doivent être observées en 3 parties différentes. C'est-à-dire l'altérité de la société d'accueil, la communauté à laquelle elles appartiennent et l'altérité au sein de la famille qu'elles appartiennent.

Quasiment pour tous les immigrants, nous pouvons lister ces éléments : «la langue», «différence culturelle», «la peur de l'autre», «nouveau venu », «les préjugés personnels» qui influencent l'altérité avec la société d'accueil qui est une situation inévitable. Être une

nouvelle immigrante qui doit s'intégrer dans une communauté d'immigré et de leur propre descendant qui ont leur système bien définis et aussi une sorte d'altérité due au statut de belle-fille dans une même famille.

Pour la partie culturelle en France nous avons essayé de traiter les sujets suivants : la mentalité turque, leurs visions de l'homme et la femme ainsi que de la relation. L'adaptation culturelle dans leurs quotidiens, leurs visions du mariage. Comment se déroule les mariages en générale. Tout cela va nous permettre d'avoir une observation complète sur la population immigrante et nous permettre de réaliser l'analyse des discours des belles-filles avec plus de professionnalisme. Même si je vais devoir retraiter de ces éléments par la suite en résumé nous pouvons dire que le point essentiel qui différencie les belles-filles importées des autres femmes immigrés c'est que comparer aux autres femmes elles doivent faire face à des difficultés différentes. C'est-à-dire que les belles-filles comparées aux femmes venues par le regroupement familial réalisé par le père ou bien leur époux doivent faire face à des problèmes différentes et cause une certaine marginalisation à leur égard au sein de la société. Elles sont sous surveillance permanente par la belle-famille et subissent diverses discriminations. Alors qu'elles doivent déjà faire face aux problèmes dus à leurs immigrations, le fait d'être une femme dans une communauté oppressante mais aussi une personne venant de l'étranger qui doit s'adapter au pays d'accueil. Elles doivent en même temps redoubler d'effort au sein de la belle-famille pour une adaptation avec leur époux et la belle-famille.

Les femmes qui viennent par le regroupement familial rejoindre leurs époux doivent faire face aux difficultés suivantes : s'adapter aux normes sociales du pays d'accueil, apprendre la langue, se faire un entourage. Les adolescents ou filles qui viennent avec leurs familles ont une période d'adaptation parallèle à l'apprentissage de la langue, les normes sociales ainsi que l'adaptation à la pression de la communauté se fait assez rapidement dû à leurs jeunes âges d'après nos observations. Si nous devons analyser les relations au sein de la famille, puisse que c'est leurs propres familles la seule chose pour laquelle elles doivent se battre c'est leur émancipation. C'est pour cela qu'elles ont plus de facilité car elles connaissent, elles ont l'habitude de se fonctionnement et de la mentalité de leur famille. Alors que pour les belles-filles la situation est différente. Les belles-filles ont déjà les inconvénients qu'un pays étranger apporte tel que connaître les normes de cette société, apprendre la langue et se faire un entourage. En plus de cela elles doivent en même temps faire face à une adaptation à une belle-famille qui a les mêmes origines qu'elle mais qui a subies une certaine mutation de culture. Elles doivent remettre en questions et parfois

même oublier la visions de la famille qu'elles avaient préalablement, les mœurs, les habitudes, les valeurs. La situation de dépendance qu'elles vivent ne serait pas acceptable si elles avaient épousé un homme de leur pays d'origine. Ici, elles acceptent des situations, des demandes, des exigences inacceptables et deviennent une personne complètement dépendante d'une tierce personne et elles doivent changer pour plaire à la famille dans laquelle elles entrent en tant que belle-fille. Cette situation même si elle n'est pas dite explicitement renforce et nourrit l'aspect statut de la belle-fille.

«Face à l'étranger, l'expérience de la frontière n'évolue pas vers une quelconque détermination : elle ne fixe ni ne délimite un rapport dans lequel la différence s'éprouve comme indécidable et changeante, à l'image du prochain, toujours étranger, toujours séparé la connaissance d'une altérité passe d'abord par celle de sa parole» (CANUT, 2007).

Comme Canut le souligne, l'altérité passe par la parole mais nous ne pouvons pas le limiter avec la compétence de la langue d'accueil. Nous pouvons sentir l'altérité dans le sens des mots, de phrases et de tous les énoncés.

Puisque l'altérité est la seule preuve que nous avons en main nous devons nous baser sur les discours prononcés de leurs propres bouches et la préposition est la preuve concrète, nous devons le prendre en tant que base lors du dialogisme.

Dans la partie théorie de notre analyse nous allons d'abord réaliser l'explication sur l'altérité. Nous allons parler de Bakhtine, de Nowarowska, de Gardin, de Bres, de Authier et de leur travail brièvement. Puis nous allons comparer la relation entre l'altérité et pour finir, nous allons observer les discours des belles-filles afin de montrer les marqueurs dialogique et linguistique d'altérités.

3.2) LE DIALOGISME

Le concept dialogisme est a été introduit par Bakhtine au début du XX^{ème} siècle et il est utilisée dans diverses discipline. Bakhtine définit le dialogisme comme :

«Le dialogue, c'est un échange des mots, en plus, le discours d'orateur, le monologue d'un artiste, la pensée verbale d'une personne solitaire sont monologiques par leur forme extérieure, mais par les formes sémantique et stylistiques ils sont vraiment dialogiques» (BAKHTINE 1981).

«La diabolisation intérieure du discours trouve son expression dans une suite de particularité de la sémantique, de la syntaxe et de la compositions» (BAKTHINE DDR).

A partir de la définition de Bakhtine, Bres définit le dialogisme comme :

« Autant dire que c'est tout l'énoncé, tant au niveau de sa macrostructure (« composition ») qu'au niveau de ces microstructures (sémantique, syntaxe) qui peut être affecté par la dialogisation. »(BRES, 2005)

Comme Amossy et Bres ont donné un lieu dans leur article nous pouvons aussi définir le dialogisme comme « Capacité de l'énoncé à faire entendre, outre la voix de l'énonciateur, une ou plusieurs autres voix qui le feuilletent énonciativement »

Le dialogisme est l'importance que gagne une phrase, un mot ou bien une liaison au sein d'un dialogue. Par le dialogisme, les énoncés gagnent leur sens avec l'interaction de l'autre énoncé dans les autres discours ou de l'interaction des énoncés qui sont dit antérieurement ou à dire dans le même discours.

«Le dialogisme consiste à rapporter directement, et tels qu'ils sont censés sortis de la bouche, des discours que l'on prête à des personnages, ou que l'on se prête à soi-même dans telle ou telle circonstance.» (FONTANIER, 1977).

De ce fait nous ne pouvons pas prendre énoncé tout seul comme en linguistique au dialogisme. Puisque nous analysons le discours nous devons observer qui énonce le discours, dans quel contexte, comment, quand. Tous ces éléments prennent de l'importance. Donc tout ce qui sort de la bouche, les mots, les phrases rentrent dans le dialogisme que ce soit un dialogue entre deux individus ou bien un monologue. Dans le dialogisme, tout est en lien. Parce que nous prenons en compte le visible ainsi que le point de vue. Ceci est le fruit de ce que le locuteur nous renvoie mais aussi notre impression. La dialogisation intérieure du discours trouve son expression dans une suite de particularité de la sémantique, de la syntaxe et de la composition (BAKTHNINE).

Quand nous observons le temps dans la dialogique cela comprend 3 étapes : (i) l'aspect linguistique, (ii) ce que cela signifie pour le locuteur et (iii) ce que nous ressentons.

Dans notre analyse les locuteurs sont les 4 belles-filles qui représentent le statut de belle-fille. Ces femmes sont venues en tant que immigrantes mais ce qui les différencie des autres est la société d'accueil, la communauté turque dont elle intègre et le fait qu'elles fassent partie d'une famille qu'elles ne connaissent pas. Cette situation comme nous avons pu le voir précédemment rapporte une altérité. De ce fait comme vous allez pouvoir le constater même une "préposition" peut avoir son intérêt en terme de dialogique. Parce que comme le précise Bres l'énoncé dans la micro linguistique prend de la valeur.

« Autant dire que c'est tout l'énoncé, tant au niveau de sa macrostructure (« composition ») qu'au niveau de ses microstructure (sémantique, syntaxe) qui peut être affecté par la dialogisation ». (Bres)

Comment allons-nous analyser notre corpus : Notre dialogisme se sépare en 3 parties :

- Dialogisme interdiscursif
- dialogisme interlocutif
- dialogisme intralocutif (selon Authier auto dialogisme.)

Interdiscursif est le fait d'avoir plusieurs dialogues en interaction. Interlocutif est l'interaction entre les dialogues. Le processus question-réponse c'est-à-dire l'intralocutif, d'après Authier, l'autodialogisme c'est-à-dire analyse dans le discours.

Si nous prenons en considération les contextes des entretiens. J'ai réalisé les entretiens dans les mêmes contextes, avec 4 femmes qui partagent le même statut dans 4 périodes différentes en tête-à-tête. Ceci est une information primordiale pour savoir quel type de dialogisme adopté pour quelle situation parce que les 4 femmes partagent le même statut et traite le même sujet. Alors que la base sociologique arrive à un même point de vue, l'interdiscours est traité dans le dialogisme. Par exemple comme nous allons le voir dans la partie suivante un même point est énoncé par les 3 femmes de manières différentes en utilisant des termes différents : que les hommes ici grandisse sans prendre aucune responsabilité. Dans ce contexte sociologique nous analysons une interdiscursive dans le dialogisme. Si nous observons le corpus réalisé avec les entretiens en prenant en compte les questions posées lors du reportage et les affirmations des locuteurs et leurs récits nous avons un avantage avec l'interlocutif du dialogisme. Dans la dernière partie qui est donc la partie la plus intéressante pour nous, nous allons traiter le dialogisme intralocutif. Parce que même si c'est 4 femmes ont en commun le même statut avec un récit de vie quasi semblable en réalité chacune raconte l'histoire en commun avec sa propre expérience. La manière de chacune de le raconter, les mots choisis par chacune, le point de vue de chacune reste différent. Dans ce cas-là, la méthodologie la plus approprié pour analyser est le dialogique intralocutif. Parce que si nous prenons le locuteur comme base, l'énoncé et le locuteur sont reliés. Locuteur= les phrases du locuteur = son point de vue = son ressentie = la situation dans laquelle elle se trouve = le discours que le locuteur énonce prend de l'importance. Notre point de vue se mélange à tout cela. Dans ce cas quand nous recherchons l'altérité dans le discours ce qui va être un marqueur d'altérité pour le locuteur 1 peut ne pas l'être pour le locuteur 2. C'est pour cela qu'il faut impérativement opter et travailler avec le dialogisme intralocutif.

3.3) INTRODUCTION A L'ANALYSE

Avant de passer l'analyse des marqueurs dialogiques de l'altérité, pour le faire plus clairement, nous devons expliquer brièvement ce que nous allons faire dans chaque partie. Nous allons observer les marqueurs dans la langue d'origine pour ne pas pour ne pas prendre le risque de rater les indices dialogiques.

L'analyse se compose de trois parties : De l'inclusion à l'exclusion, l'altérité des personnages et de la conclusion générale.

Dans la partie de l'inclusion à l'exclusion, nous allons proposer une hypothèse comme : les énoncés qui ont le sens de l'inclusion en générale peuvent donner l'impression d'exclusion selon le contexte. Cela veut dire qu'avant le sens de l'inclusion, il vient d'abord l'exclusion. Pour pouvoir s'intégrer à quelque chose il faut d'abord être exclue. Nous allons observer la préposition 'de' en turque comme un marqueur dialogique de l'altérité qui nous donne le sens de l'exclusion même s'il est la préposition de l'inclusion. Puis nous allons observer comment le deixis 'ici' afin de montrer qu'il sert aussi à l'exclusion.

Aussi, le deixis 'ici' à une valeur d'adverbe locutionale, nous allons nous focaliser sur le facteur de l'espace. Comment les locutrices font la différenciation concernant l'espace ? Comment elles nomment l'autrui en utilisant l'espace comme ici.

Dans la partie l'altérité de personnage nous profitons Gardin qui relie le dialogisme à l'altérité dans sa thèse en observant le fonctionnement des pronoms lorsqu'ils deviennent des indices d'exclusion et de différenciation. Et aussi nous allons voir comment les locutrices différencient l'autrui en les nommer par sa nationalité ?

- Petit note sur le codage : Dans certains exemples nous vous donnons l'extrait dans deux langues en turque et en français. Pour que les marqueurs plus visible, nous allons faire de la traduction littérale sur l'extrait car nous pensons qu'il est nécessaire pour mieux comprendre le sens que nous voulons donner. Les exemples commencent de 1 à N. Et dans le même exemple nous les distinguons comme (a), (b), etc. De plus, vous pouvez mieux comprendre quelle phrase en turque réfère à la version française en regardant : (a), (b) etc

3.3.1) DE L'INCLUSION A L'EXCLUSION

Dans ce chapitre, nous allons traiter du 'de' qui est un marqueur d'altérité puis nous enchaînerons avec l'altérité spatiale : ici versus la Turquie. Ensuite nous continuerons avec les deixis 'burada' et 'buraya' : ici en terminant par 'buradaki' qui est le mot qui nomme les autres par l'espace.

3.3.1.1) 'DE' UN MARQUEUR D'ALTERITE

Dans cette partie nous allons analyser la préposition 'de' en turque qui correspond à 'aussi' en français.

Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction de l'analyse nous allons baser notre étude sur la langue d'origine de notre corpus.

Donc il faut d'abord regarder l'utilisation de 'de' en turque. Ce mot est utilisé au lieu de « y compris » ou « aussi ». Il donne un sens au syntagme qui précède comme 'd'être inclus dans le statut égale' 'participer la même activité' ou 'participer la même situation'.

Par exemple :

A : Okula gidiyorum. - Je vais à l'école.

B : Ben de okul - a gidiyorum. - Moi aussi je vais à l'école

Moi aussi école à aller 1er per. Sing.présent

Après cette explication courte nous pouvons commencer notre étude. Nous allons analyser 'de' comme un marqueur dialogique d'altérité. C'est-à-dire que nous allons essayer de prouver que l'énoncé 'de' – 'aussi' qui a le sens de l'inclusion est utilisée pour exprimer implicitement un concept de l'exclusion ou de l'altérité. Afin de prouver notre proposition nous allons réaliser une analyse de dialogisme intralocutif. Donc afin de le légitimer, nous allons trouver les autres rapports qui ont été dits et exprimés dans le même extrait (Bres, Dialogisme et Polyphonie, p. 53).

L'extrait ci-dessus a été pris dans le discours d'Aynur.

(1)

«[...] (1a)Hicbir sekilde benim dusuncelerime onem gosterilmiyor, benim ne
aucune manière mes idées ne donne de l'importance
yemek istedigimden, nereye gitmek istedigimden..hicbisekilde bana,
aucune manière à moi
dusuncelerime saygi duyulmuyordu. (1b)Sadece onlarin istedigi
mes idées ne respectaient pas Seulement ceux qu'ils veulent
olacak gibi yasamami istiyorlardi. (1c)Git dedikleri yere gidiyom, gel dedikleri yere
geliyordum. Bu sekilde. (1d)Ben de istiyordum ki
Moi aussi je voulais
ben de bir bireyim, ben de bir insanim benim de
moi aussi un individu moi aussi un personne moi aussi
dusuncelerim var (1e) ama ne zaman sorarlar diye icime atiyordum
des idées j'ai intériorisais
(1f)ve saygi duyarak saygi duyarak bekliyordum.
En respectant en respectant j'attendais
(1g)Onlar da beni dusunurler mi acaba ?(1h)Bu evliligin
Ils aussi de moi pensent ce mariage
icine bu evlilige ben de girdim (1i) esimden olsun
dans ce mariage moi aussi je suis entrée
ailesinden olsun ayni saygiyi bekledim (1j)ama ben
la même respect j'ai attendu mais
gosterdigim saygi ve sevgiyi goremedim onlardan. »

«[...] (1a)Je n'avais pas accepté puis aucun ne donne de l'importance à mes sentiments ce
que je voulais manger ou je voulais aller rien en aucune manière ils donnaient de
l'importance à mes décisions ils ne me respectent pas (1b)seulement ceux qui veulent à de
importance on doit vivre en fonction (1c) je vais où ils me disent d'aller je viens ou ils disent
de venir c'est comme ça(1d) moi aussi je voulais je suis un humain moi aussi je suis une
personne moi aussi j'ai mes idées propres (1e)mais je me demandais quand ils allaient
me demander mon opinions, j'intériorisais (1f)j'attendais du respect . (1g) Ont-ils eux aussi
pensé à moi peut être (1h) moi je suis aussi dans ce mariage (1i) pour ce mariage j'ai
attendus du respect de mon mari de sa famille (1j) mais moi je n'ai pas eu de retour de
l'amour et le respect j'avais donné.

(2)

« [...] (2a) Mesela bir ev esyasi alacagiz benim fikrim sorulmuyordu. (2b) «'Nur sen boyle dusunur musun ?' demek yerine bakiyorum ailesi ile karar veriyor. (2c) Annesi istedigi gibi alip getiriyor o evin esyasini.

(2d) Ne bileyim. (2e) Benim de fikrimin alınmasini istedim.

moi aussi mon avis être demande vouloir 1er sing passé

(2f) Ben de o ailenin icerisinde, evin icerisinde yasiyorum.

Moi aussi ce famille dans maison dans vivre 1er sing. present

(2g) Sanki o evin hizmetcisi gibi hissettim bir sureden sonra.

cette maison femme de ménage comme ressentir 1er sing passé

« [...] (2a) Par exemple quand nous allons meubler la maison, on ne m'a pas demandé mon avis.

(2b) Au lieu de me demander 'Nur, comment tu le trouve ? », il décidait avec sa famille. (2c) C'est sa mère qui choisit et le dépose chez nous. (2d) Je ne sais pas. (2e) Je voulais qu'on me demande mon avis. (2f) Moi je suis aussi dans cette famille, je vis aussi dans cette maison. (g) C'était comme si j'étais la femme de ménage dans cette maison je le ressentais comme ça après une certaine temps»

Comme nous avons déjà indiqué dans l'autre partie, avoir le statut de belle-fille apporte une différenciation dans la même famille. Dans cette situation, « belle-fille *versus* belle-famille » il s'agit le fait de 'garder la belle-fille à l'extérieur de la famille'.

« Cette grande variation s'inscrit dans ce que Bakhtine appelle le dialogisme ou plus globalement l'inter discursivité, les discours antérieurs, le « déjà-dit » ou le « dit avant », « ailleurs », qu'ils soient politiques, idéo- logiques, sociaux, etc., parmi lesquels s'opèrent parfois des choix, et qui sont consciemment ou inconsciemment réactualisés dans nos propres discours. Ils sont bien souvent nourris d'habitus sociaux et culturels » (CANUT, 2001).

Donc comme le souligne Canut afin de mieux comprendre il faut analyser 'de' en prenant compte des buts et de la façon dont les mariages sont réalisées parmi les turques comme il est indiqué dans la partie de la culture.

Ce type de différenciation se réalise par la belle-famille. La belle-fille n'est pas vue comme quelqu'un de la famille. Elle est choisie par la famille et elle n'a pas le droit de donner son opinion ou de parler, elle doit suivre la décision des personnes qui l'entourent. Dans cet exemple en raison de la mentalité de sa belle-famille, Aynur développe une réflexion

contraire à être exclue qui est reflété dans ses paroles comme inclusion. Car par son discours elle essaye de s'opposer et elle s'intègre.

Dans les énoncés (1d) (1h) (2e) (2f) nous voyons que 'de' est utilisé par la locutrice afin de montrer qu'elle participe. Nous pouvons le remarquer avec « eux » = « sa belle-famille ». Premièrement nous allons observer par rapport aux autres phrases afin de démontrer l'exclusion ressentie par celle-ci. Par les énoncés (1a), (1b,) (1c), (2a), (2b), (2c) nous voyons explicitement qu'il existe une différenciation. La belle-famille ne donnent pas assez d'importance aux idées de leur belle-fille = à elle.

Suite à ces phrases, nous voyons (1d) (1h) (2e) (2f) dans laquelle elle a déclaré être 'dans le jeu en renforçant son discours par le biais de pronoms 'moi' et des énoncés spatiaux :

(1d) Ben **de** istiyordum ki ben de bir bireyim ben de bir insanım benim de dusuncelerim var. - *Moi **aussi** je voulais je suis humaine moi aussi je suis une personne moi aussi j'ai mes sentiments propres*

(1h) Bu evliliğin içinde bu evliliğe ben **de** girdim.
*Moi je suis **aussi** dans ce mariage*

(2e) Benim **de** fikrimin alınmasında istedim.
*J e voulais **aussi** qu'on me demande mon avis.*

(2f) Ben **de** o ailenin içerisinde, evin içerisinde yaşıyorum.
*Moi je suis **aussi** dans cette famille, je vis aussi dans cette maison.*

Elle essaye de présenter son impression comme ceci : « Ils sont des humaines, ils ont des personnes ils ont ses idées propres et je l'accepte. Mais moi je suis comme eux »

De plus à partir de la théorie de l'argumentation de Anscombe et Ducrot nous voyons que (1j) et (1g) son argumentation est orientée vers la même conclusion.

(1j) **mais** moi je n'ai pas eu de retour de l'amour et le respect que j'avais donné
(1g) C'était **comme si** j'étais **la femme de ménage dans cette maison je le ressentais** comme ça après un certain temps»

Donc nous pouvons dire qu'il existe une inclusion car elle essaye de s'intégrer en utilisant la préposition 'de'- 'aussi' dans ses paroles, et il existe également une position qui est celle

de l'exclusion. En générale, la notion 'inclusion' a un sens « tout le monde est invité à participer » (universitat Autome de Barcelona, 2010). Dans l'extrait d'Aynur nous pouvons sentir que cet 'inclusion explicite' 'en réalité réfère à 'l'exclusion implicite ' car pour parler d'un concept d'inclusion il faut d'abord parler d'un concept d'exclusion qui nous montre qu'il existe une différenciation entre « eux : la belle-famille » et « moi : Aynur ». Donc 'de' démontre bien ici qu'il y a une trace d'altérité.

3.3.1.2) L'ALTERITE SPATIALE : ICI VERSUS LA TURQUIE

Dans cette partie nous allons observer l'altérité liée à l'espace. Cela veut dire que dans le discours des mariées importées lorsque nous nous basons sur l'espace, nous allons trouver des indices d'exclusion et de différenciation.

Nous allons trouver ces marqueurs de l'altérité spatiale employés de deux manières :

- l'objet de l'analyse : cela veut dire que observer la différenciation en basant 'l'espace' soi-même serait l'objet d'analyse.
- le moyen qui nous montre la distinction entre les acteurs de la communauté turque en France et celle en Turquie : cela veut dire que nous allons observer la catégorisation des acteurs par le biais de l'espace.

« Il faut entendre par là que l'espace social est non seulement le lieu de l'action mais aussi celui de la réflexion sur l'action. La réflexivité est une propriété de l'action sociale qui conduit l'action à agir sur l'acteur et inversement par un renvoi permanent entre la description des situations et les situations elles-mêmes » (Alpe, 2007 cité Bertucci, 2009)

« La subjectivité est un espace réflexif : celui de la représentation de soi. Elle est aussi le lieu de la prise de conscience par l'individu de ses représentations et de sa relation au monde. L'abandon du modèle du personnage social (Martuccelli, 2002) a conduit la sociologie à ne plus établir de frontière étanche entre l'expérience sociale et la subjectivité, laquelle a une part importante dans la construction de l'identité » (Bertucci, 2009)

Donc nous pouvons dire que nous ne limitons pas l'espace par seulement une signification où les actes sont réalisés. L'espace aussi signifie les indigènes, leur style de vie, leur culture, leur comportement, bref, ça signifie eux-mêmes. En partant de cette réflexion, nous

rencontrons dans un premier temps dans le discours des femmes une comparaison de l'espace. Dans ce cas premier, nous allons analyser les deux mots 'Burada : Buraya' qui correspondent à 'ici' en français.

Les énonciateurs utilisent ces deux déictiques dans diverses buts mais pour l'instant nous ne les voyons que dans des textuels de comparaison deux pays : La France et la Turquie. Dans un deuxième temps, nous allons voir l'instrumentalisation de 'ici' afin de décrire l'altérité entre les personnages : ceux qui vivent en Turquie et ceux qui vivent en France. Bref, Nous allons traiter ces pronoms démonstratifs à partir du travail de (Kleiber et Vuillaume, 2006) sur les adjectifs démonstratifs et nous allons interroger la capacité de ces pronoms démonstratifs comme marqueur de 'dialogique' observant ce potentiel avec les justificateurs dans sa propre parole de sujet parlant. Autrement dit nous allons analyser le dialogisme intralocutif.

3.3.1.3) LES DEIXIS 'BURADA ET BURAYA' : ICI

Les deixis 'buraya /burada' correspondant à 'ici' en français. Au début du discours des femmes, afin de répondre à la question « **Comment tu es arrivée ici ?** » elles disent comme suivant :

(3)

« Ben buraya ithal gelin olarak geldi - m » (Hayriye)
Moi ici importée mariée en tant que suis arrivée je

« Moi, je suis arrivée en France comme une jeune mariée importée »

(4)

« [...] Turkiye'de evlendim, sonra buraya geldim » (Elcin)
Turquie en je suis mariée puis ici je suis arrivée

« Je suis mariée en Turquie, puis je suis arrivée ici. »

(5)

« Buraya esim araciligi ile geldim » (Aynur)
Ici mon mari par le biais de je suis arrivée

« Je suis venue ici par le biais de mon mari »

(6)

« Ondan sonra euh 2000.. 98 98de evlendim 99'da buraya geldim » (Emriye)

Après

je suis mariée

ici

je suis venue

« Puis euh en 2000...98 en 98 je me suis mariée en 99 je suis venue ici »

Donc en prenant compte la question nous pouvons remarquer que 'ici', il a une utilisation cataphorique et il fait référence à la France. La représentation des expressions déictiques par 'je' et 'ici' ne fonctionnent que par des déterminants spatiale à la dimension temporel (J., Lyon 1985).

Cependant lorsque nous faisons l'analyse dialogique intralocutif nous remarquons que 'ici' est utilisé dans des buts divers.

Mais avant de passer à l'analyse, il faut d'abord donner une explication sur la grammaire pour faire l'utilisation de ce deixis plus clairement.

Bien qu'ils aient le même sens en Turquie, Burada et buraya sont utilisées différemment selon les suffixes qu'ils prennent.

Le radical de deixis est bura.

En ajoutant le suffixe -da nous le faisons burada qui est accompagné les verbes d'état.

En ajoutant le suffixe -ya ils gagnent un emploi de destination ('y' pour la facilité de prononciation)

3.3.1.3.1) ICI > LA FRANCE > 'GURBET' > ALTERITE

Le premier emploi d'ici à la dimension d'espace cependant quand nous observons les deux cadrages de constitution discursive d'ici, nous voyons qu'il ne corresponde pas aux emplois standards.

En l'observant ensemble avec les autres énoncés dans le même discours et avec les autres discours nous voyons qu'il a un sens « gurbet ».

Selon le travail de Hristov(2008) 'gurbet' signifie les mobilités de travail en Turquie 'gurbet' le fait d'être loin de lieu où vous êtes né et avez grandi. Mais en Turquie dans l'utilisation dialogique il réfère le sens d'exil, éloignement, aspiration, se sentir seul, avoir la nostalgie de, etc.

Donc dans les exemples ci-dessus nous voyons que 'Buraya' fait référence à l'altérité explicitement car dans ces exemples les locutrices parlent de 'gurbet'. Même si elles

utilisent le deixis 'burada-buraya' qui nous montre qu'elles sont arrivées en France, en observant le contexte nous voyons qu'elles parlent du phénomène 'gurbet'. Nous comprenons ce sens dialogique par le biais de composition.

Analysons dialogique intralocutif :

(7)

(7a) Ama **burada** ben yalnızım (7b) hic kimsem yok (7c) yanımda hiçbir tanıdığım yok (7d)

ici fait référence à la France

ma personne

tutup da beni destekleyecek biri yoktu [...] (7e) ben **gurbete** geldim (7f) ailemden ayrıldım

ici fait référence à la France

(7g) hiçbir şekilde ailemle görüşmeme zorlastı (7h) ondan sonra aynı zamanda özlem başladı (Aynur)

« (7a) Mais je suis seul ici (7b) je n'ai pas personne (7c) personne n'est avec moi (7d) je ne connais personne qui allait me supporter [...] (7e) je suis venue à 'gurbet' (7f) j'ai quitté ma famille (7g) ce n'est plus facile de parler avec ma famille (7h) De plus ils m'ont manqué » (Aynur)

Dans cet extrait 'burada' (7a) est une cataphore de 'gurbet' (7e) comme Aynur le précise brièvement nous pouvons avoir ce constat facilement. De plus bien sûr ce mot fait référence au fait qu'elle soit venue en France. En raison d'utilisation du mot 'Gurbet', 'burada' est l'un des marqueurs de d'altérité car elle n'arrive pas à savoir à où elle appartient. Car comme nous l'avons déjà indiqué 'gurbet' a le sens d'exil. De plus par les autres phrases nous pouvons voir qu'elle déclare qu'elle se sent seule, notamment dans la phrase 7c elle utilise 'hicbir tanıdığım' ça se traduit par 'les gens que je connaissais avant' Cela nous montre qu'elle se sent isolée elle ne se sent pas chez elle en France car 'tout le monde que je connais sont en Turquie'.

(8)

« (8a) **buraya** geldim (8b) ama **buraya** gelince **herşey** değişti tabii (8c) yani çok farklı bir hayat (8d) çok farklı bir sistem (8e) Türkiye'den geliyorsun (8f) neyin ne olduğunu bilmiyorsun olduğunu bilmiyorsun » (Elcin)

« (8a) Je suis venue ici (8b) mais quand je suis venue ici, tout a été changé bien sûr. (8c) La vie est plus différente, un système très différent (8e) Tu viens de la Turquie, tu ne connais pas exactement comment faire »

Dans l'extrait d'Elcin nous ne voyons pas le mot 'Gurbet' qui a le sens de l'exil mais nous pouvons ressentir qu'elle a l'ambiguïté par rapport à son sentiment d'appartenance.

Si nous observons le lexique, nous voyons qu'elle utilise 'mais' à la suite de la phrase « Je suis venue ici » 'buraya geldim' (8a). Cette conjonction 'mais' apporte un sens négatif.

Reformulons 'je suis venue ici mais il existe quelque chose de négatif.' Dans les phrases suivantes nous comprenons ce qui ne marche pas avec 'ici'.

Si nous approfondissons les observations sur cet extrait :

Je suis venue ici (la phrase qui nous informe par rapport à son arrivée)

Par le biais de (8b) « mais » nous comprenons qu'il existe quelque chose de négative, puis « quand je suis venue ici » nous comprenons par la conjonction 'quand' cette approche négative est liée à son arrivée en France et dernièrement « tout a été changé, bien sûr. »

Le mot 'tout' est une expression très forte qui nous montre qu'elle a vécu une difficulté par rapport à son adaptation culturelle. Elle continue comme (8d) « La vie est plus différent, un système très différent. » et elle précise d'où elle vient dans ce pays qui est très différent à elle en disant (8e) « Tu viens de la Turquie, tu ne connais pas exactement comment faire » Donc le mot 'burada' fonctionne comme marqueur dialogique et nous montre l'altérité en mettant l'accent sur ces sentiments 'étrangéité'.

(9)

(a) « buraya geldim (b)tabii ki hic fazla tanimadigim bi insandi (c) 25 gunde de evlenince, buraya gelince de ondan... niye evlenir yuva kurmak icin evlenir cocuklari olsun hayat arkadas iolsun onu iyi gunde kot ugununde iyiye kotuyu paylasmak »

«(a) Je suis arrivée ici (b) bien sûr une personne que je connais pas vraiment (c) 25 jours pour se marier quand je suis arrivée pourquoi une personne se marie pour construire une famille avoir un ami pour partager sa vie pour partager les bons jours les mauvais jours voilà c'est ce que j'ai cru c'est ce que j'ai vue de ma famille c'est dans cette optique que je me suis approchée de lui mais crois-moi...je n'en fais pas une généralité mais entre ceux qui ont grandi ici et ceux de la Turquie il y a une différence de culture très différente le problème. C'était ça moi pendant 10 ans j'ai essayé de ressembler à lui alors que ce n'était pas moi mais une personne devait faire des concessions cette personne ça a toujours était moi de plus je me suis épuisée si seulement il aurait été reconnaissant ça aurait pu être autrement».

Dans la première phrase 'buraya' a un sens qui fait qu'elle vient en France. Mais dans la deuxième 'buraya' dans la phrase (c) nous distinguons l'altérité avec l'aide de composition (b) et de certains énoncés comme : (c) 'evlenince'- quand je suis mariée 'gelince'- quand je suis venue et la préposition 'de' :

Dans les parties ci-dessous nous avons déjà vu que la préposition 'de' a une valeur de marqueur dialogique qui exprime l'altérité quand il est utilisé comme 'aussi' mais dans cet exemple elle n'a pas un sens comme un marqueur dialogique.

Premièrement elle a un sens différent comme 'de plus' et cette fois-ci, il aide un autre énoncé pour lui permettre de devenir un marqueur dialogique car il lui donne un sens plus fort sens. La préposition 'de' met sur l'accent sur 'gelince'- 'quand je suis venue'. Donc elle parle de son arrive ici. Elle parle que des difficultés sont liées à son arrivée en ici= France

'Buraya'-ici gagnent une valeur dialogique avec l'énoncé de son entourage.

La locutrice nous explique qu'elle vient en France dans 25 jours qui nous donne une impression négative. Nous commençons réfléchir sur comment elle a accepté ce mariage, comment elle s'est adapté au mariage. Car même si elle parle 'ici', 'ici' relie aussi son mariage et son mari donc nous commençons à réfléchir 25 jours courts puis elle utilise la préposition 'de' donc elle redouble le sens négatif.

Selon l'extrait nous pouvons reformuler comme : Je suis venue ici en me mariant avec quelqu'un que je ne connais pas très bien **DE PLUS** Je me suis mariée en 25 jours et je suis venue en ici (France). Donc la France est 'gurbet' pour moi.

Dans les deux extraits ci-dessous nous comprenons l'altérité par la composition qui nous donne l'impression d'être contente d'être ici.

(10)

(10a) Okulumu birakip geldim (10b) Turkiye'den ailemi herkesi iste birakip geldim

(10c) Yani umutlarla geliyorsunuz buraya (10d) ama hersey umdugun gibi olmuyor[...] (10e) o yuzden euh zorluklar cok yasiyorsunuz (10f) **burada** kimseniz yok dil bilmiyorsunuz aileniz yok yani sey olarak..

(10a) J'ai quitté ma scolarisation en Turquie (10b) j'ai quitté ma famille, tout le monde en Turquie pour venir ici. (10c) Tu sais t'arrives avec pleins de rêves (10d) puis tu vois que rien ne se passe comme prévu[...] (10e) c'est pour cela que vous avez beaucoup de difficulté (10f) vous n'avez personne ici

Dans l'extrait d'Hayriye, elle explicite qu'elle a quitté tout ce qu'elle avait en Turquie, c'est-à-dire son école, sa famille et en laissant tout en Turquie, donc nous comprenons le sens de 'gurbet' qui nous donne l'altérité. De plus elle parle du fait (10a) (10b) 'birakip gitmek' laisser quitter'. C'est une expression très forte qui nous donne le sens de 'renoncer' mais après elle utilise la conjonction 'mais' qui nous présente un sens négatif et puis elle explique sa 'déception'. Et avec les autres phrases (10c) (10d) nous pouvons donc dire qu'elle n'est pas contente de sa situation.

Quand nous regardons le sujet nous percevons son existence mais Elle est nostalgique de la Turquie donc il existe une altérité implicite dans le mot 'buraya'.

De plus (7b) l'exemple d'aynur et (10f) celui de Hayriye les deux femmes parlent de 'n'avoir personne' qui nous donne le sens du mot *exil* 'gurbet'. Donc nous pouvons dire que '*ici*' est le marqueur de l'altérité.

(11)

« benim cok da secme seyim olmadı acıkcası oyle yani secebilseydim eger secme imkanım olsaydı bilmiyorum yani belki de **buraya** gelmezdim ama secemedim »

*«Je n'avais pas d'opportunité de choisir. Si j'avais du choisi, je ne serais pas venue **ici** mais je n'ai pas pu avoir cet opportunité.»*

Quand nous considérons l'extrait d'Elcin nous nous apercevons qu'elle parle de choix. Elle raconte que si elle avait l'opportunité elle n'aurait pas choisi de venir ici. Donc même si son existence est à l'intérieur d'elle, elle fait une distinction et choisi de vivre en Turquie. Donc ici est un marqueur d'altérité spatiale

3.3.1.3.2) ICI > LA CHAMBRE DE L'HOPITAL > LA FRANCE

Dans l'exemple ci-dessous, même s'il existe des références vraiment explicites, nous utilisons le point de vue de l'énonciataire.

(12)

« [...] (a) **Hastaligimda** **hastane odasına** kizimi getirdiginde

Lors de mon hospitalisation dans la chambre

asagiya da kiz arkadasiyla onun cocugunu getirmis. (b) Onlar arabada bekliyorlar, onlar kizimla birlikte yukari cikiyorlar. (c) Kizimi bana getiriyor. (d) Tesaduf de yegenimle alttaki komsum o arada beni ziyarete geliyorlar (e) Onlarla karsilasiyorlar. (f) Onlar olayi goruyorlar (g) Bir geliyorlar ki bana bisi soylemek istemiyorlar (h) Ama belli ki bir sey var (i) Sonra bir baska gun gene tekrar kizimi getirmek icin (j) Ben de **ameliyatliyim**

j'avais subi une opération

mecburum **hastahanedede** **kalmak zorundayim**

je suis obligée à l'hôpital rester je devais

(k) Bunu euh ona soyledim..dedim ki sana belki bu hastaligim bile sans olabilirdi (l) Ben..sen.. artik her sekilde her sekilde ben sana yaptim (m) Her iyiligi sen elinin tersinle ittin (n) **Bana bunu da yaptin** (o) Ama ona soyle birsey soyledim 'Ben **buraya** olmeye gelmedim'

Moi ici mourir je ne suis pas venue

(p) Euh evimin onune kadar getirmis (r) Kizimi almaya gelirken iste komsularim gorunce cok kotu uzulmusler (s) **Yani ben canimla**

C'est-à-dire moi pour ma vie

savasiyorum **o neyin pesinde** (t) ve ona soyle soyledim

je me suis battue lui quoi il courrait derrière et lui comme cela j'ai dit

'Ben **buraya** olmeye gelmedim (u) **Buradan** bir sekilde

Moi ici mourir je ne suis pas venue ici/en d'une façon ou d'une autre

cikacagim (v) **Ve senin soyadini hayatimin sonuna kadar da silecegim** »

je vais sortir

« [...] (a) **Lors de mon hospitalisation**, quand il a amené ma fille **dans la chambre**, il avait amené aussi sa petite amie et son enfant. (b) Ils attendaient en bas dans la voiture. Il est monté avec ma fille (c) il me l'a déposée. (d) Par hasard, ce jour-là ma nièce et sa voisine sont venues me rendre visite. (e) Ils se sont croisés (f) Elles ont vu les choses se dérouler. (g) Quand elles sont arrivées, elles ne voulaient pas me le dire (h) mais j'ai senti qu'il y avait quelque chose. (i) Un autre jour, Afin d'amener ma fille, il.. (j) Comme j'avais subi une opération, je **devais** rester **à l'hôpital** (k) je lui avais dit ça. J'ai même dit que ' ma maladie aurait pu être une chance, (l) Tout ce que j'ai fait, tout ce que je pouvais, (m) tout le bien que je t'ai tendu tu l'as repoussé avec ta main. (n) Tu m'as même fait ça (o) mais je lui a dit que je ne suis pas venue mourir **ici** (p) Il l'avait ramenée jusque devant ma maison. (r) Quand il est venu prendre ma fille, mes voisines étaient très tristes. (s) Moi je me suis battue pour ma vie, et lui il courrait derrière quoi ? (t) et je lui ai dit que je ne suis pas venue **ici** mourir (u) je vais sortir d'ici d'une façon ou d'une autre. (v) Et je vais sortir son nom de famille de ma vie, pour toujours !

Nous voyons ci-dessus dans les exemples (o) (t) (u), dans les discours de nos enquêtés que les pronoms 'buraya' et 'buradan' ont été utilisés. Si nous regardons la scénographie,

la locutrice est dans la chambre d'hôpital et elle utilise le mot 'buraya'-'ici'. En tant que référence d'hôpital. La première voix est une expression anaphorique. Dans son premier sens, il fait référence à la chambre de l'hôpital où la locutrice a prononcé ses paroles. Cependant, il représente aussi la France en ayant l'emploi empathique (dit générique). Nous voyons la France par sa perception propre.

Afin de lui soumettre un sens, une valeur empathique il faut que nous la considérons par la perspective du personnage et fassions un constat. Donc nous allons reformuler les phrases en prenant compte de la scénographie, son statut de belle-fille et ce qu'elle a vécu avec son mari.

(j) Ben de ameliyatliyim mecburum hastahanede kalmak zorundayim

j'avais subi une opération je suis obligée à l'hôpital rester je devais

« Comme j'avais subi une opération, je **devais** rester à l'hôpital »

(o) Ama ona soyle bir sey soyledim : Ben **buraya**
Mais lui comme cela une chose j'ai dit : Moi ici
 olmeye gelmedim'
mourir je ne suis pas venue

« je lui a dit que je ne suis pas venue **ici** mourir »

(s) **Yani ben canimlasavasiyorum o neyinpesinde**
C'est-à-dire moi pour ma vie je me suis battue lui quoi il courrait derrière
 « Moi je me suis battue pour ma vie, et lui il courrait derrière quoi ? »

(t) ve ona soyle soyledim 'Ben **buraya** olmeye gelmedim
et lui comme cela j'ai dit Moi ici mourir je ne suis pas venue

« et je lui ai dit que je ne suis pas venue **ici** mourir »

(u) **Buradan** bir sekilde cikacagim
D'ici d'une façon ou d'une autre je vais sortir
 « Je vais sortir d'ici d'une façon ou d'une autre. »

Reformulation en considérant le point de vue :

Emriye est venue de Turquie comme jeune mariée et jusqu'à ce jour, elle a vécu beaucoup de difficulté avec son mari. Mais cependant elle avait encore des attentes du côté de son mari : «Ma maladie aurait pu être une chance ».

Cependant son mari s'est retrouvé avec sa petite amie devant l'hôpital ainsi elle vit très mal cette situation qui provoque en elle une profonde révolte. Quand elle utilise le mot 'ici' elle voulait mettre le doigt sur une parole implicite. Car 'ici' signifie sa situation aussi. Dans l'exemple(j) nous voyons qu'il existe une modalité pour nous le sens obligation, il est répété deux fois.

Donc l'expression déictique anaphorique dans l'exemple dans (o) et (t) a l'impression comme : (reformulation) « *je n'appartiens pas à ici mais quand même je suis venue ici à cause de l'obligation mais je ne serai pas resté tout le temps (u) maintenant je suis ici parce que je dois.* » De plus, lorsque nous regardons le contexte, nous pouvons préciser son point de vue comme cela :

« *Je suis venue en France pour toi (k) mais tu n'arrives pas à profiter de cette chance. J'ai fait tout ce que je pouvais mais tu ne les veux jamais tu ne donnes pas la même importance que moi (l) (m) mais je ne suis pas venu ici pour être dans cette situation. Je ne suis pas venue en France pour mourir ou pour être dans cette situation (exemple : digéré).* » Donc il existe un conflit même si elle précise sa location et situation elle n'accepte pas son appartenance à cette situation. « *Je vais sortir de cette situation de faiblesse d'une façon ou d'une autre. Je vais en sortir d'une façon ou d'une autre.* »

Donc nous pouvons dire que 'ici' présente une valeur d'altérité. En réalisant l'analyse intralocutif nous pouvons dire 'ici' exprime le sens de l'hôpital mais aussi les autres voix derrière comme la France et sa situation.

3.3.1.4) BURADAKI NOMME LES AUTRES PAR L'ESPACE

« *Nommer l'autre est une façon de choisir le type d'altérité que nous construisons. Ce choix purement sémantique se révèle rarement neutre et implique une distance plus ou moins forte entre celui-là et nous. On y entrevoit la dimension de reconnaissance du semblable dans l'autre, devenu reflet, plus ou moins éloigné, de nous-même.* » (COUDURIER,2015)

Nous voyons cette nominalisation de l'autre pour les jeunes et les familles turques en France. Il est bien entendu que cette partie se focalise aussi sur l'altérité spatiale. Nous allons voir comment les locutrices font les distinctions **parmi** les jeunes et les familles dans deux pays en leur nommant ou catégorisant par l'utilisation de deixis. Mais aussi dans cette analyse nous allons voir deux *points* sur la généralisation qui a un effet sur cette nominalisation par l'espace

- la temporalité comme un facteur qui spécifiera ou réduira la généralisation : cela veut dire que quelques locutrices font une généralisation en prenant en compte le passé. D'autres prennent en compte aujourd'hui.
- le passage de généralisation à l'individualisation et le contraire : ici nous parlons de trajectoire de généralisation. Par exemple une des locutrices parle d'un cas spécifique à la fin elle fait une généralisation. Une autre locutrice fait une généralisation qui reflète le cas spécifique.

*« Tout discours est interdiscursif, du fait qu'il répond nécessairement à des discours antérieurs **sur le même objet**, de manière locale et globale. Le discours est également interlocutif, car il essaie d'anticiper sur la réaction de l'autre et de la façonner. Le dialogisme englobe donc des dimensions qui sont pertinentes pour toute analyse du discours qui cherche à **identifier des voix**, qu'elle se dénomme polyphonique ou dialogique » (Bres & Nowakowska 2006).*

Afin d'analyser ici déictique comme le marqueur de l'altérité dans le discours de femmes, nous allons observer d'abord 3 discours en comparant selon le concept généralisation : celui d'Emriye, d'Hayriye et d'Elcin.

(13)

« [...] buranın çocukları biraz seydi. Ya hani biraz yerine oturmamıştır.

Les enfants d'ici

Biraz daha toydur. Oyle : »(Elcin)

Les enfants d'ici à cet âge-là sont un peu plus immatures

(14)

« Buradakilerle Türkiye'dekiler inarasında fark var. Onu farkettim Ben.

Ceux d'ici ceux d'en Turquie

Buradakiler hayati tozpembe mi goruyor artik oyle diyeyim. » (Elcin)

Il y a une différence entre ceux d'ici et ceux d'en Turquie Remarque cela, comment dire, ils voient la vie en rose.

(15)

«(a)Buradakilerde sey yok (b) Mesela oglan erkekleri kastederek

Ceux d'ici truc il n'y a pas par exemple les garçon

konusuyorum kizlari icine tam katmiyorum buradakilerde sorumluluk yok. (c)Yani biz *je parle*

Ceux d'ici responsabilité il n'y a pas nous

Turkiye'dekiler sorumlulukla buyuyoruz. Bilmiyorum belki de cift kulturde yetistikleri icindir,

Ceux de la Turquie responsabilite avec grandissons

hani iki kultur arasinda yetisiyorlar cunku hangi yone ilerleyeceklerini bilmiyorlar »(Elcin)

(a)Ceux d'ici n'ont pas.. (b)Par exemple en visant les garçons, je ne vise pas les filles, ils n'ont pas de responsabilité à cette âge(c) Nous, ceux de la Turquie, grandissons avec la connaissance des responsabilitésje ne suis pas si c'est le fait qu'ils ont une double culture, qu'ils grandissent entre les 2 cultures.

(16)

«(a) Hicbirsekilde bir 'ev tutayim', 'ben evimiayirayim', 'ayribirevimizolsun' yoktu.

(b)Yanihicbirsekilde de 9 yilboyuncaoyledusunmedi. (c)Hep calisirdiama hep kendineydi.

(d)Bana hicbir sekilde maddi olarak destegi yoktu. (e)Yani oyle soylileyim. (f) Bilmiyorum.

(g) Oyledusunuyorum **buradakiler** hakkında. » (Elcin)

(a) Il ne voulait en aucun cas louer une maison (b) pendant 9 ans il n'a pas eu cette idée d'être

autonome. (c) Il travaillait mais c'était juste pour lui.(e) Il ne m'a jamais été d'un soutien financier.

*(f) Je ne sais pas (g) c'est ma pensée pour **ceux d'ici**.*

Dans tous ces exemples nous voyons le déictique 'bura' qui est une autre forme d'utilisation de 'burada ou buraya' comme le début du syntagme. Il est utilisé comme marqueur d'espace. Quand nous regardons son deuxième sens qui nous montre l'altérité en faisant une généralisation sur les jeunes, nous voyons qu'il existe une ambiguïté dans le sens car la locutrice commence en disant 'buranın cocuklari'- 'les enfants d'ici' mais elle ne réfère pas à un sexe spécifique puis dans l'exemple elle continue sa généralisation en

disant buradakiler ‘ceux qui sont ici ‘ en comparant ‘ceux qui sont en Turquie ‘Turkiye’ dekiler qui fait référence à ‘les jeunes en Turquie’. Dans cette phrase la position de la locutrice est au milieu et elle ne s’intègre ni à ceux qui sont ici, ni à ceux qui sont en Turquie.

Elle continue en faisant une généralisation mais dans (15) elle précise qu’elle parle de jeunes hommes turcs qui sont nés en France.

Elle réduit sa catégorisation en précisant le sexe. Elle précise quand même dans l’exemple, son côté en intégrant ‘biz Turkiyedekiler’ ‘nous qui sont en Turquie’ mais cette fois-ci elle n’est pas clarifié si elle parle de tous les jeunes ou de tous les jeunes hommes.

Si nous regardons la temporalité nous pouvons comprendre qu’elle parle d’un temps général en prenant en compte les jeunes d’aujourd’hui. Nous pouvons faire un commentaire comme cela en regardant les âges actuels de son mari et d’elle.

Cependant quand nous observons le discours d’Emriye et celle d’Hayriye qui sont venue en France dans la même période à la fin des années 90, nous voyons qu’elle préfère la même expression pour décrire les jeunes turcs en France. Elle parle des jeunes qui ont grandi en France.

3.3.1.4.1.1) CEUX QUI ONT GRANDI ICI – BURADA YETISEN

Dans cette partie, nous verrons le discours de Hayriye et d’Emriye qui sont venues en France presque dans les mêmes temps. Contrairement au discours d’Elcin, Emriye fait une généralisation sur les jeunes turcs de l’époque de leur mari. Car nous remarquons qu’elle utilise le verbe ‘grandir’. Donc elle parle des jeunes qui ont déjà grandis qui sont d’une génération ancienne. Et nous comprenons que ‘ceux qui ont grandi ici’ ne fait pas seulement référence aux jeunes turques mais aussi à son mari.

(17)

«(a) **Burada simdi** ben herkes icin demiyorum

Ici moi tout le monde pour je ne dis pas

(b) ama **burada yetisenle** **Turkiyedekilerin** kultur farki cok farkli oluyor

Mais ici ce qui ont grandi ceux d’en Turquie cultur difference très difference devient

(c)Problem buydu (d) Zaten ben hep on sene boyunca esime uymak zorunda kaldim .

(e)Aslinda ben o degildim (f)ama bir kisinin hep yani fedakarlik yapmasi gerekiyor ya(g) o

kisi hep ben oldum. (h)Yipranan hep ben oldum. (i) Arti hadi yiprandim.hep ben oldum (k) ama bi de kymet bilinseydi . (l)Cok farkli olurdu (m)cok farkli olurdu (Emriye)

«(a) *Ici je n'en fais pas une généralité* «(b) *mais entre ceux qui ont grandi ici et ceux de la Turquie il y a une différence de culture très différente*(c)*c'était notre problème.* (d)*C'était ça moi pendant 10 ans j'ai essayé de ressembler à lui* (e)*alors que ce n'était pas moi* (f)*mais une personne devait faire des concessions*(g) *cette personne ça a toujours été moi* (h)*de plus je me suis épuisée, c'était moi* (k)*mais si seulement il aurait été reconnaissant* (l)*ça aurait pu être autrement.*(m) *ça aurait pu être autrement.*

Dans cet exemple Emriye fait une généralisation qui réfère au passé. Elle parle de la différence culturelle entre ceux qui ont grandi ici, en France et ceux de Turquie. De plus après avoir fait une généralisation, elle passe directement par donner l'exemple de son mari. Il existe un passage de la généralisation à l'individualisation. Nous pouvons dire que c'est un raisonnement déductif. Donc temporellement elle parle des jeunes qui ont déjà grandis en France. Et elle utilise ici pour catégoriser les jeunes turcs qui sont de l'époque de son mari. Donc ici a une valeur dialogique.

(18)

[...] (a)sonra cunku **oradaki insanların** yasam duzeniyle **buradaki yetisme..yetisen** **kisilerin**
Puis parce que là-bas les gens la vie style ici grandir qui ont grandi les gens
 yasam tarzları bir degil [...] (b) Ornegin **buradaki gencler** sorumluluk sahibi
la vie style pareil ne pas par exemple ici les jeunes responsabilité propriétaire
 degil (c) evlenseler dahi sorumluluk sahibi degil
ne sont pas ils se marient même si la responsabilité propriétaire ne sont pas
 (d) cunku **buradaki insanlar** pek kendilerini gelistirmis
parce que ici les gens assez soi-même développer
 degil. (e) **Turkiye'de** bir yasanmislikla buradaki sey
ne sont pas en Turquie les vécus celle d'ici
 ayni olmuyo (f) ornegin **sen** daha fazla ileri goruslu oluyosun
pareil ne sont pas par exemple tu plus avancé vision deviens
 (g) **onlar** ayni olmuyo (h) **senin dusundugunu onlar** biraz daha
ils pareil ne sont pas ce que tu penses ils un peu plus
 boyle yani **Turkiye'nin** daha gerisinden geliyorlar (i) pek ileri
comme ça c'est-à-dire la Turquie plus arriere viennent trop avancé
 degil (j) o yuzden baya bir cikar seyimiz oldu (k) yani
ne sont pas c'est pour cela que trop un profit notre truc il y a c'est-à-dire
aileyle birlikte oturmanın esimin problemi yoktu zaten
avec famille ensemble habiter mon mari problem il n'y a pas
 (l) aileyle problemimiz oldu
avec la famille notre probleme il y avait

(Hayriye)

« (a)Après un certain temps, le style de vie de là-bas et les conditions de vie **ici** les façons de vivre ne sont pas les mêmes **pour ce qui vivent** [...] (b) Par exemple **les jeunes d'ici** n'ont aucune responsabilité, (c)même s'**ils** se marient ils n'ont pas de responsabilités (d)c'est parce que **les gens ici** ne se sont pas éduqué, (e)ayant vécu en Turquie cela n'est pas pareil **ici**(f) par exemple **toi tu** es assez ouvert d'esprit (g)alors que **ils** ne sont pas pareils, (h)**ce que toi tu** penses eux **ils** pensent d'une autre manière encore plus tu vois arriéré de la Turquie (i)**ils** ne sont pas avancés, (j)pour cela il y a eu beaucoup de profits tu vois(k) le fait d'habiter avec les beaux-parents, de toute façon mon mari n'avait pas de problèmes (l)nous avons eu des problèmes avec la famille»

Dans l'extrait d'Hayriye, nous voyons qu'elle commence à parler des conditions **d'ici**' (a) ensuite elle donne l'exemple des jeunes turcs qui ont déjà grandi en France (b) (c) et dans l'exemple (d) elle nous donne l'argument de (b) et (c). Même si elle aussi utilise le verbe 'grandir' comme Emriye, temporellement au contraire d'Emriye, la généralisation qu'Hayriye fait ne réfère pas au passé. Car dans son discours elle parle de généralité parce que dans les exemples suivants, d'un point de vue temporel, elle ne parle généralement pas de l'époque.

Dans l'exemple (e) elle compare la Turquie et **ici**, en effet ce qu'elle veut dire avec '**ici**' c'est **la mentalité turque**. Et la mentalité turque réfères aux 'turques' car dans l'exemple (f) (g) (h) en parlant de différence de mentalité turque entre celle de France et celle de Turquie, elle fait une différenciation entre les gens. Donc la mentalité turque réfère aussi aux turcs. Après tout c'est une généralisation elle donne des exemples de sa belle-famille qui nous apporte une idée qu'elle 'ici' autrement dit 'la mentalité turque' fait référence à la belle-famille.

Observons les expressions qu'elle a utilisée comme : '**ici, pour ce qui vivent, les jeunes d'ici, s'ils, les gens ici.**'

Nous pouvons dire que le déictique 'ici' fait référence à plusieurs sens sauf à son sens réel. C'est-à-dire qu'il fait référence aux jeunes Turcs en France, à la mentalité turque et aux gens en France et même il renseigne sur la belle-famille mais il n'a pas de valeur réelle. Elle ne parle pas d'existence physique.

De plus quand nous regardons sa position nous voyons qu'elle se tourne du côté des turcs de France en utilisant le pronom 'tu' dans (f) et (h) car 'tu' est rappelé par 'je'.

Petit remarque sur la grammaire turque

Comme nous l'avons déjà indiqué dans le tableau les marques dialogiques ne sont pas seulement les pronoms comme « eux ». Il s'agit de différents exemples de nominalisation de ces marques dans le discours des femmes.

Premièrement, nous allons observer le pronom 'onlar'='ils' comme une marque dialogique d'altérité.

Comme notre corpus est en turque, afin de mieux vous faire comprendre nous devons expliquer la petite différence entre le français et le turc.

En français c'est obligatoire d'utiliser les pronoms dans la phrase. Même si vous conjuguez le verbe selon le pronom, vous devez préciser le sujet. Cependant, en turque nous n'avons pas besoin d'utiliser les pronoms chaque fois. Nous n'utilisons que le verbe conjugué. Il est important de préciser cette différence car nous rencontrons des verbes conjugués présentant la marque dialogique d'altérité.

En turque, l'utilisation de la 3ème personne du pluriel se réalise en deux façons :

Si le pronom 'onlar'- 'il' est placé dans la phrase nous conjoignons le verbe sans utiliser le suffixe de 3ème personne du pluriel.

(i)

L1 :Cocuklar ne okuyor ? -Qu'est-ce que les enfants lisent ?

L2 : Onlarkitapokuyor. - Ils lisent des livres

Ils lisent lire présent

Comme nous le voyons dans cet exemple, il ne s'agit que de la conjugaison du temps 'présent'.

Mais si nous n'utilisons pas le pronom, le verbe doit être conjugué selon le temps et la personne.

(ii)

L1 : Cocuklar ne okuyor ? Qu'est-ce que les enfants lisent ?

L2 : Kita oku - yor-lar

Le livre lire présent suffixe de 3ème pers. du pluriel

Cependant dans le cas où nous voulons mettre l'accent sur « ils lisent » nous utilisons « ils » et le suffixe en même temps.

(iii) Onlar kitap okuyor -lar

Ils le livre lire présent suffixe de 3ème pers. du pluriel

La raison pour laquelle nous faisons une explication sur les règles de grammaire est que les femmes dans leurs discours originaux n'utilisent pas le pronom 'onlar' - 'ils'. Nous rencontrons le concept d'altérité comme celui de l'exemple (ii).

Dans l'exemple que nous voyons l'altérité est présenté sous deux manières : premièrement altérité du personnage par l'espace 'ici' et deuxièmement 'eux' mais comme nous l'avons déjà indiqué ci-dessus nous voyons 'eux' 'ils' dans le verbe 'istemek' 'vouloir' Après cette explication nous pouvons commencer l'analyse

(19)

« Yani istemiyor - lar buraya gelen

C'est-à-dire ne veulent pas ils ici qui viennent
kisilerin gozlerini acmalarini.»
les personnes les yeux ouvre

«Ils veulent que ceux qui viennent ici, restent malin»
(Hayriye)

Dans l'extrait (19) d'Hayriye nous voyons encore une nominalisation de l'altérité par le biais de l'espace. Mais cette fois contrairement aux autres exemples ci-dessus l'espace est utilisé pour catégoriser les belles-filles, elle parle de 'celle qui vient ici'. Elle fait une différenciation entre les belles-filles et les belles-familles. Donc nous considérons 'ici' comme servant à faire une distinction, il est le marqueur de l'altérité

(20)

« (a)Babasi çok şiddetli bir şekilde kızdı (b)kabaca konuştu (c)yani o şekilde tabir edeyim (d)ve babasının tek bir söylediği şey kulagımda cinlayan bir daha eve gelmeydi(e) ve eside bidaha eve gelemedi(f) belki banası o rada o cumleydi kulkanmasaydı belki gelecekti (g)belki yollarımız bosuna geçmeyecekti (h) bazen çok farklı şekilde **anlatıyor - lar** *S'expriment ils* (i)kabaca tabirle **soyluyor- lar** evlatlarına hitap ederken (j)**buradaki birçok ailede** bu *parlent ils ici plusieurs famille* var öyle bilmiyorum yani »

(a) Son père l'a gueulé violemment. (b) il a parlé de manière grossière (c) je décris comme ça. (d) Je me souviens de ces dernières paroles « ne reviens plus, jamais » (e) Et il a raccroché. (f) Si son père n'avait pas prononcé cette parole peut-être qu'un jour il serait rentré (g) et je n'allais pas perdre autant d'années. (h) Des fois ils s'expriment mal. (i) ils parlent de manière grossière quand ils parlent avec ses enfants (j) Quelques familles ici ont tendance à être dure avec leur enfant.

Dans l'extrait d'Elcin elle raconte un sujet spécifique (a) (b)(d)(e)(f) Après elle généralise.(h)(i)(j) Elle utilise l'espace comme le moyen de l'altération en faisant une généralisation sur un cas spécifique qui a été vécu avec sa belle-famille. Ici est le marqueur de l'altérité car il est utilisé pour faire une distinction entre la belle famille et les belles filles. Elle généralise dans l'exemple (h) (i) en utilisant 'eux' dans les verbes 'anlatiyor-lar'

‘soyluyor-lar’ (‘ils racontent, ils disent’). Elle utilise ‘ils’ comme le cataphore des nominalisations de l’altérité comme ‘quelques familles ici’ dans l’exemple (j).

3.3.1.5) L’Alterite par les autres expressions et par les pronoms

Dans cette partie nous allons observer de l’altérité entre la belle-famille et les belles-filles avec seulement les pronoms (ils, eux et avec les verbes comme nous avons indiqué dans la remarque de grammaire). De plus, pour l’analyse de cette partie, il faut d’abord préciser où l’altérité commence. Cela veut dire que comme nous parlons des membres d’une même famille il faut bien savoir que chaque utilisation de ‘ils’ ne signifient pas l’altérité. Dans le discours des fois le pronom ‘ils’ n’a pour fonction que comme le pronom anaphorique mais des fois il a aussi la fonction de marquer la dialogique de l’altérité.

Donc nous allons nous poser la question sur : Comment les distinguer ? Dans ce point il faut prendre compte du dialogisme et bien entendu du point de vu. En réalisant le dialogisme intralocutif nous allons trouver les arguments qui nous montrent la raison de la marque dialogique.

« La conscience de la différence, comme conscience de la quantité, convoque seulement un objet de la proximité, afin que des comparaisons, substitutions, combinaisons puissent s'opérer » (Affergan 1987).

Nous rencontrons une réflexion subjective dans le discours d’Hayriye. Elle fait la comparaison entre la communauté turque et les français en prenant compte de son expérience. Mais cette fois nous voyons une altérité positive dans son expression. Il serait suffisant pour cet exemple de donner seulement la version française.

(21)

« . Par exemple, une femme a certains problèmes qu'elle peut avoir, dans **la communauté française** je n'ai pas eu ces problèmes-là. **La communauté française** ne te juge pas, ne te regarde pas d'un œil mauvais. Comment dire... **Notre communauté turque** m'a rejetée, que ce soit consciemment ou pas, même **tes amies** te... euh te jalousent... Elles

t'envient, elles te jalourent de leur mari. Pourquoi ? Parce que tu es célibataire, tu es jeune, tu es belle. **Dans la communauté turque** ils sont comme ça. Mais **la communauté française**, quand tu es dans une communauté française, **mes voisins** sont tous français par exemple, les premiers temps quand j'ai déménagé, à ce moment-là j'étais très maigre et petite

Au quotidien, eux ils te poussent à progresser quand tu es une maman célibataire, mais dans **notre communauté turque** ils ne font pas ça, quand une personne ne se développe pas ils te ... **Ils** te regardent avec... Alors qu'ils ne connaissent rien de toi, personne. Un beau jour, alors qu'il n'y a rien euh... tu décides de divorcer, de quitter ta maison, mais ces gens ne se disent pas « Qu'est-ce qu'elle a vécu ? En avait-elle marre de son mari ? » A cause de tout ça, j'ai arrêté d'écouter, j'ai fermé mes oreilles et j'ai regardé mon chemin. Celui qui me connaît vraiment connaît mon caractère, je suis très heureuse avec mes filles. Mais vraiment, en étant une femme, tu rencontres énormément de problème. »

« [...] rapporter un point de vue «externe» suppose toujours un point de vue du locuteur, pas nécessairement exprimé, mais qui demeure perceptible si nous examinons le cotexte et le contexte de sa production » (Rouan, Vion, Bertrand, 2007)

Comme nous voyons ci-dessus suite à son lexique, nous pouvons remarquer que pour Hayriye, les français signifie 'les autres' c'est-à-dire eux. Dans son discours nous constatons qu'elle utilise les pronoms ils / eux qui fait aussi référence aux voisins.

Du côté des turcs, elle décrit en disant 'notre communauté' tout en faisant référence à 'mes amis'.

Les français □ eux □ mes voisins

Les turques □ notre communauté □ nous □ mes amis

Cependant dans son discours nous voyons deux types d'altérités. L'altérité explicite et l'altérité implicite.

Cela veut dire que quand nous observons la position d'énonciateur dans la comparaison de deux communautés, nous voyons qu'elle reste au milieu. Étant donné que dans son

explication elle fait une distinction entre la communauté française or elle s'intègre dans la communauté turque.

Quand elle parle de communauté turque elle le décrit comme le sien 'notre communauté' Elle s'intègre à la communauté dans son discours. Donc explicitement il existe une inclusion.

Et quand elle parle des français, elle les met de l'autre côté. Elle les décrit comme 'communauté française' donc il existe une exclusion explicitement.

Cependant nous distinguons de manière implicite la situation contraire. Elle est proche de la communauté française et il existe une exclusion de la communauté turque. Entre les énoncés et un extérieur discursif il existe conflits . Nous pouvons comprendre cette exclusion implicite du contexte. C'est pour cela que nous allons vous donner une information courte de la place des femmes célibataires ou divorcés dans la communauté turque pour mieux vous faire comprendre. Car dans la communauté turque être divorcé est encore un peu tabou. Parce que selon la mentalité turque une fille célibataire vit avec sa famille. Elle doit se marier à 20 ans environ. Si elle ne sort pas avec les hommes si elle fait attention il n'y a pas de risque pour sa réputation. (Vous pouvez consulter dans la partie 1.2 'la relation masculin féminin' de notre mémoire) Une fille célibataire peut être acceptée par la communauté si elle respecte les normes cependant la femme divorcée est un autre cas. Si elle divorce elle est discriminée de manière négative. Elle est exclue. Elle est vue comme 'un danger' Donc dans son discours Hayriye parle de quel type de réflexion elle a rencontré par la communauté turque et nous constatons qu'elle rencontre des réflexions vraiment négatives même ses amis la rejettent. Donc même si elle parle de la communauté turque comme 'notre' elle ne se sent pas de cette communauté. Son explication 'notre' vient en raison de sa nationalité. Donc il existe une exclusion implicite mais quand nous observons le côté des français comme la nationalité de Hayriye n'est pas française donc elle fait une différenciation entre elle et les français mais implicitement elle s'y intègre. Cela veut dire qu'elle se sent plus proche d'eux. Ils ne la jugent pas ses voisins la pousse.

Ci-dessus nous allons observer l'extrait d'Emriye afin de voir les marques dialogiques de l'altération par les pronoms.

(22)

« [...](a) 10 sene sonunda bazi olylardan dolayi iste anlasamamazlik esimin **baskalariyla**

Les autres

birlikte olması ondan sonra bir süre bir süre bunun gibi şeyler ondan sonra ayrılmak zorunda kaldım [...](b) hala da duyuyorum kendisiyle mecbur kalmadığım sürece görüşmüyorum(c) **Hani şeylerle.. fransız hanımları** iste **onlarla** gezsün yeneke yesin gezsün

c'est-à-dire trucs les dames françaises avec eux

eglebsün tozsün(d) yani kültür farkı çok var (e) mesela cadılar bayramı var her sene kasım ayında kutlanıyor ben hayatımda bir kere cadılar bayramına gidip cadı olup da kostüm giyip de eğleneceğimi hiç düşünmezdim (f)ama ben bunu kocam için yaptım yaptım (g)yani bunu bile yaptım (h) o kadar çok fedakarlık yaptım ki. [...](i)12 yaşında gelmiş (j) tamamen **fransızlaşmış** (k) türklerin çevresinde gezmiyo(l) türklerle arkadaşlık çok fazla kurmuyo

devenu français les turcs les turcs

mecbur kaldığı zaman(m) hep dışarda iste işi gereği(n) hep yabancılarla »(EMRIYE)

«(a) À la fin des 10 ans due à certains événements mauvaises ententes, infidélité, relation avec les autres puis plusieurs autres problèmes de ce genre, j'ai dû divorcer. [...] (b)J'entends encore. (c)Je ne suis pas en contact avec lui, sauf en cas de force majeure. (d)Il sort avec les trucs .. c'est-à-dire les dames françaises , se mangent, se promènent, s'amusent... (e)Par exemple, Halloween est une fête qui se déroule chaque année en octobre, jamais de ma vie j'ai participé à cette fête.(f) Je me suis déguisée et je ne pensais pas le faire un jour, me déguiser pour aller fêter ça. Je l'ai fait pour mon mari,(g) j'ai même fait ça pour lui, (h) j'ai fait tellement de concessions pour lui...La culture turque, la mentalité turque, il ne les avait pas. (d)On a une grande différence culturelle. [...] (i)Il est arrivé ici à 12 ans,(j) il est devenu français,(k)il n'a pas de fréquentations turques. (l)Il n'a quasiment pas d'amis turcs, sauf quand il est obligé de les fréquenter. (m)Il est toujours à l'extérieur à cause de son travail. Il est toujours avec les étrangers. »

Quand nous regardons le premier discours d'Emriye nous remarquons les pronoms 'baskaları'-'les autres' (a) qui est en emploi renforcé marquant une forte distinction mais nous ne pouvons pas comprendre la destination de cette exclusion. Nous comprenons qu'elles parlent de quelqu'un sauf d'elle-même et elle la montre comme la raison de son divorce.

Puis si nous continuons linéairement, 'les autres' réfèrent aux dames françaises.

Dans l'extrait (d) elle utilise 'seyler' –'trucs' : 'choses' à la place de dire 'dames'. En turque, nous utilisons le nom 'sey' –'truc' afin d'expliquer ceux qui sont indéfinis. Dans le cas où nous ne souvenons pas du mot ou nous ne préférons pas le dire explicitement, nous utilisons 'sey'. Revenons au discours, nous constatons qu'elle dit que son mari « aime les trucs ». Donc nous pouvons dire qu'ici le mot 'sey' a une valeur de marqueur dialogique car elle refuse de le dire ouvertement. Puis elle continue son discours en disant 'hani' (d).

'hani' n'a pas de correspondance en français. Il est utilisé comme l'adverbe dans le cas divers. Ils gagnent son sens selon le contexte.

Selon le dictionnaire turc, il signifie une expression qui peut être utilisée dans le cas où l'énonciateur veut être perçu comme l'énonciataire pour se souvenir du mot.

Afin de fournir une explication plus claire il serait préférable de le remplacer avec les expressions comme 'c'est-à-dire' ou 'tu vois'.

Et suite à l'expression 'Hani' elle ajoute 'fransiz hanimlari' -'les dames françaises'. Dans ce contexte, elle pourrait utiliser les mots « les autres dames » mais elle préfère préciser 'les dames françaises' et puis elle continue avec le pronom 'elles'. Ce pronom 'elles' est un écho anaphorique de 'les dames françaises' et n'a qu'une valeur générique catégorisant toutes les femmes françaises. Il est aussi un marqueur dialogique. De plus elle a l'impression comme 'les dames qui sont contraire à moi' car en réalisant notre analyse sur le mode intralocutif, comme argument de notre assertion ci-dessous nous pouvons proposer cet exemple :

« *On a une grande différence culturelle* »

Comme nous voyons dans les arguments d'Emriye elle a eu des difficultés d'adaptation culturelle ; Selon elle, son mari avait une mentalité différente des autres de ceux des autres enquêtés. Elle a dû s'adapter au mode de vie de son mari. Un mode de vie plutôt proche de la culture française que turque. « *Par exemple, Halloween est une fête qui se déroule chaque année en octobre, **jamais de ma vie j'ai participé à cette fête**. Je me suis déguisée et je ne pensais pas le faire un jour, me déguiser pour aller fêter ça. Je l'ai fait pour mon mari, j'ai même fait ça pour lui, j'ai fait tellement de concessions pour lui... La culture turque, la mentalité turque, il ne les avait pas.* »

Pendant la période de mariage, Emriye faisait beaucoup d'effort et essayait de vivre la vie que son mari souhaitait. Pendant la période d'adaptation d'Emriye même si elle ne le remarquait pas au début c'était une étape épuisante pour elle.

Vivre dans une culture qu'elle ne connaissait pas lui demandait de l'attention de tous les jours. Par amour, elle essayait de s'adapter et d'adopter cette nouvelle vie qui ne lui correspondait pas forcément. De plus, dans la référence ci-dessous nous pouvons remarquer dans les autres exemples comment elle s'est adaptée par rapport à son mari.

Avec l'utilisation des conjonctions de coordination « *mais* », nous pouvons remarquer la situation d'un conflit en comparant le temps du présent et du passé, puis avec l'utilisation de conjonction « *car* » nous pouvons constater « l'acception causale » (Martha Lacombe, 2004) avec les mots « liberté » et « problème » qui nous montrent qu'il existe un renforcement. Nous remarquons bien qu'il ne lui a pas laissé énormément de choix pour s'adapter.

« ... mais à cette époque euh... j'ai sûrement voulu aussi, mais j'ai voulu car il le voulait. Mais maintenant je le fais car moi je le veux, j'ai cette liberté. Et c'était ça le problème d'ailleurs

À ce moment, j'avais cette mentalité « comment je peux lui plaire ? Oui, comment lui plaire, comment lui faire plaisir ? » »

Nous percevons qu'elle pense qu'elle devait bien s'adapter à l'entourage de son mari afin qu'il apprécie sa présence dans son milieu.

Quand nous observons les dires d'Emriye, nous voyons qu'il appréciait le fait qu'elle s'est adaptée à sa famille et qu'elle a su plaire à son entourage mais les activités qu'il partageait avec elle étaient très réduites. Elle n'arrivait pas à le considérer comme sa moitié, elle le sentait distant. Elle ne voulait pas faire d'histoire en demandant de suivre des cours de français ou de faire d'autres activités. Si elle n'avait pas eu à faire face à l'infidélité de son époux elle aurait continué à faire des efforts pour lui toute en sachant qu'elle passait à côté de beaucoup de choses. Mais cette infidélité est accompagné par des violences physiques et psychiques qui ont été les éléments déclencheurs qui lui ont permis de prendre conscience et lui ont donné le courage de prendre sa vie en main.

Après quelques années de mariage, les différences des deux cultures, le manque de communication entraînant un manque de compréhension de l'un comme de l'autre les obligent à prendre un chemin différent. La violence physique qu'elle subissait et l'infidélité sont les dernières choses qu'elle ne pouvait supporter. Ils décident de divorcer.

« L'identité personnelle devient une opération réflexive. [...] Confrontés à la pluralité des mondes vécus et des styles de vie, les individus doivent choisir, produire, bricoler, façonner et mettre en scène leurs propres biographies. »

(Vandenberghe, 2001 : 32)

Nous rencontrons les turcs et les français de deux façons : la distinction qui est en raison de ses expériences personnelles. Elle a un regard négatif sur la communauté française mais c'est notamment sur la culture car quand elle est venue elle a eu des difficultés et puis elle fait une distinction entre les femmes françaises et elle car son mari l'a trompé avec 'des dames françaises'.

Les autres les trucs les français eux étrangers

Baskalari Seyler Fransiz hanimlari onlar yabancilar

Il s'agit d'une évaluation de l'altération qui commence avec la culture française et se finit avec 'les dames françaises'.

Elle essaye de s'adapter à la culture car son mari avait une culture française et elle voulait ressembler aux femmes françaises mais elle n'arrive pas. Donc il existe une différenciation.

CONCLUSION

Cette étude apporte donc une contribution sur la perception de l'altérité qui est présenté dans le discours des femmes tantôt d'un point de vue spatiale tantôt sur l'espace des acteurs.

D'un aspect spatiale, dans leur parole nous discernons une contradiction pour faire l'altération car quand nous prenons compte de leur existence physiques, elles ressentent qu'elles n'appartiennent pas à l'endroit où elles se trouvent. Et quand elles font une catégorisation elles se mettent toujours de l'autre côté des autres gens et se décrivent en utilisant les deixis.

Leurs altérités reflètent dans leurs discours en raison de leurs vécus personnels. Elle désigne la totalité de leurs souvenirs qui est d'un côté négatif et de l'autre positif.

Chaque femme insiste sur le fait de spécifier leur existence physiquement. Elles n'utilisent quasiment pas de mot français.

Pour toutes, elles se considèrent comme des personnes étant là lorsqu'elles disent 'je suis ici' c'est le mot 'ici' pour tous. Leurs positions sont définies selon leurs sentiments d'appartenance. Aussi elles précisent leurs relations à l'autre selon leurs ressentis 'moi et les turcs' même si elles présentent une altérité entre eux.

D'un point de vue spatial, nous observons une altérité lorsqu'elles parlent de 'la France', et de 'ici' qui est présenté avec un sens négatif. Elles y ont vécu des choses pas très positives.

Cependant pour Elcin, une personne venue à l'âge de l'adolescence et qui n'a pas vécu grand-chose dans son pays d'origine fait des comparaisons avec sa vie en France. 'Ici' elle a des responsabilités et en comparant elle pense qu'en Turquie elle était contente.

Pour Hayriye Emriye et Aynur nous remarquons la même altérité spatiale négative. Elle nous énonce qu'elle sente qu'elles sont en 'gurbet' par exemple Emriye dit 'chez nous' quand elle parle de la Turquie.

Pour finir, malgré cette nostalgie éprouvée pour le pays d'origine, aucune ne veut rentrer.

Par rapport à l'altérité des personnages tous acceptent qu'elles appartiennent à la communauté Turque mais elles font aussi l'altérité négative entre elle et les turcs en France car les turcs les font souffrir.

Mais par rapport à la communauté française Hayriye a une altérité positive.

Elle exprime une altérité car elle n'est pas française mais c'est une altérité positive car elle a de bons souvenirs avec les français.

Pour Emriye elle exprime une altérité, sur eux et les françaises, qui est négative car les femmes française signifie que être trompé pour elle. Elle avait des difficultés avec son mari pour s'adapter à la culture. Donc son altérité n'est sur la communauté française c'est contre la culture et la femme française.

Elcin et Aynur expriment une altérité contre la communauté turque même si elles acceptent qu'elles soient aussi turques mais comme elles ont vécus des choses qui les ont traumatisées c'est une altérité négative qui en ressort. Ainsi toutes les femmes réalisent leurs altérités par rapport à leurs vécus

BIBLIOGRAPHIE

- ABDOUL HAMETH Ba, « Femmes africaines immigrées responsables d'association face aux enjeux de citoyenneté et de développement : entre mimétisme et innovation en Ile de France et dans le Nord-Pas-de-Calais », 2015.
- ADAM J.M. Récit, description, argumentation, explication et dialogue, 2e édition, 2005.
- *Adam, jean-michel,*
- AKGÖNÜL Samim, Appartenances et altérités chez les originaires de Turquie en France.
- AKGÖNÜL Samim, Solidarités et rivalités : les associations culturelles turques en Alsace-Moselle.

- AKSAZ Elif, L'émigration turque en France : 50 ans de travaux de recherche en France et en Turquie : Bibliographie commentée, proposée à l'occasion du 50e anniversaire de la signature d'un accord bilatéral de main-d'œuvre entre la France et la Turquie le 8 avril 1965, 2015.
- ALDACAN Yazgillü, FRANSA"DAKİ TÜRK İŞÇİLERİ.
- AMOSSY, Ruth, *HERSCHBERG-PIERROT, Anne, Stéréotypes et clichés*, Paris, Nathan université, 1997 (coll. « 128 »)
- ARBORIO Anne-Marie, FOURNIER Pierre, « L'observation Directe ». 2010.
- ARENAS, Cinthya, Les difficultés linguistiques et culturelles de personnes turques résidant en France, 2000.
- ARMAGNAGUE Maïtena, Les dynamiques d'adaptation sociale des communautés turques en France et en Allemagne : le cas des jeunes générations. Sociologie. Article issu du N°2, vol. 1, 2010.
- ARMAGNAGUE, Maïtena, Jeunes générations turques de France et d'Allemagne, Des expériences plurielles.
- AUTANT, Claire, Les réseaux de parente et les recompositions familiales des migrants de Turquie, 2009.
- AUTANT-DORIER Claire, 2003 Solidarité et mobilisation dans l'entrepreneuriat turc.
- AUTANT-DORIER Claire, 2004 L'identité combinée d'une jeune fille de France et de Turquie au fil du temps.
- Bardin, Laurence, l'analyse de contenu, Puf, 2013.
- BEAUD Stephane, WEBER Florence « Guide De L'enquête De Terrain », 2003.
- BERCHADSKY Jacques, "de la langue comme moyen de communication".
- BERCHADSKY Jacques, LE DIALOGISME.
- BERTAUX Daniel « La récit de vie » 1997
- BERTHIER Nicole « Les techniques d'enquête en science sociales » 2010
- BERTUCCI Marie-Madeleine, « Place de la réflexivité dans les sciences humaines et sociales : quelques jalons », Cahiers de sociolinguistique 2009/1 (n° 14), p. 43-55. DOI 10.3917/csl.0901.0043.
- BIARDZKA Elzbieta Cumul De Marques Du Dialogisme Dans Le Discours Direct Delermien, Université de Wrocław.
- BLANCHET Alain, GOTMAN Anne, « L'entretien », 2007.
- BRECHON Pierre, « Enquêtes qualitatives enquêtes quantitatives, 2012.

- BRES Jacques et ROSIER Laurence, « Réfractions : Polyphonie et dialogisme... », Slavica Occitania.
- BRES Jacques, « Entendre des voix : de quelques marqueurs dialogiques en français ».
- BRES Jacques, « Vous les entendez ? Analyse du discours et dialogisme ».
- BRES Jacques, NOWAKOWSKA Aleksandra, « Dialogisme : du principe à la matérialité discursive ».
- BRES Jacques, NOWAKOWSKA Aleksandra, « Dis-moi avec qui tu « dialogues », je te dirai qui tu es ? De la pertinence de la notion de dialogisme pour l'analyse du discours ».
- CAMPENHOUDT Luc Van, QUIVY Raymond, « Manuel de recherche en sciences sociales », 2011.
- CAYMAZ Birol, Les mouvements islamiques turcs à Paris, 2003.
- Chuquet Jean ; Chuquet Hélène ; Audiffren Michel ; Alamargot, Denis, Le langage et ses niveaux d'analyse : cognition, production de formes, production, 2011.
- Clairis, christos, variétés et enjeux du plurilinguisme, 2010
- COLIN Armand *La linguistique textuelle*. Introduction à l'analyse textuelle des discours, 2005
- DE TAPIA Stéphane, La communication et l'intrusion satellitaire dans le champ migratoire turc. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1212, mars-avril 1998 : Immigrés de Turquie.
- DE TAPIA Stéphane, Les Turcs : entre l'Europe et la Méditerranée. Dossier " Migrations et frontières ", projet n°272, décembre 2002.
- DEUCHESNE Sophie, HAEGEL Florence () « L'entretien Collectif », 2008.
- DUMONT Antoine, 2010, « L'état des recherches sur les associations de migrants internationaux »
- FLAUSS-DIEM, Jacqueline, Le comportement de la communauté turque d'Alsace face au droit régissant les rapports familiaux. Analyse du contentieux impliquant des nationaux turcs devant les juridictions locales de 1987 à 1996, 1999.
- FREGOS, Franck, Jeunes musulmans turcs en France : le milieu associatif et son rapport à la citoyenneté et aux identités, 2001.
- GASPARINI William, Les associations sportives turques d'Alsace. Regroupements communautaires et échanges sportifs. «Migrations Société», 2007.

- GATIEN Elie et FOSCOLO Elisabeth L'instrumentalisation de l'espace Rendre visible un problème économique et social pour alerter le politique.
- Gavron K., 1996, « Du mariage arrangé au mariage d'amour. Nouvelles stratégies chez les Bengali d'East London », *Terrain*, n° 27, pp. 15-26.
- GOKALP Altan, L'Islam des Turcs. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1212, mars- avril 1998 : Immigrés de Turquie. GUILLOU Anne-Yvonne et WADBLED Martine. Maçons turcs, un exemple de stratification ethnique dans l'économie bretonne. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1260, mars-avril 2006 : Bretagne, Terre d'immigration.
- GOMBERT Philippe, 2008, « Les associations de parents d'élèves en France : approche socio-historique et mutations idéologiques »
- GRINSCHPOUN Marie-france, l'analyse de discours - donner du sens aux dires, paris, 2012.
- GÜREŞCİ Ertuğrul, Köyden kente göç'ün köydeki ve kentteki yansimalari : akpınar köyü üzerine bir değerlendirme, Université d'Ataturk.
- HANCOCK Claire, Lab'Urba Texte soumis aux organisateurs du colloque "Lo spazio della differenza", Università di Milano-Bicocca, 20-21 octobre 2010 (version provisoire, ne pas citer), université Paris-Est-Créteil.
- HÜKÜM Pinar, Le traitement par les magistrats des divorces turcs en France. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1232, juillet-août 2001 : Vies de famille.
- IRTIS-DABBAGH, Verda, Le processus de la socialisation des jeunes issus de l'immigration turque en France : état des lieux, analyse et perspectives, 2001.
- KASTORYANO Riva, Définition des frontières de l'identité : Turcs musulmans. Revue française de science politique. Article issu du N°6, 1987.
- KASTORYANO Riva, Les migrants de Turquie face à la France, confrontations d'identités. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1212, mars-avril 1998 : Immigrés de Turquie.
- KASTORYANO Riva, Les Turcs d'Europe et leur désir d'Europe. Revue CEMOTI. Article issu du N°36, 2005 : Turquie, désir d'Europe ?
- KAUFMANN Jean- Claude « L'entretien compréhensif » 1996
- KAYA, Ayhan, Des individus aux institutions. L'islam au sein des diasporas turques en Europe, 2009.
- KLEIBER Georges, « Énonciation et texte : grammaire des démonstratifs « titres » », Cahiers de praxématique [En ligne], 56 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2013,

consulté le 20 décembre 2015. URL : [http:// praxematique.revues.org/1576](http://praxematique.revues.org/1576) ; DOI : 10.4000/praxematique.1576.

- KOÇAK Yüksel, Türkiye'de göç olgusu, göç edenlerin kentlere olan etkileri ve çözüm önerileri, 10 elvan terzi¹¹, Université du Caucase.
- Les marqueurs de dialogisme dans le discours politique
- MAILLARD Michel. Anaphores et cataphores. In: Communications, 19, 1972. Le texte : de la théorie à la recherche. pp. 93- 104.
- MAINGUENEAU Dominique, les termes clés de l'analyse du discours, paris, seuil, 1996.
- MANÇO Ural, Turcs d'Europe : de l'image tronquée à la complexité d'une réalité sociale immigrée. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1226, juillet-août 2000 : Au miroir du sport.
- MARQUE-PUCHEU Christiane, « ENTRE NOUS » MARQUEUR DIALOGIQUE INTERLOCUTIF ET INTRALOCUTIF DISSYMMÉTRIQUE.
- MAURY-ROUAN Claire, VION Robert et BERTRAND Roxane, « Voix de discours et positions du sujet », Cahiers de praxématique [En ligne], 49 | 2007, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 14 décembre 2015. URL : [http:// praxematique.revues.org/939](http://praxematique.revues.org/939) ; DOI : 10.4000/praxematique.939.
- Maury-rouan, claire, regards sur le discours: énonciation, interaction, presses universitaires de Provence, 2012.
- MSHVENIERADZE Tamar, Université d'Etat Ilia de Tbilissi, Géorgie.
- NOWAKOWSKA Aleksandra, « Syntaxe, textualité et dialogisme : clivage, passif, si z c'est y ».
- PAUGAM Serge, « La pratique de la sociologie », 2008.
- PEROUSE Jean-François, « Phénomène migratoire, formation et différenciation des associations de hemşehri à Istanbul : chronologies et géographies croisées », 2005.
- PERRINEL Sébastien, 2004 Immigration et variation des expressions identitaires : étude comparée de deux générations de Turcs en France.
- PETEK Gaye.2004 Aspirations culturelles et organisation associative des jeunes
- PETEK, Gaye, La saison de la Turquie en France. Quels rôles peuvent jouer les associations ?, 2009
- PETEK, Gaye, Le mouvement associatif turc en France, 2009.

- PETEK-SALOM Gaye, Des gendres et des brus "importés" de Turquie par les familles. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1232, juillet-août 2001 : Vies de famille.
- PETEK-SALOM Gaye, L'été au pays, propos de jeunes issus de l'immigration turque. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1243, mai-juin 2003 : Le temps des vacances.
- PETEK-SALOM Gaye, L'expérience de la laïcité turque et ses acquis dans le monde associatif turc en France. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1218, mars-avril 1999 : Laïcité mode d'emploi.
- PETEK-SALOM Gaye, Le parcours chaotique des familles turques en France. Revue Hommes et migrations. Article issu du N°1185, mars 1995 : Histoires de familles.
- REGOURD Estelle, « Les associations culturelles, porteuses de projet pour de nouvelles ruralités? », 2007.
- RINGOOT Roselyne, ROBERT-DEMONTROND Philippe, l'analyse de discours, apogée, 2004.
- Sandre, marion, analyser les discours oraux, paris, armand colin, 2013.
- SAUVAYRE Romy, « Les méthodes de l'entretien en science sociales » 2013
- SITRI Frédérique, « Dialogisme et analyse de discours : éléments de réflexion pour une approche de l'autre en discours », Cahiers de praxématique [En ligne], 43 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 18 décembre 2015. URL : <http://praxematique.revues.org/1846> ; DOI : 10.4000/praxematique.1846.
- STEIN-ZINTZ Sandrine De l'altérité spatiale à l'organisation textuelle: la locution d'une part... d'autre part , Université Paul-Verlaine Metz 2006
- TRAIMOND Pierre « L'anthropologie à l'époque de l'enregistreur de paroles » 2008
- VION Robert, Polyphonie énonciative et dialogisme, Université de Provence UMR 6057 Parole et Langage.

SITOGRAPHIE

- <http://sosyologsabriye.blogcu.com/avrupa-ya-turk-gocu/6378399>
- <https://www.zamanfransa.com/article/yuzde-yuz-fransiz-yuzde-yuz-turk-15668.html>
- <https://www.zamanfransa.com/article/fransaya-gocun-50nci-yilinda-yeni-bir-lisan-franco-turc-turkcesi-15522.html>

- <http://www.kafkas.edu.tr/dosyalar/iibfdergi/file/03/7.pdf>
- http://www.sobiad.org/ejournals/dergi_SBD/arsiv/2010_2/06ertugrul_guresci.pdf
- http://www.politics.ankara.edu.tr/dergi/pdf/33/3/12_yazgulu_aldogan.pdf
- http://www.mfa.gov.tr/yurtdisinda-yasayan-turkler_.tr.mfa
- <http://www.fransa24.com/fransaya-turk-gocunun-50-yili-etkinlikleri-devam-ediyor/>
- <https://www.zamanfransa.com/article/memlekete-giden-fransali-turkler-evlenerek-geri-donuyor-16105.html>
- http://www.zaman.com.tr/kultur_turkiyeden-fransaya-gocun-50-yili_2286781.html
- <https://www.zamanfransa.com/article/fransaya-gocun-50nci-yilinda-yeni-bir-lisan-franco-turc-turkcesi-15522.html>
- 2015: FRANSA'YA TÜRK GÖÇÜNÜN 50'NCİ YILINDA TÜRKİYE – FRANSA İLİŞKİLERİ Sema ÇAPANOĞLU, İKV Kıdemli Uzmanı Deniz SERVANTIE, İKV Uzman Yardımcısı :
- <http://www.ikv.org.tr/images/files/FRANSA%20T%C3%9CRK%C4%B0YE%20%C4%B0L%C4%B0%C5%9EK%C4%B0LER%C4%B0.pdf>
- TÜRKİYE BÜYÜK MİLLET MECLİSİ İNSAN HAKLARINI İNCELEME KOMİSYONU Fransa Raporu 1 FRANSA RAPORU :
https://www.tbmm.gov.tr/komisyon/insanhaklari/belge/fransa_raporu.pdf
- TÜRKİYE BÜYÜK MİLLET MECLİSİ İNSAN HAKLARINI İNCELEME KOMİSYONU Fransa Raporu 1 FRANSA RAPORU :
<https://www.tarihtarih.com/?Syf=26&Syz=359009>

CITATIONS

1 (www.c.org/Dictionnaire/Alterite.htm)

ANNEXE

Aynur

§0B1 : Bonjour

A2: Bonjour

§0B3: *Tu as quel âge ?*

A4: J'ai 24 ans

§2B5: *comment es-tu venue ici?*

A6: je suis venu de l'étranger avec mon mari, nous sommes rencontrés par procédure arrangé. Nos familles étaient amies depuis 30 ans. Les familles se sont d'abord rencontrées à propos de ce mariage pour savoir ceux qu'ils pensaient, ensuite ils m'ont demandé à moi ce que j'en pensais puis moi de toutes façons j'avais déjà des sentiments de vouloir me lancer dans le mariage mais je leurs et dis je ne peux pas connaître quelqu'un sans le voir ni lui parler mais au moins les familles se connaissent. Il fallait que j'apprends à le connaître lui savoir si ses habitudes conviennent au mienne. Par la suite on a commencé à s'appeler au téléphone et un mois plus tard ils ont venus me demander, nous avons mis les bagues, fait les fiançailles et commencée à faire les démarches. Nous sommes restés fiançés 1 an voir 1 an et demi après a eu lieu le mariage en turquie, nous y sommes restés 1 mois puis nous sommes venus ici. Mon mari était vraiment quelqu'un de bien même la période où nous étions fiançés, pendant notre mariage si nous avions eu 3 malheurs nous avions 3 bonheurs. Parfois je me disais qu'il m'aime vraiment, qu'il me montrait de l'intérêt et parfois c'est comme si il ne m'a jamais aimé en tout car c'est comme ça qu'il se comportait. Quand je suis venue ici je suis restée avec mes beaux parents dans la même maison pendant deux mois mon mari travail. Il a une boutique de retouche avec son père et il a pris un petit studio de 30m² pas loin de la boutique, du coup on s'est séparé de ma belle famille et on a habité la bas. Mon mari a commencé à me restreindre ce n'étais pas de la jalousie. Il commence la même chose que ma belle mère, j'allait souvent chez sa mère il ne m'envoyer nul part ailleurs que l'école ou j'apprend la langue. Avant de rentrer à la maison je passais d'abord chez sa mère, mon mari sortait un problème d'une toute petite chose et m'envoyer souvent chez sa famille.

B7: *donc toi les premiers moment ou tu t'es mariee tu vivais avec sa famille?*

A8: oui

B9: *comme c'etait passer ce processus? (cette période)*

A10: cette période?

B11: combien de temps est tu restais tu m'as dit?

A:12 2-3 mois mais on ne peut pas vraiment vivre notre relation de mariage à côté des grands, fin c'est pas comme si tu appartenait à une seule personne là il y'avais sa mère et son père c'est comme si j'étais sous emprise de 3 personnes, tout le monde te juge, te demande des comptes c'était vraiment une situation difficile enfin pour ma part c'était vraiment angoissant. moi je viens de l'étranger, je me suis séparé de ma famille ce qui fait que je vois ma famille durement leur manque commencer à se faire ressentir, je commence dans un nouveau environnement sans compter que je ne sais pas la langue. si je savais la langue j'aurais peut-être pu trouver une solution et j'étais une nouvelle mariée. Alors que si je serais resté à peu près 1 an en Turquie après être mariée j'aurais réussi à autre se stresser, alors que là je viens d'arriver et tout s'enchaîne l'un sur l'autre. je suis venu et 2 semaines plus tard j'ai fait un accident de voiture et

B12: bon rétablissement

A13: Merci beaucoup, à cet instant de l'accident j'ai appris que j'étais enceinte de 3 semaines à ce moment je fais le sérum, des radios, et je prends des médicaments 2 mois plus tard quand je fais une échographie, je suis allée au médecin les médicaments que j'ai utilisés suite à l'accident et il me dit que le bébé a des risques de naître handicapé.

J'ai eu très peur mon mari me faisait des pressions psychologiques pour avorter comme je n'accepter pas il m'a dit si l'enfant née handicapée t'iras en Turquie le faire grandir. mes bras la 1^{er} fois que je suis devenue mère, je me suis dit ma mère aussi aurait fait ça, je vais pas voir ma mère, ils répètent sans cesse laisse le bébé et vas-y je refuse de laisser mon bébé, mon époux en avait marre, il finit par commencer les menaces c'est bon je vais te renvoyer, te dégager de cette maison.

B: pendant cette période vous vivez séparée?

A:oui, oui mais ma belle famille était sans cesse chez nous. J'allais chez ces parents, eux étaient au courant de tous ce qui se passe chez nous, on n'est pas resté beaucoup chez nous parce que je devais passer la plupart de mon temps chez sa famille et mon mari était avec son entourage, avec ses amies. Il ne m'emmenait pas avec ses amies donc je partais ou ses parents me disaient, m'emmenaient. Ils me disaient qu'ils allaient me renvoyer, je réfléchis je connais aucun de mes droits, est ce qu'ils peuvent me virer est ce que vais prendre mon bébé? j'avais beaucoup de questions en tête je me fessais beaucoup de soucis, d'un autre côté je me fessais du soucis pour le cancer de ma mère, ils m'ont pris mon portable. Je ne pouvais pas joindre mes parents juste avec le téléphone de ma belle mère quand elle le voulait bien. J'étais désespérée j'ai trouvé une association qui s'occupe des femmes turcs avec des problèmes similaires aux miens. ils m'ont beaucoup rassurée, m'ont parlé de mon droit, ils m'ont dit qu'ils avaient pas le droit de me faire ces pressions ça m'a rassurée énormes je me disais qu'il ne pourrait pas prendre mon bébé je suis rentrée à la maison j'étais allée son avertirai mon mari

B: quand les pressions continue tu décide d'aller dans cette association tu apprend par quel intermédiaire que sa existe

A: j'apprend par le biais d'une amie qui me dit : tu subis tous ça mais t'es pas au courant qu'il ya ce genre d'association. Ensuite j'y suis allée, je leur parle souvent mais d'un autre côté j'essais de sauver mon mariage tout en restant informée sur mes droits ou cas où il me vienne de la maison ou essaie de prendre mon enfant.

B: tu recevais ce type de menace

A: oui. Ensuite ces pressions continue j'en pouvais plus il était contre moi au lieu de me soutenir vis à vis de la maladie à ma mère, finalement il a essayé de me virer il me disait toujours dégage j'ai fini par être obligée de quitter la maison avec l'intermédiaire de l'association j'ai déposé une plainte, j'avais subi quelques violences physiques que j'ai mentionné aussi, j'avais des preuves écrites ensuite la ma place dans un hôtel avec mon bébé qui avait que 3 mois c'était une chambre d'hôtel avec des conditions difficiles j'étais pas dans un 4-5 étoile. il y avait des bêtes je me disais que j'avais une vie normale que sa

n'arriveras jamais, j'ai compris que c'était pas vrai ça peut arriver à tous le monde. je suis resté 3 mois dans cette hôtel, je savais à combien de temps j'aurais encore pu patienter, si j'étais seul cela aurait pu sûrement plus facile mais que ma fille soit avec moi était un reconfort face à ces soucis. Avec l'intermédiaire de la 1^{er} association, j'en ai trouvé une autre qui m'a aidé à postuler dans un foyer pour femme, cette nouvelle association m'a trouvé une maison parce que l'hôtel était trop dur sans nourriture, machine pour le linge, il n'y avait rien j'avais du mal pour tous. En même temps j'avais aucun revenu j'allais au resto du cœur ou j'allais chercher des couches pour le bébé et des conserves pour moi. Quand j'ai déménagé dans un foyer j'habitais avec des autres femmes dans un appartement, on avait la cuisine et la salle de bain en commun, on avait juste notre chambre personnelle pendant ce temps on a commencé les démarches pour divorcer.

B: Êtes vous divorcés actuellement?

A: toujours pas on a eu notre premier tribunal j'attends une réponse pour le deuxième tribunal.

B: si ça ne vous dérange pas pouvez vous nous parler de vos violences physiques comment est-ce arrivée?

A: mon mari essaye sans cesse de m'enfermer à la maison, j'avais besoin de respirer suite aux problèmes de ma mère j'avais besoin de prendre l'air avec ma fille c'est toujours un membre de sa famille qui promène ma fille et qui me la ramène. quand je voulais sortir il n'accepte pas mais lui aller ce promener 4-5h se débresse moi toute la journée je reste à la maison il ramène même pas le pain quand on le voit il donne l'image d'une personne très attentif mais son comportement ses pensées sont vraiment arriérées.

B: est-ce que vous avez dit ça à sa famille que leur fils vous enferme?

A: oui bien sûr j'attendais pas forcément qu'ils soient de mon côté c'est leurs fils ils vont forcément le soutenir mais moi je suis seul ici, je n'ai pas ma famille, ni de connaissance ici mais ils ont toujours essayé de pas brusquer la psychologie de leurs fils. ils disaient d'accord on va faire comme tu veux etc... Personne n'est parfait il avait ses tords j'avais sûrement les miens au lieu de parler pour régler les problèmes, ils mettent de l'huile sur le feu, ils ont été la 3^{ème} personne qui mettait leurs nez dans nos problèmes, je pense que

s'il ne s'etait pas mêlé on aurait pu mieux continué notre mariage. Mais ils intervenaient dans tous mon enfant, mes idées, ma maison, ils étaient contre toute nos decisions.

B: tu peux nous donner un exemple

A: quand on allait meubler la maison , on ne m'as pas demander mon avis aors que c'est nous qui allons vivre ensemble, il decide avec sa famille c'est sa mère qui choissisez. Je voulais qu'on me demande mon avis j'allais vivre aussi dans cette maison c'etait comme si j'etait la femme de ménage je le ressentais comme sa.

B: on te fessait faire le ménage?

A; on te fessait faire le ménage? bien sur meme à 9 mois de grosses, ils avaient souvent des invitées, ils fallais faire les tâches ménageres

B: tu peu nous raconter comment se dérouler une journee chez eux et ensuite une journee dans ta propre maison?

A: je ne suis pas beaucoup rester chez moi, comme la maison etais proche de la boutique j'allais aider mon marie parce j'ai des connaissances en coutures, mon mari fessait tout pour pas que je reste seul à la maison à cette période j'allais prendre des cours de langue et l'apres midi j'allais chez mes beau-parents qui avaient souvent des invités donc je m'occuper de leurs services.

Mon epoux me prevenais pas ma belle mère me disait que je devais rester chez eux

B:Quand ton epou voulais sortir il prevenait sa famille comme quoi tu reste chez eux au lieu de te prévenir?

A: oui , oui je pensais que mon mari m'aime mais à cause de certaine restrictions qui viennent de sa famille, je pense il n' arrivait pas à montrer, a exprimer ces sentiments

B: Si je comprend bien il as changée? Comment étai votre période de fiancaille?

j'ai des connaissances en coutures, mon mari fessait tout pour pas que je reste seul à la maison à cette période j'allais prendre des cours de langue et l'apres midi j'allais chez mes

beau-parents qui avaient souvent des invités donc je m'occuper de leurs services. Mon epoux me prevenais pas ma belle mère me disait que je devais rester chez eux

B: Quand ton epou voulais sortir il prevenait sa famille comme quoi tu reste chez eux au lieu de te prévenir?

A: oui il parlait toujours avec sa famille moi je recevais jamais de coup de telephone de mon epoux quand ils s'informe sur moi il applé ses parents et moi de même. Quand j'appelle mon epou il disait pourquoi t'arrête pas d'appler qu'est ce que tu veu?

B: Dans nos conversations precedente tu parle d'un lien d'amour entre vous?

A: oui , oui je pensais que mon mari m'aime mais à cause de certaine restrictions qui viennent de sa famille, je pense il n' arrivait pas à montrer, a exprimer ces sentiments

B: Si je comprend bien il as changée? Comment étai votre période de fiancaille?

oui, il a changer notre periode de fiancaille etais tres bien , on avait du respect de l'amour entre nous. j'attendais le même respect le même amour en venant ici de sa part. je me disait que au fond de lui il continue mais des fois je me disait que meme si une personne n'arrive pas a l'exprimee avec des mots il peut s'exprime à travers son comportement

B: tu nous a dit avoir choisi ton epou pour le mariage parce que les famille se connaissent depuis 30 ans, que tu aurais eu simplement besoin de connaitre ton mari que tu connaissais deja la belle famille que si tu aurais choissi une autre personne tu aurais aussi eu besoin de connaitre sa famille. Mais est ce que le fait que ton epoux soi en France a influence ton choix. pourquoi est tu venue en France (par le biais du mariage mais pour quel raison)?

A: que mon epou vivait en France ou dans un village en turquie ne changeait rien à mon choix j'ai aime mon epou je lui avait dit aussi que si il vivait dans un tout petit village j'aurais acceptee aussi. quand une personne aime elle ne voit pas certaine chose quand tu es restreint à venir vivre loin de tout tu comprend mieu.

B: est ce que tu parler francais en venant?

A: Non pas du tous je parler anglais je me suis debrouiller avec ca dans un premier temps ensuite j'ai améliorer mon francais avec le temps et laisse mon anglais dans second plan

B: sa famille te pousser à apprendre la langue?

A: oui biensur c'etait juste dans les sujets de mariage ou autre sujets qu'ils intervenait

B: tu m'avait dit que en Turquie tu te preparer à l'universite est ce que tu as pensee à reprendre tes etudes en venant ici

A: oui j' y ai beaucoup pensee mais j'avais du poids qui pesee sur moi comme le mariage, les soucis, quand je soit tomber enceinte à vrai dire je pensee avoir un enfant plus tard, il fallait que j'apprend la langue je voulais d'abord arrangée tous sa mais tout est arrivée d'un coup même psychologiquement avec la maladie à ma mère tout etais trop dure d'un coup c'est encore tres dure mais j'ai appris à reste debout j'ai compris que j'etais forte

B: comment sa famille à reagis quand ton epoux et le medecin

ton conseiller l'avortement

A: Mon épou ne voulait pas le bébé et sa famille le soutenais.J'esperer que sa famille disent pourquoi tu réagis comme sa avec ta femme mais c'est pas du tous comme sa qu'ils ont réagit. Ils ont plutot grader le silence, ils intervenaient quand il fallais pas mais la rien

B:Le jours ou tu as quitter la maison comment ca c'est passé exactement?

A: Ce jours la ils avaient eu des funérailles, ils etaient la haut, mon epou étai venu de la Turquie, il m'avais laissé avec épouse de son frère le temps des funérailles. Quand il es rentré il m'as dit tu vas quitter cette maison et moi aussi je vais rendre la maison. Avant aussi on avait des problèmes.Moi je refusé il voulait me laisser chez son frère mais je n'aurait pas pue vivre chez quelqu'un d'autre. le lendemain je suis aller chez moi, il m'as ouvert la porte m'as dit tu peux plus vivre ici avec pleins d'insultes Il m'as dit des choses inacceptable j'ai etais obligée de partir.

B: Tu as pris ton enfant est ce que il a essayer d'intervenir?

A: Non parce qu'il pensais que j'aurais jamais eu le courage d'aller voir la police

A leurs yeux j'etais une pauvre fille trop faible

B: Pendant une année tu as reçu des pressions psychologique parce que ton mariage se terminée?

A: oui, j'ai reçu des pressions psychologique ensuite accumulation des problème de santé à ma mère et en dernier les insultes que j'ai entendu ce jours la.

Il m'as encore dit dégage ce mot plus d'une fois quiconque à ma place aurait fait pareille.

B: est ce que tu as des problèmes au niveau de ta carte de séjour?

A: Quand mon visa est finni, je savais qu'il ne serait pas venu avec moi à mon prochain rendez vous parce qu'il essayé de me renvoyer. Un jour il a repris mon sac avec tous mes papiers, même ceux de ma fille quand je lui ai redemander il m'as dit "c'est nous qui t'avons permis tous sa" mais mon passeport pour moi c'etait important j'avais de l'or, terrorise qu'il m'avait pris et il me donner jamais d'argent

B: Comment as tu récupéré tes affaires?

A: Avant qu'il parte aux funérailles, je lui ai demande à plusieurs reprise, je n'ai pas compris pourquoi avant de partir il me les a rendu sauf les papiers de ma fille que j'ai ensuite récupéré au tribunal

B: Selon toi pourquoi ton epou as t il changé?

A: Je pense qu'il y a une part de sa famille d'autre part j'essayé de m'habitué à ce nouvelle environnement et il es de nature impatiente

B: C'etait la famille qui te voulais alors pourquoi c'est à cause de sa famille qu'il aurais changé?

A: Parce que sa famille voulait que je sois comme eu voulais, ils ont vue que je ne suis pas et je ne devient pas la belle fille qu'ils veulent. Ils voulaient une personne qui soit naif, qui connait pas ses droits rt qu'il leurs obéie.

B: Tu peu développer?

A: A propos de mon mariage, de mon comportement envers eux, je ne voulais pas qu'ils se mélangent de mon mariage, je pense que c'est eux qui m'ont rendue plus dure

B: Je comprend, merci

A: De rien

B: A plus tard

ELCIN

§1B1- Comment es-tu venue ici ?

E2- Par le biais de mon mari, je me suis mariée , je me suis mariée en Turquie
Ensuite je suis venue ici avec mon mari. On s'est rencontré par l'intermédiaire d'un membre
de la famille, après avoir fait enfin connaissance il y a eu nos fiançailles ensuite le mariage
et l'arrivée en France, bien sûr en arrivant ici tout a changé, une vie complètement
différence, un système n'est pas le même. Tu viens de la Turquie tu connais rien. J'étais
trop jeune, il y avait les complications que ça engendre. 2 mois après notre arrivée en
France avec mon époux on a commencé à vivre avec ma belle-famille, j'ai dû vivre avec des
personnes dont je ne connais rien, ni les caractères, ni leurs personnalités. quand j'ai
commencé à vivre à l'intérieur d'eux, ça a été trop dur très très dur , je ne peux
pas expliquer à quel point.

§2B3- A quelle âge tu t'es mariée ?

E4- Je me suis mariée à 16 ans.

§3B5- Tu t'es mariée à 16 ans que faisais-tu avant en Turquie ?

E6- Je n'avais pas de travail.

§4B7- Avec ton mari vous vous êtes mariés par l'amour ?

E8- Ce n'était pas trop de l'amour à cette âge-là. Je pense on est trop jeune pour être vraiment amoureuse. Il y a eu l'influence de famille à 16 ans. On est trop jeune pour comprendre l'amour et qu'on est amoureuse. On n'est pas mature, notre caractère n'est pas stable. Temporalite generalisation Mon mari était trop jeune aussi.

§5B9- Quel âge avait ton mari ?

E10- Mon mari avait 20 ans et moi 16 ans. On avait 4 ans d'écart mais les enfants d'ici à cette âge-là sont un peu plus immatures.

§6B11- Pourquoi tu penses que les enfants de France sont un peu plus immatures à cette âge-là ?

E12- Mais c'est comme ça. C'est vraiment ça. Remarque cela, comment dire, il voit la vie en rose.

§7B13- Sur quoi tu t'appuies pour dire ceci ? Peux-tu me donner un exemple ?

E14- Ceux d'ici en visant les garçons, (buranin cocuklari turkcedne ornek ver) je ne vise pas les filles, ils n'ont pas de responsabilité à cette âge, je ne suis pas si c'est le fait qu'ils ont une double culture, qu'ils grandissent entre les 2 cultures. (otekilestirme)

Je vais te donner des exemples vis à vis de mon époux, il n'acceptait aucune responsabilité, il m'a directement emmenée chez ma belle-famille.

Il ne voulait en aucune cas louer une maison et pendant 9 ans il n'a pas eu cette idée d'être autonome.

Il travaillait mais c'était juste pour lui. Il ne m'a jamais été d'un soutien financier. Je ne sais pas, c'est ma pensée pour les jeunes qui ont grandi ici.

§8B15- Bien, comment vous vous êtes rencontrés ?

E16- J'étais invitée au mariage d'un membre de la famille, c'était notre première rencontre. Ensuite c'est connaissance-là on était intermédiaire, ils m'ont dit « Ce jeune homme était très bien et tu lui plais beaucoup » et la suite est arrivée

§9B17- Alors ton mari t'a vue, tu lui as plu. Ce n'était pas ses parents qui l'ont forcé.

E18- Ses parents l'ont forcé sur un point, oui il m'a vue, je lui plaisais. Mais après les fiançailles, mon époux est retourné en France. 2 ans on ne s'est jamais vu, après les fiançailles on communiquait simplement par téléphone.

§10B19- Des communications de quelle fréquence ?

E20- 2 Fois par semaine.

§11B21- Par exemple de quoi parliez-vous téléphone.

E22- On parlait de chose normale « est-ce que tu vas bien, que fais-tu ? Au départ c'était très bien, il me disait que je lui manquais. Mais 1 an après j'ai remarqué qu'il a changé.

§12B23- Quel genre de changement ?

E24- Il était plus distant, même au téléphone. J'étais consciente de cela. Mais comme il ne me disait rien de vraiment clair et net, je n'arrivais pas à discerner, ensuite mon époux avait un moment pris la décision de rompre les fiançailles, j'étais pas au courant de cette décision. C'était-là que sa famille le force, ils ont dit qu'il y aurait absolument le mariage, et ça a été le cas mais ce mariage n'a abouti à rien.

§13B25- Comment ça s'est passé, tu avais 16 ans pendant tes fiançailles ou 14 ans ?

E26- J'avais 14 ans, après 2 ans de fiançailles je me suis mariée à 16 ans, je suis venue ici à vivre avec sa famille et de cette façon ça a duré 9 ans.

§14B27- Comment était la belle famille ?

E28- C'était de personnes qui faisaient beaucoup de pression psychologique, moi j'ai vécu 9 ans sous la psychologie de quelqu'un d'autre en particulière sous celle de sa mère et de son père. C'est quelque chose de très mauvais. Comment tu expliques, tu n'arrives pas à t'exprimer, tu n'as pas une vie qui t'appartient, tu vis les choix de quelqu'un d'autre, tu dois avoir le caractère qu'on t'impose. Ça a toujours été de cette manière.

§15B29- Tu peux nous donner un exemple ?

E30- Exemple...

J'avais 16ans, 1 ou 2 ans après mon mari a quitté le foyer, je suis restée seul avec sa famille, il l'a quitté, la maison, pour vivre dans une autre maison et il n'est jamais revenu et moi pendant 7 ans j'ai vécu avec sa famille sans mon époux à mes côtés et je me suis pliée à toutes leurs envies, leurs demandes. Exemple, je suis jeune, je veux m'habiller en fonction de mes envies de jeune fille. On va sortir. Sa mère me disait « non tu ne peux pas sortir dans cette tenue. Va te changer. » Et elle allait choisir des vêtements dans mon garde-robe que je devais porter. On ne me demandait pas mais peut-être que c'était pas cela que j'avais envie de porter. Exemple, s'il y avait un week-end ménage le dimanche habituellement comme chez tout le monde, sa mère n'était jamais satisfaite, elle m'engoulait s'énervait, elle me rabaisait beaucoup de chose de la sortie.

§16B31 : Pourquoi leur fils t'a quitté ? Tu l'avais jamais demandé des comptes ?

E32 : Ils disaient qu'ils n'avaient pas contacté avec leur fils mais je n'y crois pas. Une personne peut-elle ne plus avoir contacté avec son propre enfant quoi qu'il se passe ? Sa fille me disait toujours « attend, patiente, il va revenir » j'ai entendu ça pendant 7 ans. Leurs fils s'est remarié avec une autre femme, il a refait sa vie, il était au courant malgré ça, ils m'ont fait attendre autant de temps son retour.

§17B33 : Est-ce que tu as remarqué ton époux était sur le point de partir ou il est parti ?

E34- Un jour mon époux est sorti de la maison comme un jour banal pour aller voir ses amis sans prendre aucune affaire, aucun vêtement. Je n'ai rien remarqué. Il n'est jamais rentré.

§18B35- Et avant ça, il était comment ? Est-ce qu'il était froid ?

E36- Oui il était distant, on était 2 étrangères dans la même maison.

§19B37- Mais vous étiez obligé de partager quelque partie commune à vous deux dans la maison comme votre chambre.

E38- Non on ne partageait pas la même chambre, 1 an après le mariage il a totalement séparé les chambres, il est passé dans la chambre de son frère et moi j'étais seule dans ma chambre.

§20B39- Comment il t'a annoncé ça ?

E40- Il ne me l'a pas annoncé, encore aujourd'hui je n'ai eu aucune explication de sa part. Il ne m'a jamais dit « j'ai fait ça pour cette raison » ou « j'avais dû faire ça pour que cela soit mieux. La seule chose qu'il a trouvé comme solution c'était de se sauver.

§21B41- Bien, est-ce que tu te trouves fautive ou tu penses que c'était à cause de sa famille ?

E42- Non je ne me sens pas responsable, je ne pense pas qu'il était responsable aussi. Dans une époque comme cela, dans une ambiance comme cela avec une famille qui le force, qui lui ont fait des pressions psychologiques, je ne le tiens pas non plus responsable. Quelque fois je me dis que si je n'avais pas vécu cette étape de ma vie, je n'aurais pas été aussi forte aujourd'hui, je n'aurais pas me tenir sur mes pieds. Donc je devais la vivre.

§22B43- Est-ce qu'il y avait de la violence ?

E44- Il y a avait beaucoup de violence psychologique.

§23B45- Et physique ?

E46- Non il n'y avait pas de violence physique. Comme on dit quand on se prend la gifle, les traces et les douleurs se passent mais pas celles des mots. Aujourd'hui encore je me demande comment je n'ai pu supporter plus cela ou je n'ai plus trouver la force.

§24B47- Comment ta famille réagissait face à cette solution ? Etaient-ils au courant ?

E48- Ma famille l'a appris il y a 2 ans, ils n'ont eu aucune réaction.

§25B49- Donc ton mari est parti un jour et il n'est pas rentrée le soir, le lendemain tu ne l'a pas appelé ?

E50- Non c'était sa famille qui l'a appelé. Moi, je lui en voulais donc je ne voulais pas le joindre au fond, je me disais « tu m'as emmenée ici pour me faire vivre tout ça. Je n'ai jamais pensé que je méritais ce que je vivais. Je ne leur disais rien, je ne voulais même pas établir un dialogue avec lui. Sa famille intervenant pour arranger les choses mais on ne peut pas dire qu'il était très compétant.

§26B51- Exemple ? Quand il n'est pas rentré 1 jour, 2 jours. Qu'est – ce qu'ils ont fait ?

E52- Son père a appelé. Il lui a dit « mon fils pourquoi tu n'es pas rentrée ? » Il lui a répondu « vous savez pourquoi je ne rentre pas » son père a gueulé violement. Je me souviens de ces dernières paroles « ne reviens plus, jamais » Et il a raccroché. Si son père n'avait pas prononcé cette parole peut-être qu'un jour il serait rentré et je n'allais pas perdre autant d'années. Quelque fois les familles ont tendance à être duré avec leur enfants.

§27B53- Qu'est-ce qu'ils t'ont dit après avoir raccroché ?

E54- Ce qu'ils me répétaient tout le temps « Ce sont des choses que (le prénom de son ex-mari) fait chaque fois Attend, il va revenir, ne lâche rien c'est toi qui va gagner » comme si c'était enduel, une course comment dire une course de la vie. Je suis resté 9 ans dans cette maison et pendant 9 ans ils m'ont dit la même chose jusqu'au jour, 6 ans après, où mon mari est revenu pour leur parler.

§28B55 : Il est finalement rentré ?

E56 : Oui 6 mois avant que j'ai quitté la maison, il est revenu parler à sa famille, j'ai assisté à cette discussion où il disait que tout était fini, qu'il avait refait sa vie et il a souligné plusieurs fois, pendant cette discussion, que ses parents étaient au courant de tout, à la fin de cette discussions les parents de mon époux ne pouvaient plus me regarder en face parce que pendant des années ils m'ont arnaquée.

§29B57 : Quelle a été ta réaction et celle de ton époux quand vous vous êtes revenus après tant d'année ? Ou quand vous parliez tous ensemble, est-ce qu'il s'adresse à toi aussi ?

E58 : Moi je n'ai rien ressenti. Il a tout fini ce que j'avais en moi lui il était énervé contre moi parce que j'étais encore chez ses parents. Il voulait que je parte mais sa véritable colère était envers ses parents

§30B59 : Est-ce qu'il te l'a dit ouvertement.

E60 : Non pas ce jour-là. Il me l'a dit quand il est revenu 1 mois avant que j'ai quitté la maison, il m'a dit les choses ouvertement.

§31B61: Tu peux partager avec nous ce qu'il t'a dit ?

E62 : Il m'a dit « Je t'ai fait beaucoup de mal, je suis sûr que je vais le payer cher mais eux » en pointant du doigt à ses parents « vont souffrir plus que moi et vont payer plus »

§32B63 : Tu es venue jeune avec beaucoup de point négatif. La famille de ton époux est devenue une famille pour toi. Tu peux nous parler de votre vie commune ? Est-ce que ton époux avait des frères et des sœurs ? Comment était la maison ? Assez grand pour tous la monde ? Est-ce qu'il y avait des problèmes avec eux ?

E64 : Quand je venais d'arriver, mon époux avait une petite maison, 3 chambres 1 salon. Les maisons en Turquie sont grandes. J'étais choquée, ensuite je me suis habituée. Il avait une sœur petite de 1 an de moins et 1 frère grand de 1 an de plus. On partageait la maison qu'eux même si elle avait un an de moins, on pourrait devenir amies mais dans la même maison elle faisait comme si je n'existais pas

§33B65 : Exemple ?

E66 : Elle avait ses copines qui venaient, elle me rejeté ou elle allait au cinéma, je n'aurais pas le choix de venir. Alors que nous avions le même âge, elle aime beaucoup son frère, je pense qu'elle la percevait comme si je voulais lui prendre. Ce sont les réactions due à son âge. Le pire, c'était ses parents. Cela m'a apporté des choses bien mais plus des choses négatifs

§34B67 : Tu peux détailler ?

E68 : J'ai commencé à travailler six ans après mon arrivée. Mon beau-père venait sur mon lieu de travailler pour vérifier. Ils ont une mentalité vraiment arriérée C'était vraiment bizarre, je n'avais pas vécu tout ça chez mes parents. Vivre quelque part comme ici et être toujours aussi arriérée.

§35B69 : *Tu peux nous expliquer une journée banale chez eux ?*

E70 : Ma belle-mère avait souvent des invitées. Donc je passais mon journée à la cousine. Pour les préparatifs et elle n'était jamais satisfaite du travail. Donc je me fessais engouler, je peux dire que j'ai passé 9 ans comme ça.

§36B71: *Est-ce que sa fille l'aidait pour les tâches ménagères.*

E72 : Non, elle estime que sa fille était trop maigre. Donc toute la gestion de la maison me revenait à 16 ans le ménage, la vaisselle, le repassage les invites. C'était comme une femme de ménage qu'ils pouvaient gérer et rabaisser selon leurs désirs

§37B73 : *Est-ce que tu pouvais dire « je ne veux pas ».*

E74 : Non parce que je savais ce qui allait arriver.

§38B75 : *Qu'est-ce qu'il arrive ?*

E76 : Ma belle-mère avait des réactions violentes quand il y avait des conflits entre elle et moi. Je le gardais pour moi mais elle se plaindrait à tout le monde, y compris mon époux et tout le monde prenait la partie contre moi.

§39B77 : *Pourquoi tu ne le partageais avec personne.*

E78 : Je n'ai jamais partagé ça, même avec mes sœurs depuis des années parce que après que je suis arrivée en France, elles m'ont pas appelée. Il y a eu tous ces soucis, ils me n'ont pas soutenu.

§40B79- *Pourquoi quand votre belle-mère racontait le conflit, tu n'as pas défendu la cause devant les autres membres de la famille ?*

E80- Je n'arrivais pas parce que je n'avais pas le choix à la parole même si tu racontes, on ne te croit pas. C'était sa mère, il prenait son parti.

§41B81- Et la relation avec ton père ?

E82- Mon beau-père ne m'aimait pas parce que j'étais de la famille de ma belle-mère. Il préférait que son fils aurait se marié avec un membre de sa famille, quelqu'un qu'il connaissait. On ne se parlait pas beaucoup. Quelquefois je lui demandais juste des nouvelles mais c'était une personne qui faisait beaucoup de pression psychologique.

§42B83- Au même moment si une autre personne aurait voulu que tu épouses, est-ce que tu aurais, quand même, fait le choix d'épouser ton mari ? Est-ce que le fait qu'il habitait en France était intéressant pour toi ?

E84- Non car j'avais déjà une vie confortable en Turquie. Certains se marient pour pouvoir venir en Europe, on a beaucoup vu et entendu ce cas-là. Mais moi j'avais une vie tranquille, ma famille était près de moi. En réalité je me suis mariée parce que mes parents le voulaient. C'était leur choix. Si j'aurais choisi, je ne serais pas venue mais comme je le dit peut-être que je devais vivre ça pour en arriver là, aujourd'hui je suis seule avec moi-même et je prends mes décisions toute seule sans donner de compte à personne, je ne vis pas sous la psychologie d'une autre personne. Aurais-je pu faire ça auparavant ? Non je n'aurais pas réussi tous à un temps. J'ai pensé à ça à plusieurs reprises mais je ne trouvais pas cette force en moi, vivre seul, avoir ma maison. Je ne trouvais pas le courage mais vient un temps où tu te dis c'est bon je peux le faire. Tu trouves le courage et c'est à ce moment-là que j'ai quitté leur maison.

§43B85 : Comment tu as réussi à commencer le travail ? Est-ce qu'ils te l'ont demandé ou tu as exprimé ton ennui ?

E86- Non, j'ai dit que je m'ennuyais et mon beau-père a refusé la première fois que j'ai voulu travailler, il m'a dit en plus « ton mari n'est même pas avec de toi. Tu n'es pas dépendante de quelqu'un. » Je lui ai dit « Non pas. Ce n'est pas parce que je me sens dépendante, c'est parce que je veux faire quelque chose pour moi. Jusqu'à quand vous allez subvenir à mes besoins ? »

§44B87 : C'est eux qui te donne ton argent de poche ?

E88 : Non, il prenait juste le strict nécessaire.

§45B89 : Quand tu voyais quelque chose qui te plaisait, comment tu le prenais ?

E90 : Je ne prenais pas parce que je devais la réclamer et tu n'arrives pas quand tu sens que tu es un poids ou qu'on te la fait ressentir. Donc pendant cette période que tu ne prends pas ce que tu veux, tu ne fais pas ce que tu veux, tu ne manges pas ce tu veux des fois je ne pouvais pas à la maison ouvrir le réfrigérateur et préparer tranquillement quelque chose à grignoter. On était arrivé à un point où même s'ils te font pas ressentir ça, tu ne te sens pas allaise.

§46B91 : Tu n'as jamais pensé à retourner en Turquie ? C'est eux qui te demandaient de rester ? Mais tu nous dis que ta vie le haut était confortable.

E92 : Je ne sais pas. Je crois que c'est parce qu'on me disait « ton époux va revenir ». C'est parce que vous êtes jeunes, qu'il fait ça chez les turcs, on dit un mariage devient stable au bout de sens mais ce n'est pas vrai si un mariage début mal il contenu de la même façon jusqu'à la fin il n'y a rien qui change si ça va mal rien ne s'arrange et a qui est bien reste bien

§47B93: Ce jour-là ton époux est venu parler ensuite. Comment tu as trouvé le courage pour annoncer ton départ à sa famille parce que tu nous dis que tu n'avais pas le droit à la parole.

E94 : Ce qui m'a arrêté à mon époux et qui a mis fin à tous, c'était une phrase de ma belle-mère dont j'ai été témoin. Elle a dit à son fils « peu importe la vie que tu menais dehors la journée. Reviens auprès de ta femme le soir même si tu veux la tromper ou autre fois comme tu veux de toute manière, la femme accepte tous » A cette instant tout était fini.

§48B95 : Qui est-ce que tu as ressenti à cette instante ?

E96: Je ne me suis pas sentie humaine, excuse-moi d'un terme, j'avais l'impression d'être un animal, qu'une femme puisse parler de cette manière d'une autre femme. Tout a fini. Dire « tu peux mener la vie que tu veux elle accepte tout » mais tu n'es pas animal. J'étais glacée après avoir entendu ça, après qu'elle a dit ça, je suis restée 5 minutes glacée à regarder mon ancienne belle-mère. J'avais en face de moi une femme si en tant que femme. Si elle n'arrivait pas à se mettre à ma place, je ne pouvais rien faire. La seule chose que je lui ai dite « Si ta fille était à ma place, est-ce que tu aurais accepté ou bien si

c'était ton mari, aurait tu l'accepté ». Elle ne m'a rien répondu et cette conversation avait tous fini.

§49B97: Ton mari a-t-il entendu cette conversation ?

E98: Oui et il a rien dit, n'a eu aucune réaction. Il n'a pas intervenu de toute manière tous ce qu'il voulait. C'était que je parte. Cette nuit la conversation, c'est terminé là-haut et quelques jours après mon époux, elle a continué à réagir comme s'il ne s'est passée.

§50B99 : Toi, aussi, tu as continué ta routine de tâche ménagère.

E100 : Oui, jusqu'au jour où j'ai quitté cette maison, j'ai continué toutes mes tâches ménagères sans rien négliger. Je leur ai annoncé que je voulais avoir mon appartement. Ils se sont opposés violemment comme si j'avais demandé quelque chose de très mal

§51B101 : Mais tu avais pris ta décision depuis longtemps.

E102 : Depuis cette conversation je m'étais mis en tête de quitter leur maison. Je me suis dit « ça suffit si ma belle-mère pense ça pour moi » pendant 9 ans j'ai fait ce que leur propre fille n'aurait jamais en sacrifice pour eux. Je me suis dit « ça suffit ils ne m'ont pas mis au monde, je travaille, je peux tenir sur mes propres pieds. S'il n'y avait pas eu cette conversation, peut-être que je n'aurais pas trouvé le courage de faire ça. Elle m'a tellement reproduit cette conversation, elle m'a glacée le sang. Après avoir été opposée violemment à ma décision, ils m'ont acheté un billet d'avion pour, la Turquie pour le lendemain 11 h du matin, m'envoyer à côté de ma fille et me reprendre, ma carte de séjour c'est ce que m'a dit ma belle-mère. Je n'ai en aucune cas accepté de leur donner mon passeport et ma carte de séjour, j'ai continué à leur parler, je leur ai dit « même si je sépare les maisons, vous restez ma belle-famille, on peut se voir quand vous voulez, je ne viendrai pas dans cette maison mais on peut se voir à l'extérieur quand vous voulez ». Ils ont totalement refusé. Quand j'ai entendu qu'il allait me renvoyer chez mes parents en Turquie alors que j'ai coupé tous liens avec eux. Je me suis dit que j'ai assez vécu sous les psychologies d'autres personnes pendant des années, que je ne veux pas que cela continue, donc j'ai appelé la police à 3 heure du matin. 10 minutes après ils sont venus me chercher, je suis allée au commissariat, j'ai raconté ma situation, ensuite j'ai appelé une amie qui est venue me chercher au commissariat, elle m'a hébergée 1 mois et demi. Durant ce temps je ne suis jamais retourné les voir. Après 1 mois et demi je suis allée en Turquie, voir ma mère. Après

que j'ai quitté chez eux à 3 heure du matin ma belle-mère aappelé ma mère pour lui dire que j'aurais fuguée, qu'ils me verront plus, jamais ni morte ni vivant comme si j'avais fait quelque chose qui souillé l'honneur de mes parents. Le lendemain à 8h j'ai appelé ma mère qui étais en pleure. Je lui ai dit « Maman ne soit pas inquiète. Je vais très bien. Je suis sous la protection de la police. Je me suis séparé d'eux après lui avoir expliqué la situation. Ma mère étais plus l'assurait mais ellea insisté pour me voir. 1 mois et demi après, je suis resté 2 mois avec elle, ensuite je suis revenue en France. Je suis resté 1 mois à l'hôtel et j'ai fini par trouver un travail et un appart.

§52B : Mais tu aurais déjà un emploi

E : J'ai démissionné parce que c'était proche de chez eux, j'avais peur qu'il me déranger. Maintenant j'habite proche de mon nouvel emploi. Tout va bien. Je tiens sous mes pieds. Avez-vous d'autres questions ?

§53B :Oui encore deux. Tu as dit « je n'ai en aucune cas accepter de donner ma carte de séjour. Avez-vous déjà entendu des histoires similaires ?

E103: oui au travaille il y avait une femme qui vit dans le 93 qu'ils ont ramené en Turquie je le connais pas personnellement (tum turk aileleri kastediyor)j'en ai beaucoup entendu parler j'ai entendu d'autre cas mais plus fréquemment le sien La fille a étéoblige de revivre avec ces parents qui l'ont ensuite séminaire

§54B103 : tu as caché ta carte de séjour

E104 : oui malgré toute leur pression je l'ai pas dit

§55B105 : est-ce que vous avez vécudes violences physiques pour récupérer votre titre de séjour

E106 : non j'ai pasvécu de violence physique

§56B107: ils n'en sont doutée que vous pouviez appelée la police

E108:Non ils n'y ont pas pensé car mes beaux-parents n'acceptaient pas que j'utilisais un téléphone portable. Quand je leurs demandais pourquoi, ils me répondaient que mon mari n'était pas près de moi. A quoi pouvait me servir ce portable parce que mon épouxétait pas là, je n'avais le droit de faire aucune activité. Heureusement que j'ai acheté ce portable, une

semaine après la discussion de mon époux, j'ai acheté un téléphone portable en cachette et personne ne mis à part, mon amie était au courant de ce téléphone donc ils ne pouvaient pas ce doute que j'allais appelée. Je me dis heureusement que je l'ai acheté que j'avais avec moi ce téléphone. La police est arrivé à 3 heure du matin, mon ancienne belle-mère les a vus arriver par la fenêtre et elle a poussé un cri en disant « elle a appelé la police » Elle a couru dans ma chambre, elle a compris que la police arrivait chez nous, elle m'a dit « c'est toi qui les a prévenus » J'ai dit « oui c'est moi » Elle m'a demandé comment j'ai pu appeler. Je lui aidit « avec mon téléphone » je lui rends tout ça avec le calme total comme su je disais quelque chose de normal Elle était choquée elle m'a dit ne le faire pas part pas fais tous ce que tu veux mais part pas je lui dit c'est trop vous auriez dit m'autorisée avant rien serais aller si loin. Elle a commencé à se tape le gènes elle a dit à plusieurs reprises ne t'en va pas.

§57B109 : la-t-elle dit avec tristesse

E110 : oui elle la dit avec tristesse elle a formé la porte de ma chambre pour que je puisse pas partir elle m'a dit d'accord on ca séparer la maison tu vivras comme tu le souhaite je lui ai dit il fallait y pendeeavant de me faire vivre tous ca j'avais fait quoi pour mérite tous ca Ensuite la police est rentrée à la maison il avait pas le choix de ne pas leur ouvrir la porte Pendant que ma belle-mère essayait de m'empêche ils sont venue dans la chambre aux son de notre voix l'agent a demande qui a appelle j'ai dit que c'était moi que je voulais quitte cette maison que je voulais lus en aucune cas vivre dans cette maison il m'a demandé si j'avais des choses a récupérer j'ai préparée en vitesse une petite valise avec le plus urgent et on est allé au commissariat ensuite comme je vous ai dit mon amie est venue 1 mois et demie ensuit la Turquie et maintenant je suis la

§58B111 : quelle a été la réaction de votre famille quand vous êtes allée les voir

E112 : quand je leur ai dit ma mère était heureuse elle m'a dit qu'elle savait tous ce que je vivais je lui ai demandé pourquoi ils n'ont pas réagi pourquoi ils les ont pas pris ace a eu et leur ont pas dit pourquoi vous date ca a notre fille qu'est-ce qu'elle a fait pour mairie ca pourquoi vous leur avez pas montre que j'étais pas seul Elle sait .. Et elle a pleuré elle dit tu raison mais je leur en veux toujours sil avaient montré qu'il me soutenait peut-être mes beaux-parents n'auront pas osée j'aurais été moins rabaisse

§59B113 : Quand tu es arrivée, tu ne parlais pas le français. Comment tu l'as appris ?

E114 : J'ai commencé à apprendre sur mon lieu de travail il y avait des cours gratuites que propose la mairie je me suis inscrite à ces cours je me suis dit même si c'est quelques mots je veux apprendre les français je suis allée plus d'un an à ces cours quand il n'était pas à la maison je regardais les chaînes de tv française parce que quand il était là il regarde que les chaînes turques lissais des livres travaille sur ces livre

§60B115 :ils n'étaient pas contre ton apprentissage de la langue ? N'avaient-ils pas peur que tu te débrouille seul si vous connaissez la langue.

E116 : Non ils ne sont jamais opposés. Au contraire ma belle-mère me disait « apprend la langue française, ne soit pas comme nous. Fait ton travaille toi-même car eux ils ne parlaient pas un mot de français et cherchaient toujours quelqu'un pour régler leurs problèmes ou leur fille les aidait.

§61B117 : Donc vous arrivez à régler vos besoinsmême .

E118 : Quand j'avais besoin je demandais aux personnes de m'aider ou à mon amie parce que je n'arrivais pas totalement à tous faire moi-même. J'ai passé 9 ans comme cela. Maintenant je me suis amélioré et je compte développée encore plus mon français. Je me dis« tu peux le faire qu'est-ce qu'il tu manques comparée aux autres personne qui le parle très bien »

§62B119 : Alors plus beaux parents étaient protestés à votre égard votre belle-mère vous fessait confiance, elle voulait que vous vous améliore parce qu'elle pense que vous ne les laisserez jamais.

E120 :Je ne sais pas si c'était pour être protectrice parce qu'elle se comportait autrement avec sa fille qui avait le droit de faire ce qu'elle voulait. Elle se mêlait de tout ce que je faisais. Je disais que pourquoi elle se mêlait toujours de moi et pas sa fille. C'est parce qu'elle avait le courage de s'en prendre qu'à moi. Oui ils m'ont protégée mais j'ai vécu des choses vraiment difficiles pour une personne de mon âge. Ma belle-mère me l'a dit avec sa bouche « Je ne pensais pas que tu étais si patiente, une autre personne serait ailleurs à ta place. » Je ne souhaite à personne de vivre ces choses-là. C'est la plaie des familles d'Europe ou je disais plutôt la plaie qui soigne des familles qui viennent en dehors de l'Europe. Parce que c'est des cas qu'on retrouve chez 99% des familles. Avez-vous d'autres question ?

§63B121 : *Je vous remercie d'avoir répondu et participé.*

E122 : C'est moi qui vous remercie.

EMRIYE

E1 : Je me suis mariée, je suis arrivée. 3 mois, je suis allée en cours de langue. J'ai appris de quoi me débrouiller le pain, l'eau, aller faire les courses dans les magasins. Après... 2000 ... 98 en 98.. je me suis mariée en 99 je suis arrivée. En 2001 j'ai été maman. J'ai une fille de 13 ans. Mon mariage a duré 10 ans 10 ans. C'était un mariage très difficile. À la fin des 10 ans due à certains événements mauvaises ententes, infidélité puis plusieurs autres problèmes de ce genre, j'ai dû divorcer. Venir en France réussir à entreprendre certaines choses, beaucoup de personnes n'auront pas pu d'ailleurs plusieurs sont réparties abandonnés. C'est vrai. Mais moi je n'ai pas abandonné je me suis dit je vais réussir d'une

façon ou d'une d'autre, j'ai eu beaucoup de problèmes. J'ai été sous la surveillance de l'État, sous la surveillance de la police, sous la surveillance de l'assistante sociale avec leurs aides bien sûr avec l'aide de Dieu j'ai réussi à surmonter tous cela. Qu'est-ce que j'ai fait par un hasard j'ai dû rester au hôtel par hasard j'ai trouvé un travail dans un hôtel et j'ai commencé à travailler d'une façon ensuite j'ai trouvé l'appartement dans lequel je suis actuellement. Bien sûr que mon entourage m'a aidé, une famille que je connais m'a aidé. Puis, j'ai commencé à travailler à mettre de l'ordre dans tous je me suis construite une vie. Avec ma fille j'ai fini 5 ans j'entame la 6ème année la 6ème année...je suis divorcée durant ces 5 ans... bien sûr tous vient de Dieu j'ai eu le cancer ensuite pendant 2 ans j'ai dû me battre contre le cancer. Cancer du sein j'avais. Grâce à Dieu j'ai réussie à surmonter ça aussi pour le moment je suis sous surveillance il n'y a aucun problème c'est normal vu ce que j'ai vécu mais actuellement je suis sous surveillance il n'y a pas de risque il n'y a pas de problème Dieu merci. C'est venu c'est parti comme tout le reste mais bien sûr que j'ai vécu beaucoup d'épreuves. Le fait d'avoir personne. Je me suis mariée seule mon arrivée l'accumulation d'épreuves. Ca m'a énormément énormément énormément fatigué Mais maintenant je suis très heureuse. Je travaille, je n'ai aucun problème économique, je gagne mon argent, je surviens aux besoins de ma maison, je pense être une bonne maman pour ma fille. Après que dire j'ai quelqu'un dans ma vie depuis pas très longtemps qu'on se connaît. Il est compréhensif, attentionné, il m'aime et m'accepte comme je suis si Dieu nous le permet aujourd'hui nous allons prendre nos bagues de fiançailles 20 mars nous avons loué une salle pour le mariage.

Comment j'ai fait connaissance avec mon premier mari. Moi... en Turquie nous avons bien le truc avec les témoins j'avais une amie j'étais son témoin le père de mon mari et mon beau père étaient amis dans le passée ils étaient amis ils ont même travaillé ensemble. Des amis proches.. Ils viennent en vacances. Il dit « mon fils va venir un mois je souhaiterai qu'il se marie tu connaîtrais pas une fille » et lui il lui répond « y a l'amie de ma fille c'est quelqu'un très bien je suis prêt à être garant pour tout à toi d'être correcte avec elle » et j'ai fait connaissance. Il est venu. On a fait connaissance, il y avait le fiancé d'une amie. On a fait connaissance là-bas d'un hasard, j'ai appris ce jour qu'on avait été voisin qu'ils avaient habité pendant son enfance en face de la maison de ma mère donc c'était le fils c'était mon destin ça s'est fait de cette façon des gens qu'on connaît.

Je me suis mariée à l'ancienne. C'était très rapide. En 25 jours on n'a pas eu le temps d'être des amoureux, se connaître, se promener je n'ai pas eu cette chance je n'ai pas choisi de cette façon vous venez de quelle ville moi je suis de Çanakkale. Je suis arrivée ici

bien sûr une personne que je connais pas vraiment 25 jours pour se marier quand je suis arrivée pourquoi une personne se marie pour construire une famille avoir un ami pour partager sa vie pour partager les bons jours les mauvais jours voilà c'est ce que j'ai cru c'est ce que j'ai vue de ma famille c'est dans cette optique que je me suis approchée de lui mais crois-moi...je n'en fais pas une généralité mais entre ceux qui ont grandi ici et ceux de la Turquie il y a une différence de culture très différente le problème. C'était ça moi pendant 10 ans j'ai essayé de ressembler à lui alors que c'était pas moi mais une personne devait faire des concessions cette personne ça a toujours été moi de plus je me suis épuisée si seulement il aurait été reconnaissant ça aurait pu être autrement. Bien sûr maintenant quand je regarde le passé tu arrives tu ne connais pas la langue les routes les repères s'il veut il t'emmène ou te ramène à ce moment seulement tu peux voir découvrir aller. Oui il me promenait, m'emmener des fois ou il me sortait avec lui je peux décrire en un mot parfait il était fier d'avoir une personne comme moi mais j'y pense maintenant mais peut-être que j'étais tromper mais à ce moment-là je n'étais pas assez maline j'avais confiance peut-être même que je ne voulais pas être maline parce que j'avais confiance je n'avais que lui pour me protéger je sais que je crois que j'ai perdu à cause de ça. J'avais personne je me suis mariée je suis venue j'avais énormément confiance peut-être qu'il le faisait pas mais je me suis tellement fait tromper que j'ai vécu que tellement de chose peut-être à ce moment j'étais naïve c'est due à ma bonté je ne savais rien d'après moi il me trompait déjà à cette époque mais je ne voulais pas accepter on arrive encore à ça. Après humain commence à se méfier quand certaines choses ne vont pas tu as assez et tu commences à enquêter tu cherches des preuves pour attester confirmer tu cherches à prouver tu prouves tu ne prouves pas même si tu prouves tu as aucun moyen en main si tu n'as pas confiance en toi tu ne peux rien faire obligatoirement tu fais un pas en arrière. Moi c'était le cas assez souvent, quoi dire... Partir en Turquie pour faire quoi ? Par exemple tu t'es mariée, tu as divorcé. Tu restes. Jamais... Ce n'est pas comme si je n'avais jamais pensé à ma grande sœur qui a aussi divorcé. Là où on est, c'est vraiment petit. Je suis de Çanakkale je suis euh... j'habite à Biga. C'est vraiment petit là-bas, et mon père est un ancien commerçant, tout le monde le connaît. Je me suis dit « si je pars, qu'est ce qui va se passer ? Je resterai auprès de ma mère, comme ma sœur ? » Ma vie serait foutue, peut être que je trouverais un travail, je travaillerai même si en Turquie je n'en ai pas besoin d'un point de vue financier. Moi je dois travailler pour m'occuper. Ensuite j'ai pensé « j'ai mon enfant, si je l'emmène son père va rester ici, elle va vouloir le voir, on va faire des va-et-vient, ça va être pire encore... » Je me suis dit « mets-toi au boulot et construit toi

une vie ici, d'une façon ou d'une autre ... » Réussite... Crois moi, je ne croyais pas en moi, que j'y arriverais... Euh... Dieu m'aide, il m'a ouvert des portes, c'est pour cette raison que je me dis « j'ai été entraîné d'un hôtel à l'autre avec mon enfant, c'est comme ça. J'entends parfois, même aujourd'hui, des femmes qui viennent de Turquie, elles ont un enfant de 3 mois, 4 mois, ou encore 1 ou 2 ans, qui se font battre. Moi j'ai vécu ça aussi, sans raison. Je vous dis j'ai vécu et vu tellement, tellement de choses... Se faire tromper c'est quelque chose, mais par-dessus ça, se faire battre sans raison, devant ton enfant, ça arrive. Et c'est pire que tout. Je ne sais pas, il aime les trucs comme ça en général, j'entends encore. Je ne suis pas en contact avec lui, sauf en cas de force majeure. Les femmes françaises sortent entre elles, vont manger, se promènent, s'amusent... On a une grande différence culturelle. Par exemple, Halloween est une fête qui se déroule chaque année en octobre, jamais de ma vie j'ai participé à cette fête. Je me suis déguisée et je ne pensais pas le faire un jour, me déguiser pour aller fêter ça. Je l'ai fait pour mon mari, j'ai même fait ça pour lui, j'ai fait tellement de concessions pour lui... La culture turque, la mentalité turque, il ne les avait pas. Il est arrivé ici à 12 ans, il est devenu français, il n'a pas de fréquentations turques. Il n'a quasiment pas d'amis turcs, sauf quand il est obligé de les fréquenter. Il est toujours à l'extérieur à cause de son travail. Il ne fréquente que des étrangers. Par exemple, pour la dernière fête d'Halloween, ma fille m'a dit « maman, prends moi un costume, on va s'amuser tous ensemble, les turcs et tous les autres ! » Je ne suis pas contre, peut être même qu'aujourd'hui, si je suis invitée, j'irais moi-même, mais à cette époque euh... j'ai sûrement voulu aussi, mais j'ai voulu car il le voulait. Et c'était ça le problème d'ailleurs. Mais maintenant je le fais car moi je le veux, j'ai cette liberté.

À ce moment, j'avais cette mentalité « comment je peux lui plaire ? »

Oui, comment lui plaire, comment lui faire plaisir ? Mais en retour, je n'avais rien, de faire tant de concessions pour lui... Lui-même, pas une fois. Pourquoi il m'a trompée ? Quand je lui posais la question « pourquoi tu m'as trompée ? Je ne te plais pas ? Est ce qu'il y a quelque chose que je fais mal lors de nos relations intimes ? » Il me répondait « non il n'y a aucun problème, moi aussi je t'aime mais je l'ai fait. » Voilà la réponse que j'ai eu. « Mais je l'ai fait ». Ne n'est ni logique ni compréhensible. Quand j'étais mariée avec mon mari j'étais libre, il ne disait rien sur ma tenue vestimentaire. Je pouvais sortir, je n'avais aucune limite euh... vêtements, sorties, ... Mais je ne sortais pas. Comment sortir quand tu ne connais pas la langue ? Seulement si lui me sortait. Comme tu es trop découvert trop couvert côté vêtement aucun problème. Mais je ne sais pas si dans sa vie il avait un ami qui avait euh... lui il avait une mentalité différente... il a joué un rôle dans le but d'être plus riche, de faire

des affaires, de faire des choses, d'être plus riche, plus comme ça ou comme ci... Même après le divorce il lui a soutiré de l'argent. Il s'est installé, ensuite il l'a renvoyé. Ce n'est pas que je ressentais les personnes, mais maintenant j'arrive à mieux voir dans les gens d'où va venir le danger, quel va être le coup que je vais recevoir. Actuellement je comprends mieux, même à cette période j'avais su lire en lui. J'ai souvent supplié, j'ai demandé de l'aide à sa famille « ça va de plus en plus mal, mon mariage va finir, son argent va finir. » Au final, tout ce que j'ai dit s'est réalisé après le divorce. Bien que j'aie vécu beaucoup d'épreuves, je lui ai donné une chance, puis donné, puis donné, encore donné...

B2- Je peux vous demander pourquoi?

E3- Pourquoi j'ai donné ? Euh... pourquoi j'ai donné une chance... pourquoi j'ai donné une chance... Parce que sans raison certaines choses sont parties, mon mariage est parti pour rien à cause de cet homme... Je me suis dit « c'est un homme, ça arrive il peut tromper, il peut faire ça, mais après un moment, stop ! Il se dira « je pensais que c'était des secousses qui arrivent lors d'un mariage, je ne me suis pas cassé la tête avec ça mais c'est quelque chose de très difficile. Quand tu ouvres la porte et que tu vois ton mari arriver avec une femme, le sentir, savoir qu'il a été avec une autre femme... Puis après vous êtes ensemble, partager son lit c'est écoeurant... Allah ne fait vivre ça à personne, mais moi je suis passée par là, pourquoi ? Encore et encore, j'ai voulu me remettre avec lui parce qu'à cause de cet homme j'ai été virée de ma maison, j'ai dû vivre avec ma belle-mère. Je me suis dit « peut être après tout ce temps où on était séparé, il a mieux compris mes valeurs, vouloir une famille, être un père, être le pilier de sa famille. Je lui ai donné une chance mais j'ai été déçue. Les personnes ne changent jamais, quoi qu'ils vivent. Ils restent ce qu'ils sont à la base. Il est toujours pareil dans tous les domaines et... lors de mon hospitalisation, quand il a amené ma fille dans la chambre, il avait amené aussi l'enfant de sa petite amie. Ils attendaient en bas dans la voiture. Il est monté avec ma fille, me l'a déposée. Par hasard, ce jour-là ma nièce et sa voisine sont venues me rendre visite. Ils se sont croisés, elles ont vu les choses se dérouler. Quand elles sont arrivées, elles ne voulaient pas me le dire mais j'ai senti qu'il y avait quelque chose. Un autre jour, il m'a amené ma fille. Comme j'avais subi une opération, je devais rester à l'hôpital, je lui avais dit ça. J'ai même dit que ma maladie aurait pu être une chance, « tout ce que j'ai fait, tout ce que je pouvais, tout le bien que je t'ai tendu tu l'as repoussé avec ta main. Tu m'as même fait ça, dis-lui à elle que je ne suis pas venue mourir ici ! » Il l'a ramenée jusque devant ma maison. Quand il est venu

prendre ma fille, mes voisines étaient très tristes. Moi je me suis battue pour ma vie, et lui il courrait derrière quoi ? Je n'étais pas là-bas pour mourir, je voulais en sortir d'une façon ou d'une autre. Et je voulais sortir son nom de famille de ma vie, pour toujours ! Lors de la dispute de ce jour, ma fille a compris et elle a pleuré, elle était triste. Ensuite nous avons parlé, j'ai dit « tu vois, je lui ai accordé plusieurs chances mais il n'y a aucun signal, y'a rien mets toi ça bien dans la tête, on ne va jamais se remettre ensemble avec ton père, tu l'as bien vu de tes propres yeux ! » Je l'ai vue et j'ai bien compris ce jour-là qu'elle avait compris. J'avais ce truc aussi avec mon enfant. « Est ce qu'il va être le père ? Est ce qu'il va être mon père à nouveau ? Je veux qu'il soit mon père à nouveau » y'avait ça avec ma fille. J'ai expliqué, ou plutôt j'ai montré en le vivant que l'événement de ce jour lui servirait d'exemple.

B4- D'accord Vous m'avez dit que vous êtes resté une période chez votre belle-mère. Qu'elle était vos relations avec votre belle-mère?

E5- Alors euh on ne vivait pas ensemble au départ j'allais chez elle comme une invité mais j'ai jamais étais invité mais toujours belle fille euh la table euh euuuuuuh (en rigolant) je vous jure peut être 3 peut être 4 5 fois je me suis mise à table

B6- Ah vous vous êtes assoie ?

E7- À savoir à la table de la salle à manger. J'ai toujours euh étais du côté qui service J'ai jamais manqué de respect j'ai fait ce qui avais à faire je manqué de respect en rien bien sûr personne est parfaits mais c'est une expression parfaits mais je fessait beaucoup j'ai été une belle fille parfaite une femme parfaite euuh à aucun moment ils peuvent me reproche quelques chose à ce niveau et j'ai rien entendu ils m'ont rien dis pourquoi parce que j'ai jamais manqué de respect il mon juste dis pourquoi tu es venu avec la police récupérer tes affaires je suis allée avec la police. On m'a dit « pourquoi t'a ramené la police chez nous » c'est ma seul erreur pour eux mais pour moi c'était mon droit j'aurais pu euh avoir une réaction de leurs part j'avais peur j'étais obligé quand quelques choses commence d'une façons elle est obligé de continue ainsi sa commencé avec la police sa devait continuer avec la police après j'ai vécu 9 mois chez eux j'ai dû me sépare quand je suis passé chez eux. Hmmm quand j'étais chez eux ... après la police a pris en main

B8- d'accord

E9- 9 mois j'ai vécu chez ma belle-mère c'était un vécu comment dire les immeubles des cités euh en général c'est une architecture standard un modèle précis un aménagement standard salon salle à manger il dit ou on mange le salon ou on mange la bas ou ils mettent la table ils avaient deux clic clac ils ont mis un rideau noir j'ai vécu derrière ce rideau et eux de l'autre côté ils ont regardé la télévision ils ont accueillis des invités etc. derrière ce rideau j'ai fait dormir mon enfant j'ai fait faire ces devoirs

J'ai supporté malgré tout peut-être que j'aurais à nouveau ma maison parce que j'avais nul part où aller j'avais été virée de ma maison pourquoi euhh mon mari n'avait pas payé les loyers c'est comme ça qu'il a démarré la chute quand on était à table pour le petit déjeuner tous commencent bien elle trouve une excuse je ne sais pas comment elle se débrouille mais on finissait par une dispute elle faisait en sorte que au final moi et mon mari on s'engueule et ensuite elle sort de la maison pour aller se promener rendre visite ensuite nous une fois par mois par ans puis nous a nouveau y avait du bruit elle faisait pas sa quand y avait son mari..... Elle ne faisait pas sa quand y avait son mari. Seulement quand on était tous les trois elle faisait sa d'autre problème on commençait à la maison et j'avais une belle sœur aussi mon enfant était petite trop trop trop trop trop trop de truc j'ai vécu j'ai l'impression d'avoir tout vécu d'avoir ressenti tous les douleurs possible parfois je me dis qu'est-ce que je n'ai pas vécu

Quand j'ai rencontré cet époux? Cet époux euhh des personnes que je considère comme ma famille des grands de cette famille on trouve convenable qu'on fasse connaissance est ce que tu acceptes sa à commencer par une blague. Ensuite je vois que c'était sérieux sa veut dire que quand c'est ta destinée tu n'arrives à rien dire à rien faire calme euh ça ne me fatigue pas me fatigue pas. Bien sûr que l'humain a des défauts des erreurs mais après ce que j'ai vécu ce que j'ai raconté lui il ne m'épuise pas après cette heure-ci j'ai besoin de compréhension d'appui ... une personne oui je l'ai dit à lui aussi je pensais à me remarié à m'entendre dire mais sa aurait pu ne pas se réaliser mais la maladie que j'ai surmonté oui la maladie m'a permis d'avoir de l'entourage les personnes qui habitent où je suis actuellement ont été près de moi tout le long certain on était comme une famille comme une sœur comme un grand mais après une heure précise tout le monde rentre chez soi À nouveau c'est moi qui me retrouve seul chez moi c'est pour cela que je dis que cette maladie te... m'a permis de venir te voir j'ai dit pour le mariage pour pouvoir ce marié euhh quand je suis malade quand je fais quelque chose je veux avoir quelqu'un auprès de moi qui m'apporte un bol de soupe deux morceaux de pain est ce que tu es partant comme il pense

comme moi il a dit oui donc aujourd'hui on va chercher nos bagues de fiançailles (sourire)
Moi euhh... oui euhh ce jours moi.... je vais dire euh toujours une maison... je voulais reconstruire un foyer quand j'étais avec ma belle-mère je supplie pour avoir une maison après il m'as dit-il as tellement changer après il as dit euhh il as dit pas de maison voilà une maison quand t'es ici moi je me sens plus apaisé plus heureux euhh monsieur étais heureux car j'étais dans une maison chaude près de sa mère et son père j'avais de quoi manger que veut tu de plus il m'as dit excusé moi du terme tu vas rester sur ton cul es agir comme une femme turc tu vas la ferme et rien dire "c'est moi qui décide" comme c'est lui qui gagne l'argent j'ai même entendu sa même cette phrase bref après j'étais en dépression j'ai dis-je veux aller en Turquie c'était pendant la fêtes de l'œuf de pâques je suis allée en Turquie deux semaines Yoo!!!! Hi hi comme ça. Deux semaine j'étais en Turquie quand d'aller. ... On avait acheté des téléphones portable juste avant de partir mais le réseau n'était pas accessible il fallait 3 mois ancienneté il me dit je te donne mon ancien téléphone pour que tu utilises la bas et quand tu rentres tu remets ta carte....Bien J'ai pris le téléphone et je suis parti J'ai à peine pris en main juste ou cas où j'ai un problème en route au bout d'une semaine j'ai décidé de changer les cartes avec le nouveau téléphone et de récupérer quelques numéros. Pour dire venaient me prendre à aéroport je vais en profite pour le nettoyer effacé mes messages et tous et là je tombe sur un message venant d'une femme ensuite il a vendu la mèche lui-même. Je lui dis je croyais qu'on avait une maison un lieu que tous aller bien tu m'as trompé tu l'as fait je tes pardonner mais... tu n'as pas étais capable d'assumer ta maison regarde dans quel état on est ou on vie et toi tu me fais sa encore je lui es dit je ne veux plus être ta femme ensuite j'ai tous séparé dans nos vie le lit tous bien sûr bien après quelques jours jours jours voir mois sa a touchait sa fierté et il a décidé de s'installer chez son ami qui entraîne dans erreurs il a ramassé ses affaires moi pour pas que ma fille rate ses cours je emmené le matin et la laissé à la cantine à midi et j'allais la chercher le soirée c'était long on habite même pas dans la même ville un ans j'ai patienté jusqu'à que ma fille fini école pour pas la perturbé puis je suis sortie récupère ma fille à mon retour je le vois parler avec sa mère j'ai surpris qu'il avait préparé toute ses affaires je lui es dit tu vas ou ? Il m'a dis-je part chez tel ami je vais vivre chez lui . Il sous-entend comme tu fais plus la femme je pars oui voilà après je lui es dit tu m'as ramène ici en tant que belle fille dans les règles tu vas me divorce dans les règles ensuite après tout le monde iras ou il veut emmène-moi en Turquie laisse-moi la bas mais après que tu as divorcé mais t'y vas nul part dans ces conditions j'ai dit sa mère m'as dit dans quelque mois on vas aller on t'emmènerais oui ensuite j'ai compris du coup il y a eu des

problèmes disputes et j'ai pris les enfants je suis allée à la police.

Après sa je me suis c'étais sa leurs but ensuite j'ai pesé le pour et le contre et je me suis faut aller voir la police j'ai pris mon enfant je suis allée à la police depuis ce jours tous c'est dérouler comme ceci et je suis arrivé jusqu'à la . Si Allah me le permet 3 semaines après je vais aller au Oumra (petit pèlerinage) voilà je vie comme sa pleinement ma vie je vie de cette façons .Pendant mes moments libre je n'ai pas beaucoup de moments libre euhh exemple samedi dimanche je sors me promène avec les amis pour m'amuse dans les lieux où y a de la musique je décide le moment même dû à ce qui s'offre à moi je m'adapte à toutes les situations.

HAYRIYE

H-1 Moi, je suis arrivée en France comme une jeune mariée importée (rire) Je suis venu après mon mariage. En tant que famille d'ouvrier, je suis arrivée clandestinement. Puis après j'ai obtenu mon titre de séjour en tant que famille d'ouvrier J'ai quitté ma scolarisation en Turquie, j'ai quitté ma famille pour venir ici. Tu sais t'arrives avec pleins de rêves et puis tu vois que rien ne se passe comme prévu après un certain temps, le style de vie de là-bas et les conditions de vie ici...les façons de vivre ne sont pas les mêmes pour ce qui vivent

B-2 Par exemple ?

H2-3 Par exemple les jeunes d'ici n'ont aucune responsabilité, même s'ils se marient ils n'ont pas de responsabilités. Généralement ce sont les parents qui subissent toutes ces responsabilités. Bien sûr. Tu vois nous avons vécu ensemble mon ex-mari et sa famille. Les promesses qui ont été dites tes rêves ne se déroulent pas comme tu le souhaites ici, ou par exemple les choses qu'ils sous-entendent au départ et les choses qu'ils font après ne sont pas les mêmes, je me suis mariée mais j'ai regret- tu vois je ne regrette pas d'avoir été mariée mais c'est juste que par rapport à la personne que j'ai choisi de me marier n'était pas la bonne personne. Parce que si je regrette – parce que j'ai deux filles je n'ai aucun regret parce qu'elles sont les plus beaux cadeaux de ce mariage tu vois euh c'est parce que les gens ici ne se sont pas éduqué, ayant vécu en Turquie cela n'est pas pareil ici par exemple toi tu es assez ouvert d'esprit alors que les autres ne sont pas pareils, ce que toi tu penses eux ils pensent d'une autre manière encore plus tu vois arriéré de la Turquie ils ne sont pas avancés, pour cela il y a eu beaucoup de profits tu vois le fait d'habiter avec les beaux-parents, de toute façon mon mari n'avait pas de problèmes nous avons eu des problèmes avec la famille, après un certain temps les problèmes avec la famille ont commencé à surgir sur mon mari naturellement des fractures ont apparues il m'a trompé je l'ai su et je l'ai quitté en prenant mes enfants avec moi.

B-4 Comment as-tu compris qu'il t'a trompé ?

H2-5 Moi je n'ai rien aperçu c'est son frère qui a découvert. Je n'ai rien aperçu c'est son frère qui a découvert. Tu vois – moi euh je n'ai pas fait...c'est ton mari tu lui fais confiance tu ne veux pas y croire puis son frère qui découvre ça, ensuite moi j'ai ... après cette découverte il a bien évidemment renié c'est ce que font les hommes je n'ai pas laissé l'affaire je l'ai surveillé c'est ce qu'on l'on dit non ? Parce que tu vis dans constamment dans le doute je l'ai fait et j'ai vu que c'était vrai. Je lui ai donné une chance j'ai vu qu'il ne faisait pas tu vois qu'il ne faisait pas d'efforts pour ce mariage autant que je le faisais, je me disais que j'avais deux enfants et que c'était la personne que j'aimais. Pour cela j'ai pensé à ... j'ai vu qu'il euh ne faisait pas... je lui ai dit soit la droite soit la gauche. Et lui son choix a été nous deux. Pour moi...je lui ai dit...moi aussi alors je vais trouver quelqu'un je vais l'emmener et je vais dire que je choisis vous d'eux, il n'a pas accepté. Puis plus tard j'ai subi de la violence de sa famille. Bien sûr qu'ils m'ont fait subir beaucoup de violence, ils m'ont retiré ma carte de résident mon passeport. Moi parce que je n'avais pas de famille ici, ils allaient me contraindre à les obéir. Ils m'avaient interdit de voir mes parents. Ils n'avaient laissé aucun contact avec eux. Pour cela i – ils ont fait euh. Ils m'ont mis de la pression je n'ai pas pu résister euh à cette pression. Ils m'ont enfermé au grenier, ils m'ont séparé de mes enfants, ils avaient essayé de prendre mon passeport et ils avaient déjà pris tous mes affaires précieuses. J'ai seulement fait euh mon titre de résident et mon passeport. Comme il y avait beaucoup de violences il n'y avait plus rien à patienter j'ai pris mes filles et j'ai... de toute façon les polices ...les voisins avaient appelé la police et c'est comme ça que j'ai quitté la maison. Parce qu'ils m'ont laissé dans la violence, dans la fin, ils m'ont enfermé au grenier en riant face à mon visage. Ils m'ont séparé de mes enfants, ils ont enfermé mes enfant dans une chambre, c'est-à-dire qu'ils ne se sont pas n'ont plus occupé d'eux, ils ont dit que euh tes enfants...parce que ma fille n'avait que treize mois, ma petite dernière, pour cela ils ont dit qu'ils ne donneront pas à manger à mes enfants tu es obligé de faire ce que l'on te dit, je leur ai dit non même si je meurs ou même si mes enfants meurent moi je n'accepterais pas cela c'est mon caractère moi je suis comme ça lorsque j'avance je ne retourne pas en arrière, nous avons fait ensuite euh je suis sortie de la maison le policier m'a demandé ce que je pensais faire je lui ai dit que je voulais me séparer de lui, envoyez-moi en Turquie, après j'ai réfléchi ici quand tu n'as pas de famille la police te prends sous sa protection ils nous ont emmenés dans des hôpitaux, de toute façon comme j'ai subi beaucoup de violence j'ai des rapports, la

police les a gardé, puis je suis resté 15 jours ici, après ma famille qui était en Allemagne est venu me récupérer et nous sommes partis.

B-6 Ah tu es venue de l'Allemagne.

H2-8 Non je suis venu de la Turquie tu vois je parle de mes oncles de mes tantes en parlant de famille, je suis venu de *Kirsehir* puis je suis parti là-bas pour rester un peu. Ma famille s'est occupé de moi je suis resté à peu près un mois là-bas. Je me suis reposé

B-9 : Et tout cela ont apparus d'un coup ?

H2-10 Non cela a commencé au troisième mois de toute façon l'infidélité, de toute façon les problèmes avec sa famille, quand je suis arrivé en France, les problèmes avec sa mère ont commencé le jour du mariage parce que la jalousie de sa mère a apparue le fait de ne pas pouvoir partager son fils vous voyez les gens disent que les mères voient leur fils comme leur amoureux, elle m'a considéré comme son ennemi, pourquoi parce que j'étais sa rivale, parce que mon mari avait commencé à s'occuper beaucoup plus avec moi, il avait commencé à passer beaucoup plus de temps avec moi, il a laissé sa mère et je suis devenue sa rivale, sans le vouloir avec sa mère et sa sœur. Sa grande sœur était plus grande que moi, elle s'était mariée et divorcée deux fois déjà, pour cela elle me disait comment cela se fait que tu es plus petite que moi et tu es heureuse. Moi tu vois je suis seule, elle m'a accusé tu vois de sa séparation avec son fiancé, quand elle s'était séparé de son mari je n'étais pas là, elle a vécu des choses avant moi mais elle me disait que lors des conversations avec mon mari je devais la respecter, et que i- je ne devais pas m'asseoir à côté de mon mari, que lorsque mon mari me dit quelque chose je devais me taire, que je ne devais pas être jalouse devant elle tu vois en gros nous devons la respecter puisque c'est l'aîné tu vois. Et puis euh lorsque ma grossesse s'est terminée et lorsque j'ai trouvé le prénom de ma fille, elle m'a dit pourquoi j'avais choisi ce prénom, que c'était elle qui allait le choisir pour sa fille, alors qu'elle n'est pas mariée elle n'a pas d'enfants, tu vois des petites choses comme cela, à cause de ces petites choses nous avons eu des disputes, moi comme j'aimais mon mari mon mari m'a dit de me taire, il me *protégeait*

B-11 ton époux te protégeait ?

H2-12 De sa famille, de sa mère, moi comme j'avais confiance en lui je faisais semblant de rien entendre je me disais d'accord, c'est sa famille de toute façon on allait se séparer d'eux, on allait avoir une maison à nous on allait faire construire, mon époux me disait de me taire de patienter alors j'ai tout encaissé et c'était moi qui encaissais tout à chaque fois il n'y avait plus de bonheur dans notre maison, mon mari avait une bonne situation financière, il me semble plus tard, il, avec la copine de son meilleur ami, on a appris qu'il me trompait. De toute façon je n'ai pas euh... Pardon. Une fois je lui ai dit « je t'ai pardonné, je te pardonnerai, mais tu vas arrêter, pour les filles et parce que je t'aime ». Mais il n'a pas... tu vois il n'a pas tenu sa parole. Il a continué il ne s'est pas stoppé. Comme il a continué, après un moment il y a eu des conflits conjugaux. Il a commencé à boire de l'alcool alors qu'il ne buvait pas, il a commencé la cigarette alors qu'il ne fumait pas parce que sa personnalité a changé. Par exemple une simple dispute avec moi ou un simple geste des filles il y avait conflit, une mauvaise ambiance régnait il a changé de caractère à 100 % voilà le problème. Je suis restée en Allemagne, en Autriche chez ma tante j'ai discuté avec ma famille Ma famille m'a dit « viens nous rejoindre t'as toujours une place ici, par compte réfléchi bien une femme seule, avec trois enfants, comment tu vas... ». Ma famille m'a dit « tu reprendras tes cours », j'avais arrêté pour venir. J'avais été acceptée à la fac pour être institutrice mais je ne me suis pas inscrite. J'avais arrêté car je commençais à...mon époux

B-13 Comment vous vous êtes connus avec ton époux ?

H2-14 Mon père et son père était cousin, leurs mères sont sœurs. La fille de son oncle était mon amie. En allant en cours, dans la rue, on s'était vus à plusieurs reprises, on s'est appréciés mais je ne pensais pas que ça irait jusqu'au mariage. Je n'y croyais pas. Il a dit « je suis sûr de moi et tout ». Il a parlé aussi avec sa famille On avait discuté avant les fiançailles. Il venait souvent pendant les vacances et tout. À cette époque, il n'avait pas de téléphone portable et tout, y'avait les lettres, il m'écrivait des lettres. Il appelait à la maison du fixe mais c'était toujours possible en Turquie à savoir, ce n'était pas aussi facile qu'aujourd'hui. À notre époque, dans les années 96-97, je ne regrette pas mais ce n'était pas comme on avait souhaité, j'ai dit « j'ai pris ma décision, je retourne euh... en Turquie » mais je ne pouvais pas repartir, peut être si y'avait qu'un

seul enfant ou même si ma famille avait les moyens. Ils devaient tous donner une partie de leur budget pour mes enfants et je ne pouvais pas supporter cette situation, même si je travaille ce n'est pas possible. Ma famille m'a dit « réfléchis bien, on est toujours là pour toi. Ta décision est-elle définitive ? ». J'ai dit « ma décision est définitive, je vais me séparer ensuite je me suis trouvé un endroit pour vivre.

B-15 - tu étais dans quelle ville en France avant ?

H2-16 Une petite ville pas très loin qui s'appelle Goussainville, j'étais par ici encore. J'ai pris une maison, j'ai trouvé un appart', j'ai inscrit mes filles à l'école. Quand je dis appart' c'était plutôt un studio, je me cachais de mon époux.

B-17 Ton français devait être correct

H2-18 Je ne parlais pas du tout français. J'étais une personne qui même quand elle sortait de la maison n'était même pas capable de reconnaître la rue où elle vivait. Toute seule je ne sortais pas, je n'allais nulle part. Bus, train... En français je savais dire « Merci, bonjour », c'est tout, rien d'autre. J'ai commencé à zéro mon français, après avec un peu de curiosité, en regardant la télévision, en écoutant les gens discuter, et j'avais un petit livre avec des mots en français. Je parlais avec des personnes et je suis quelqu'un de sociable j'ai tout de suite tissé des liens avec les personnes. De toute pendant 1 an, 1 an et demi je me cachais, j'ai donné mon adresse à personne, même à ma famille (sourire). Parce que la décision de divorce n'était pas encore prononcée, y'avait des risques qu'on me prenne mes enfants parce qu'ici la décision de divorce ne se prononce pas rapidement, de plus euh... moi je n'avais pas de moyen, mon époux avait un travail, avait un appart', moi je devais commencer du début, ici il y a une association main à main qui m'a beaucoup aidée, vraiment aidée. Voilà je me suis cachée, mon adresse aussi. J'ai commencé les cours, j'ai trouvé un travail, j'ai signé un contrat, j'ai fait une demande de logement. À savoir tout c'est déroulé petit à petit, j'ai avancé doucement pas à pas, j'ai pris des séances chez un psychologue pour mes filles. J'ai consulté un psychologue moi aussi. C'est la décision que j'ai prise parce que

j'avais subi beaucoup de violence, la dépression. Parce qu'en tant que femme, la tromperie je me disais « pourquoi est-ce que je suis laide, qu'est-ce qu'il me manque ? » mais j'ai compris quelques chose très bien, que ce n'est pas qu'il y avait quelques chose de moins, c'était à lui qu'il manque quelque chose... (sourire). Je me suis rendu compte de ça assez rapidement, en 4 séances. Après la psychologue m'a dit que je n'avais plus besoin de séances, que j'étais une femme de caractère qui savait prendre de bonnes décisions, mais ma grande fille a dû consulter 3 ans, la deuxième pendant 2 ans. La petite je l'emmenais aussi mais comme elle était bébé à cette période les docteurs m'ont dit qu'elle n'avait pas besoin. Ensuite j'ai eu mon appart', petit à petit j'ai meublé ma maison, ensuite j'ai ouvert une procédure de divorce. On m'a souvent demandé « es-tu sûre ? » j'ai dit « oui », j'ai démarré la procédure de divorce euh... j'ai divorcé après. Pendant ce temps je me suis développée, j'ai amélioré mon français, j'ai développé mon entourage... Moi qui ne savais pas ce qu'était un métro, qui n'étais jamais descendue seule à Paris, j'ai tout fait. Maintenant, dès l'instant où tu me donnes une adresse en France ou même en Europe, je peux y aller. Pourquoi ? Parce que je me suis développée, j'ai développé mes enfants. J'ai inscrit mes filles à différentes activités sociales pour qu'elles se trouvent des plaisirs, je les ai inscrites à la musique, à différentes activités sportives, je me suis occupée d'elles toute en travaillant. Quand je travaillais à l'hôtel, mon premier poste était femme de ménage. Je ne parlais pas, je n'avais pas de diplôme c'est un has... il m'avait trouvé, après je me suis dit « ce n'est pas pour moi ce métier, je peux faire mieux ». Je me suis décidée, maintenant je suis très bien, je travaille pour la mairie je m'occupe des enfants à la cantine, je mange avec eux après à 15h je fais le ménage dans l'école où je travaille Ensuite, après 5 jours par semaine, je suis tranquille. Maintenant mes enfants ont grandi, il y a 10 ans qui sont passés, 10 ans oh 10 ans c'est long... Quand je regarde derrière moi, je me dis « tu en as parcouru de la distance ! ». Mes filles sont toutes arrivées à un stade, toutes... Elles vont toutes à leurs..., elles sont toutes brillantes dans leurs études et ça c'est la fierté d'une mère ! Maintenant je ne regrette pas du tout la décision que j'ai prise. Je ne pense pas avoir fait quelque chose de mal, je me dis « t'as bien fait » parce que je n'avais pas mérité tout ça, mes enfants n'avaient pas mérité ça, c'est pour son euh... J'ai eu énormément de difficultés. Tu as des difficultés, tu n'as personne auprès de toi, tu ne sais même pas parler la langue, tu n'as pas ta famille. Par exemple, une femme a certains problèmes qu'elle peut avoir, dans la population française je n'ai pas eu ces problèmes-là. La population française ne te juge pas, ne te regarde pas d'un œil

mauvais. Comment dire... La population turque ma rejetée, que ce soit consciemment ou pas, même tes amies te... euh te jalousent... Elles t'envient, elles te jalousent de leur mari. Pourquoi ? Parce que tu es célibataire, tu es jeune, tu es belle. Dans la communauté turque ils sont comme ça. Mais la population française, quand tu es dans une communauté française, mes voisins sont tous français par exemple, les premiers temps quand j'ai déménagé, à ce moment-là j'étais très maigre et petite. Quand j'emmenais ou j'allais chercher mes filles, ils me demandaient souvent si ma mère et mon père travaillaient parce que c'est moi qui m'occupe des enfants. Après je leur disais « non ce sont mes filles à moi ». Du fait que je n'avais que 24 ans et que j'étais jeune, ils ne voulaient pas croire que c'était mes enfants. Même aujourd'hui mon voisin me dit « je ne crois toujours pas que ce sont tes enfants ». Je lui dis que ce sont mes enfants, je n'ai eu aucun problème venant des français dans ma vie. Au quotidien, eux ils te poussent à progresser quand tu es une maman célibataire, mais dans notre communauté turque ils ne font pas ça, quand une personne ne se développe pas ils te ... Ils te regardent avec... Alors qu'ils ne connaissent rien de toi, personne. Un beau jour, alors qu'il n'y a rien euh... tu décides de divorcer, de quitter ta maison, mais ces gens ne se disent pas « Qu'est-ce qu'elle a vécu ? En avait-elle marre de son mari ? » A cause de tout ça, j'ai arrêté d'écouter, j'ai fermé mes oreilles et j'ai regardé mon chemin. Celui qui me connaît vraiment connaît mon caractère, je suis très heureuse avec mes filles. Mais vraiment, en étant une femme, tu rencontres énormément de problème. Mais quand j'y pense, quand une porte... Voilà quand une porte se ferme, beaucoup de portes s'ouvrent à toi... Mais pour moi, ça a toujours été le cas. Quand une porte se fermait j'étais super triste, à cet instant une porte s'est ouverte à moi, aussi dans le domaine professionnel. « Dès que je suis arrivée, j'ai dû m'installer avec la famille, la famille de mon mari. « Qu'elle ne se débrouille pas seule elle est petite, qu'elle reste à nos côtés, qu'on puisse la battre, qu'on puisse l'utiliser, qu'elle soit candide. » La mentalité est cette mentalité. Qu'elle nous obéisse. Pour ne pas qu'elle nous De toute façon la plus grande menace après 2 ou 3 ans devient d'avoir un enfant. Après soit on te menace avec l'enfant, soit de te reprendre tes papiers de la main. Ou de t'empêcher de voir ta famille. J'ai beaucoup observé ces cas de figure dans l'entourage de mon ex-mari. Je peux même dire que l'une a été un exemple pour moi. Après que mon mari m'a trompée, j'ai caché mon passeport et ma carte. C'est la meilleure chose que j'ai pu faire. Cette femme... Ils ont gardé ses 3 enfants ici euh... ils l'ont emmenée de force en Turquie. Quand je dis de force, ils ont dit que quelqu'un de sa famille était

malade, ils ont pris son billet en vitesse, vous savez là-bas ils ont pris ses papiers, son passeport et ils sont revenus ici. La femme a dû rester un an là-bas. Elle n'a pas pu revenir. Ils ne l'ont pas ramenée, on en parle souvent, cette femme a été euh... s'il se passe quelque chose j'aurai le même sort. Puis le fait que mon mari m'ait trompée a été le moment où les problèmes ont commencés. Je me suis cachée à ce moment-là. Ma belle-mère fouillait sans cesse ma chambre... comme on vivait ensemble, quand j'emmenais ou allais chercher les enfants à l'école, elle fouillait dans mes affaires, c'était une personne comme ça.

B-19 Tu te doutais ?

H2-20 Bien sûr. Qu'est-ce qu'il y a de nouveau... je l'ai surprise à plusieurs reprises en sortant de ma chambre, je lui ai dit « si vous avez besoin de quelque chose, demandez-moi je vous le donnerai ». Elle me disait qu'elle vérifiait que les affaires de son fils étaient bien rangées, bien propres. Voilà l'excuse. Je savais qu'elle fouillait dans mes affaires, mes bijoux de la dot ont commencé à disparaître un par un. Par exemple, les bijoux que j'utilisais quotidiennement ont pu tomber ou se perdre, ses excuses pouvaient tenir. On vivait ensemble euh... ce genre d'événement s'est produit à plusieurs reprises. Ils ne veulent pas que les gens qui viennent ici soient indépendants. Par exemple, quand je suis arrivée, en premier lieu si j'avais commencé les cours de français, je parlerais beaucoup mieux français, ou bien on n'aurait pas vécu de problème avec mon mari, on aurait pu avoir notre propre maison, ça aurait pu être mieux. Ça se passe. Ça arrive trop souvent. Je me suis dit « je ne vais pas être comme eux, je ne vais pas laisser mes filles ». Ma belle-mère m'a proposé à plusieurs reprises de laisser mes enfants à l'orphelinat, d'aller en Turquie pour me remarier. « Tu es jeune, tu es belle, tu trouveras quelqu'un autre part. » Tout de suite ils étaient trop enthousiastes à l'idée que je parte, mais j'ai dit « non, je ne laisserai pas ces 3 enfants ni à vous, ni à ma famille. Où que je sois, ils seront près de moi parce que ce qu'il y a de plus beau pour une femme ce sont ses enfants. » Pour eux, je devais être dépendante. Au départ j'ai toujours pensé à moi. J'ai 3 filles, je dois être leur model. Si je reste soumise, passive, elles allaient devenir comme moi, mais si moi je suis forte, que j'ai du caractère, elles seront comme moi, elles auront de la force de caractère. Je ne me suis

pas laissé faire et je ne me laisse pas faire. Je prends le côté positif, je regarde et je me dis « est ce que tu regrettes quelque chose, d'avoir épousé cet homme, d'avoir pris ces décisions ? » Le passé c'est passé, je ne regrette rien, ni d'avoir choisi cet homme, ni de l'avoir épousé, non je ne regrette rien. J'ai mes filles... j'ai vécu plusieurs épreuves, beaucoup d'épreuves mais c'était ma... Maintenant tout est terminé, quand je regarde le passé je me dis que j'ai vécu tout ça et je ne vis plus avec eux. C'est fini pour moi, c'est fini. L'avenir va être plus heureux, je regarde l'avenir avec espoir parce que 10 ans fini 11 ans... je passe du temps avec mes enfants, je m'occupe d'eux, je me cultive. Comme je t'ai dit précédemment, à Paris tous les endroits à découvrir je les visite avec mes filles, les musées, on part, on vient, on se promène. Quand la femme a fait son apparition elle était enceinte. Ils ont voulu l'installer à la maison comme deuxième femme. Moi j'ai dit « elle va s'installer ici en quel honneur ? Je vais dire quoi à mes filles ? Je vais me dire quoi ? » J'ai dit « je n'accepte pas cette situation », ils m'ont dit « tu vas accepter. » J'ai dit « non, je n'accepte pas. Ou c'est elle, ou c'est moi. » Puis après ça, tout s'est arrêté avec mon mari, la communication, les échanges, tout. Parce que j'ai dit que je n'accepte pas cette femme et je ne l'accepterai pas, à cause de la maltraitance de sa famille... On m'a pris mon or, on m'a tout pris. On m'a séquestrée à la maison, parfois on ne m'a pas nourrie. Je n'ai pas donné d'importance, j'allaitais mon enfant, je buvais de l'eau. Je disais « Allah, mon enfant et moi ne nous laisse pas avoir faim. » Dieu ne nous a jamais fait connaître la faim, mon enfant n'a rien, ils avaient pris mes deux filles et m'avaient laissé la plus petite. Des fois ils me la prenaient aussi, prends bien ta décision, voilà c'était comme ça. Ils m'ont fait battre par mon ex-mari aussi du fait que j'ai refusé. Ils m'ont dit « cette femme restera ici jusqu'à l'accouchement. Quand elle partira, tu t'occuperas de son enfant. » J'ai dit « je vais mourir, chaque jour avec cet enfant devant mes yeux, c'est le fruit la trahison que j'ai eue, qui va le faire grandir ? » Ils m'ont dit « vous », j'ai dit « non, je ne veux pas voir le visage de cet homme. » Après la maltraitance a commencé. Ils ont une cave dans leur maison, la porte donne à l'intérieur de la maison. Mon ex-mari et sa mère m'ont attrapée par le bras, m'ont descendue là-bas et ils ont fermé la porte à clé et éteint les lumières... dans le noir... 3 jours... Je suis restée enfermée là-bas vers la porte, sans eau ni lumière, rien. Parfois, j'entendais mes filles descendre les escaliers et crier « maman ! maman ! », parce que mes filles savaient que j'étais enfermée là-bas. La petite ne savait pas, elle avait 13 ou 14 mois même pas. C'est pour ça que j'ai... après comme les filles étaient malheureuses et qu'elles pleuraient sans cesse, les voisins d'à côté ont

demandé pourquoi ces enfants pleuraient donc ensuite ils ont dû me faire sortir. Ils m'ont dit « tu as repris tes esprits, tu as réfléchi ? » J'ai dit « non, ma décision est toujours la même, vous pouvez me laisser ici. » « Après on te prendra les enfants, on va te renvoyer en Turquie faire grandir tes enfants... » Tout le temps des menaces, du chantage. Je n'ai eu peur d'aucun, je n'en avais rien à faire, ils pouvaient me faire tout. Après je ne suis pas restée longtemps, la femme devait venir à la maison 15 jours, j'ai subi leur maltraitance. Il y a toujours eu de la maltraitance verbale mais après en plus je me suis faite battre, pousser... Sa mère m'a battue, son père m'a battue, son frère qui vivait à la maison m'a battue, mon ex-mari m'a maltraitée, ils ont tous participé. Ensuite, ma seule crainte c'était qu'on me prenne mes enfants. Après les voisins ont remarqué du fait que les enfants pleuraient. La maltraitance était devenue quotidienne. Les derniers jours il y a eu énormément de guerre à la maison, les cris des filles, mes cris... Je ne sais pas qui a appelé la police. La police a tapé à la porte. Quand la porte de la maison s'est ouverte et qu'ils m'ont vue dans cet état, le corps couvert de bleu, la police m'a pris et moi j'ai prié. Quand je me suis séparée d'eux, mes enfants sont restés dans un coin et j'ai pris les enfants, on est sorties de la maison mais je n'avais rien, même pas 1 euro en poche. Je n'avais pas ma carte de séjour sur moi. Avec la police, nous sommes parties au commissariat pour déposer plainte. J'ai porté plainte contre tous ... Ils m'ont demandé « contre votre ex-mari? » J'ai dit contre tous, tous. J'ai dit que je voulais divorcer. Ensuite après quelques heures je suis sortie comme je n'avais rien sur moi. Ma déposition c'est un interprète qui l'a traduite par téléphone. Je suis allée à la maison pour prendre des affaires de rechange pour les enfants, ma carte de séjour. Je suis partie de la maison accompagnée d'un policier, ensuite après je ne les ai pas revus mais ils m'ont menacée par téléphone, ils ont menacé ma famille. J'ai été menacée de mort, moi j'ai été menacée comme quoi ils allaient me tuer. Je suis toujours allée porter plainte, je n'ai pas été intimidée, pas eu peur. Ensuite mon ex-mari a tenté d'enlever ma fille. "Notre demande de divorce était acceptée, j'ai croisé mon ex-mari un mois après. Ma fille... il voulu enlever ma plus petite fille. Il m'a dit "soit tu retournes en Turquie, soit je te prends ma fille. Il savait très bien que c'était lui la cause du divorce, le fautif à cause de son infidélité. Il savait que tout le monde allait l'apprendre en Turquie, qu'il allait se ridiculiser. Parce que j'avais dit la cause de mon divorce. C'est pour cela qu'ils ont souhaité que je m'installe en Turquie. Après mon divorce, personne ma famille y compris ne se sont pas j'ai juste demandé s'ils avaient confiance en moi et s'ils me soutenaient: "on a confiance en toi et oui on te

soutient". " D'accord, vu que vous me connaissez, moi je reste là". Ma famille me soutient.Parce que moi je n'ai rien à me reprocher, je n'ai rien fait qui nuise ni à mon honneur ni à celui de mes enfants, ni de ma famille.Je suis restée sur mes pieds, on dit "bien avoir la tête haute", j'avais la tête haute.J'ai eu confiance en moi.